

NF
 QUOTIDIEN
 Téléphone
 027/23 30 51
 Publicité : Publicitas - Sion
 Téléphone 027/21 21 11
Le no 70 ct.

Ne payez pas plus cher
 pour le même meuble !

MEUBLES
P
 MONTHY **Lesse**

PRIX IMBATTABLES !
 2 grandes expositions
 025 4 22 97 - 4 57 44
 Fermé le lundi

ALGER

**Après
 39 jours
 d'agonie**

Nouvelliste

et Feuille d'Avis du Valais

HOUARI BOUMEDIENE EST MORT

Porte ouverte à une Algérie nouvelle?

Hier matin à l'aube, on a appris, sans surprise, le décès du dictateur algérien Houari Boumediene. Cette absence de surprise - et donc de passion - avait été soigneusement préparée par les huit membres du Conseil de la révolution. Elle devait leur permettre de préparer la période de transition. Maintenant que le président est mort et que l'intérim est assuré par M. Rabah Bitat, président de l'Assemblée

populaire nationale, les huit chefs du pays vont tâcher de désigner un des leurs pour occuper le fauteuil présidentiel. La compétition est ouverte entre la faction modérée et relativement pro-occidentale du ministre des affaires étrangères, M. Bouteflika, et la tendance très nettement pro-soviétique emmenée par le colonel Yahiaoui, qui a la haute main sur le FLN.

Voir page 35



DEUIL ET PERPLEXITÉ

Depuis le mois d'octobre dernier, l'Algérie et le monde diplomatique s'interrogeaient sur les absences répétées du président Houari Boumediene à des manifestations ou des conférences au sommet. Et toutes sortes de rumeurs couraient les chancelleries, alarmaient les ambassades... Le président Boumediene se trouvait-il à Moscou pour de délicates négociations, ou s'y trouvait-il en traitement médical? Personne ne pouvait répondre précisément à cette question, jusqu'au jour où le président fut « officiellement » hospitalisé, à Alger, jusqu'à hier où sa mort fut annoncée. Pendant ce temps, le doute fut obstinément entretenu, et toute une « opération survie » fut entreprise, à grand renfort de publicité... comme s'il s'agissait de mieux accréditer une agonie pour mieux préparer une succession.

Il est vrai que la succession désormais ouverte du président Houari Boumediene ne sera pas facile à assurer, sans

risques de conflits plus ou moins déclarés. Car, par-delà l'enjeu stratégique de l'Algérie, une figure d'ascète ne se remplace pas par une tête de roublard...

Houari Boumediene, pour être méditerranéen d'origine, était volontiers glacial d'attitude. Il paraissait tout ce que

Par Roger Germanier

n'est pas le pays, tout ce que n'est pas le tempérament prêté à ces terres de soleil et de chaleur. Froid, il jouissait pourtant d'un incontestable prestige auprès des masses de la ville ou du sable, auprès des irréductibles de la montagne ou du désert. Il avait donc l'habileté tenace, et l'intransigeance souple. Comme il avait aussi de l'implacabilité partisane sous ses airs de moine austère. Jovial, parfois; mais coriace, toujours.

Il était homme de poigne et
SUITE PAGE 35

Dans le cadre d'une 3^e guerre mondiale que l'Occident est en train de perdre

Les cargos soviétiques attaquent

Voir page 2

La gauche française, la plus bête du monde?

par Suzanne Labin

Voir page 3

Comment agissent les syndicats!

par Pierre Hofstetter

Voir page 3

Morale anticonformiste

par A. Fontannaz

Voir page 3

Saas-Fee Baronne asphyxiée dans son lit

Voir page 33

Hold-up d'une rare audace à Genève

Près de 3 millions de francs raflés

Un hold-up d'une rare audace et minutieusement préparé, selon la police, a été commis hier matin au centre commercial de Balexert à Genève. Les convoyeurs du Crédit Suisse, qui sortaient du centre, ont été attaqués à 9 h. 40. Trois convoyeurs et deux caissiers faisaient le transport des locaux de la banque au fourgon blindé, qui attendait à l'extérieur. Ils furent attaqués par quatre bandits masqués et armés. Un des convoyeurs a été assommé à coups de crosse. Les autres, sous la menace des armes, ont été délestés de leurs caissettes. La somme emportée atteint 2 700 000 francs.

Voir tous les détails en page 33

Offrez à des êtres chers ou à vous-même, en étrennes de Nouvel-An, le merveilleux voyage en Asie organisé pour les lecteurs du NF, du 22 avril au 9 mai 1979

Dans notre édition du 29 novembre 1978, en relatant les retrouvailles des 104 lecteurs et amis du Nouvelliste ayant participé à notre voyage dans le Sud-Est américain, du 13 au 27 avril 1978, nous avons communiqué les renseignements

essentiels, quant au périple que nous proposons pour 1979.

Ce voyage se déroulera durant 17 jours, du 22 avril au 9 mai 1979. Il touchera des régions prestigieuses d'Asie du Sud-Est.

Le Nouvelliste l'organise en collaboration avec Swissair et l'agence de voyages Lathion à Sion.

Comme à l'ordinaire, nous nous sommes rendu en Asie, à la fin octobre, avec M. Jacques Lathion, directeur de l'agence de voyages. Nous avons défini et parcouru toutes les étapes, testant

SUITE PAGE PANORAMIQUE 10-11

TEXTE ET PHOTOS «NF»

BANGKOK ET SES 300 TEMPLES - C'est vraiment dans ses temples que l'on trouve les témoins les plus impressionnants de l'art et de la culture de la Thaïlande. L'ensemble de ces constructions s'appelle Wat ou monastère bouddhique. Ici, le Wat Suthat, qui a les pieds dans l'eau, car il faisait mauvais temps à Bangkok à la fin octobre, puisque c'était le début de la grande mousson.



CONTRASTE FRAPPANT DANS L'ÎLE ENCHANTERESSE DE BALI où la végétation luxuriante nous protégeait agréablement du soleil tropical. Nous sommes ici au bord de la piscine de l'hôtel Bali-Hyatt, endroit paradisiaque, où nos voyageurs resteront près de six jours.



Mousseux
Latour Lautrec
 brut
 bout. 7/10 **8.50**

Chips
 Provençal
 Paprika
 «Zweifel»
 157 g **2.25**

Vermouth
 Usetto
 rouge ou blanc
 litre **4.40**

Saumon
 du Canada
 plaque
 env. 800 g à
 1 kg **32.50**
 kg

Fromage à raclette
 Valais 65
 à point
 kg **12.90**

Cinzano
 blanc, rouge, rosé
 litre **9.90**

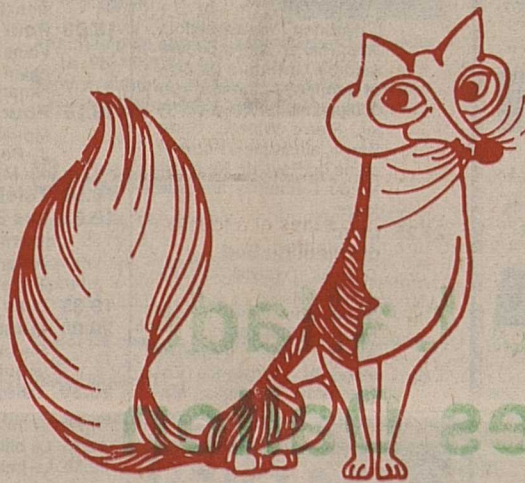
Saumon fumé
 Frais, de Suède, «Merco»
 1^{re} qualité, produit
 d'élevage, nourri exclu-
 sivement aux crevettes
 plaque env. 600 g à
 1 kg, 100 g **5.60**

Raclette France
 kg **9.90**

Whisky
 Golden Ribbon
 bout. 7/10 **16.90**

Truites
 «Arc-en-ciel» congelées
 Frionor
 2 pièces, 340 g **4.60**

Fendant
 «Les Merlettes»
 litre **5.90**



Crevettes
 congelées
 Frionor
 75 g **1.95**

Johannisberg
 «Terre d'Or»
 bout. 7/10 **4.90**

Crème glacée
 Lusso
 bloc famille
 arômes assortis
 7,5 dl **2.50**

Dôle
 «Mont Brûlé»
 bout. 7/10 **5.90**

Cognac
 Château Paulet
 bout. 7/10 **17.90**

Tourte glacée
 Lusso
 Grand-Marnier
 6 personnes
 1000 cc **8.90**

Aiglon Junior
 sans alcool
 bout. 7/10 **3.90**

Beaujolais AC
 R. Laubié et Cie
 encaveur
 à Nuits-St-Georges
 bout. 7/10 **5.90**

Bouchon de champagne
 4 pièces, 6 dl **5.90**

Asti Spumante
 Cindello
 3 bout. **8.85**

Bordeaux supérieur AC
 Château Laborie
 bout. 7/10 **5.90**

Champagne
 Paul Durany
 bout. 7/10 **13.90**

Bourgogne
 Grand-Ordinaire
 bout. 7/10 **5.60**



la Source



SUR NOS ECRANS
par Hermann Pellegrini



La dernière semaine de l'année est généralement réservée aux fêtes de famille, aux rencontres amicales, au partage, dans la paix promise aux hommes de bonne volonté. De ce fait, l'actualité cinématographique passe au second plan. Les films proposés par nos salles s'adressent surtout aux amateurs de divertissements, de spectacles délassants ou aux enfants en vacances. Il faut cependant signaler la sortie d'un chef-d'œuvre au cinéma Capitole à Sion :

L'arbre aux sabots

d'Ermano Olmi

Palme d'or incontestée au Festival de Cannes, prix du jury œcuménique, *L'arbre aux sabots* est une chronique exemplaire de la vie paysanne, en Lombardie, à la fin du siècle dernier, une fresque sans héros ni comédiens professionnels, étrangère à toutes les modes de notre temps et néanmoins si proche de nous. Cette « recherche d'une réalité perdue » nous montre des hommes et des femmes qui vivent les vraies béatitudes, joies et souffrances étroitement mêlées.

Ermano Olmi, injustement méconnu, a mis en images pudiques et belles ses propres souvenirs et surtout les récits de sa grand-mère. Les travaux et les peines des paysans, la respiration de la terre, la dureté des temps, le réseau des relations sociales dans un monde clos, les croyances religieuses, la succession des saisons composent cette fresque des humbles qui rend compte du sens profond d'une civilisation, met en lumière des valeurs essentielles : l'amour conjugal, paternel, filial, la solidarité, la générosité, l'amour de la terre, l'harmonie d'une existence acceptée avec toutes ses contraintes.

Le cinéaste italien ne veut pas nourrir une certaine nostalgie très à la mode d'un passé révolu. Il nous invite, par ce retour aux

sources, à chercher des points de référence, pour comprendre le malaise du présent et pour construire un futur meilleur. Les déclarations d'Ermano Olmi éclairent sa démarche :

« Dans ce monde paysan, l'homme, quand il entrait en contact avec la nature, se sentait toujours appelé à agir en tant qu'individu. Un appel direct et merveilleux qui n'existe plus dans le monde d'aujourd'hui, ce qui a pour conséquence la profonde solitude de tous. Le monde de *L'arbre aux sabots* est un monde fini. Seulement il ne faut pas l'oublier pour comprendre ce que nous sommes, pour comprendre en particulier, la communion qui nous manque et que nous demandons à des institutions incapables de nous la donner. »

On trouve, dans ce film, la richesse documentaire des plus belles œuvres de Flaherty, Dovjenco ou Rouquier et la splendeur de l'art italien. A quoi bon ajouter des mots à de telles images. Allez voir *L'arbre aux sabots*, ce film chaleureux, fraternel, poignant et tendre qui parle au cœur et possède cette qualité irremplaçable : l'évidence de la beauté authentique.

(Le film est présenté au cinéma Capitole, à Sion, du 30 décembre au 12 janvier.)



L'arbre aux sabots : une chronique exemplaire de la vie paysanne, en Lombardie, à la fin du siècle dernier.

Des films destinés aux jeunes et à tous ceux qui le sont restés, on retiendra d'abord une nouveauté :

La ballade des Dalton

de Morris et Goscinny

Manifestement créé pour les fêtes, ce film d'animation sort du lot des produits de grande consommation, par la qualité de sa réalisation, son humour, ses clin d'œil complices aux cinéphiles.

L'oncle Dalton, pendu par les forces de l'ordre, a légué sa fortune à ses neveux, à condition qu'ils suppriment les huit membres du jury responsables de la condamnation. Lucky Luke a été chargé de veiller à l'exécution des dernières volontés du défunt. Les frères Dalton, bêtes et méchants, commencent leur ballade meurtrière, sous la surveillance du redresseur de torts qui « tire plus vite que son ombre ».

Le récit bien agencé, avec la

collaboration de Pierre Tchernia, se déroule dans un Far West de pure fantaisie. Il met en valeur la drôlerie inventive du regretté Goscinny et favorise la rencontre de personnages délicieusement farfelus. Le rêve des Dalton nous vaut une savoureuse parodie des comédies musicales des années 30-40. Les pages se succèdent, tous plus loufoques les uns que les autres.

L'animation est en net progrès par rapport aux productions précédentes des studios Idéfix qui ont su rendre le trait incisif de Morris avec une fidélité exemplaire. Une réussite et un bel hommage rendu à la mémoire de Goscinny.

Sion, Arlequin
Montana, Casino



Donald et Dingo au Far West. Un montage de douze courts métrages à la gloire du plus pittoresque personnage de Walt Disney.

Hermann Pellegrini

... et deux reprises

Donald et Dingo au Far West

Ce film rassemble douze courts métrages de Walt Disney où l'on voit l'irascible canard toujours aussi naïf et drôle parcourir les plaines à la recherche d'un adversaire à sa mesure. Avec pour second un Dingo débonnaire, avachi sur sa monture.

Martigny, Etoile (samedi, dimanche et lundi, à 14 h. 30).

Les trois caballeros

de Walt Disney

Ce film a été réalisé en 1945 et il est composé d'une suite de sketches qu'animent Panchito, Joe Carioca et Donald.
Haute-Nendaz, Cinalpin.

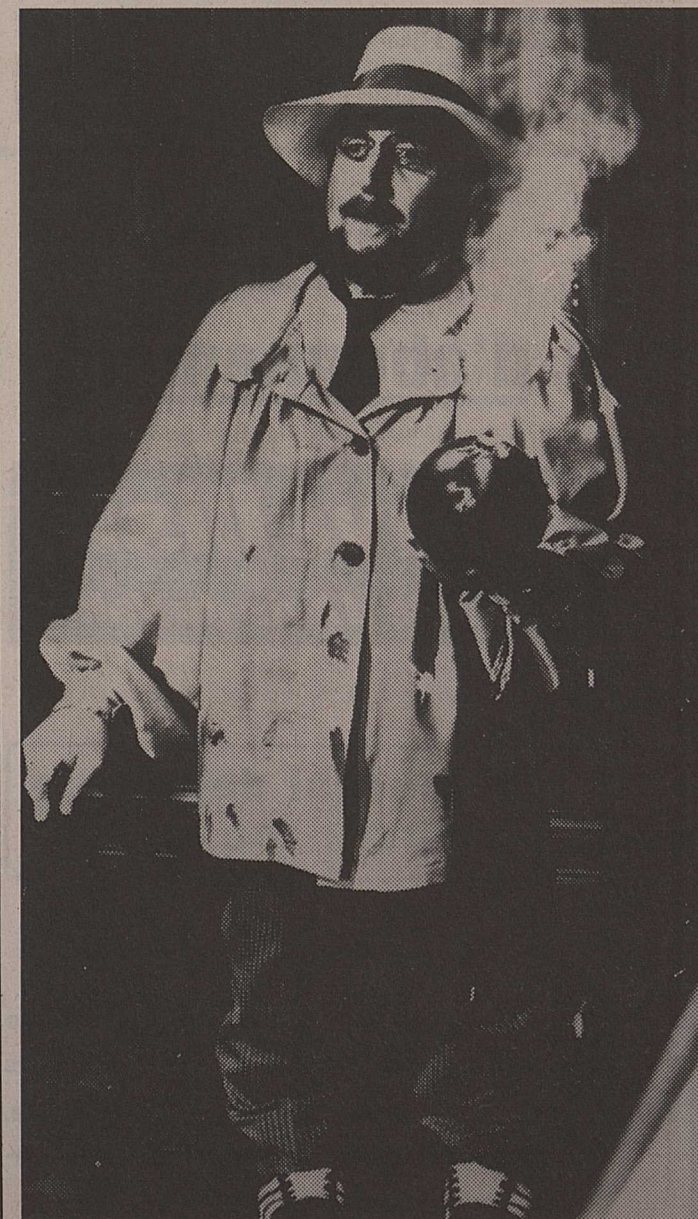
La malédiction de la panthère rose

de Blake Edwards

Pour la cinquième fois, Peter Sellers se glisse dans la peau du calamiteux inspecteur Clouseau et se déguise successivement en Toulouse-Lautrec, en parrain de la mafia, en travesti, en vieux loup de mer, en Chinois d'opérette, que sais-je encore ? Il enquête sur sa propre mort... et l'inspecteur Dreyfus, à peine sorti de l'hôpital psychiatrique, recherche les assassins de Clouseau.

Parodie de *French Connection*, le film de Blake Edwards se voit sans ennui. Il comporte quelques numéros étourdissants de Peter Sellers qui collectionne les déguisements extravagants.

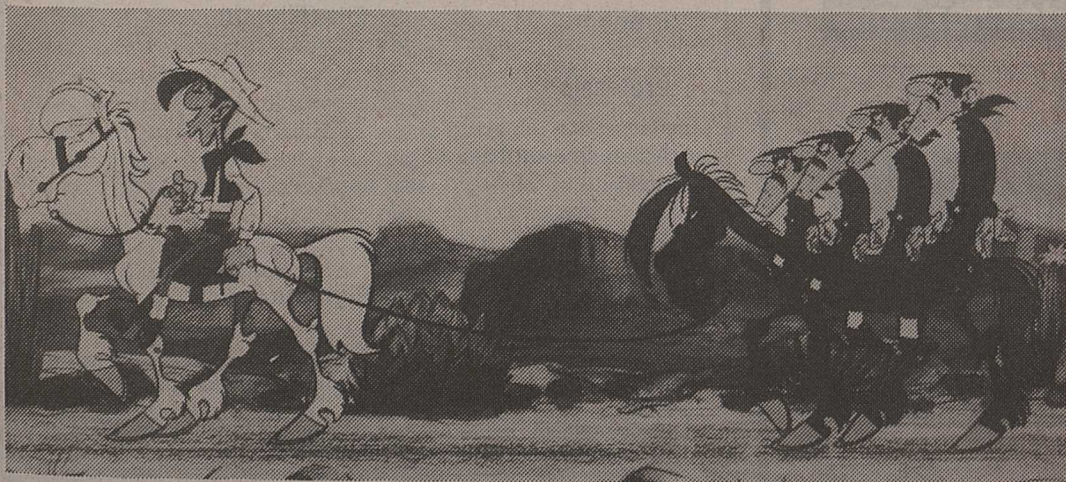
Monthey, Plaza.



La malédiction de la panthère rose : Peter Sellers (l'inspecteur Clouseau) déguisé en Toulouse-Lautrec.



L'arbre aux sabots, un film sans héros ni comédiens professionnels, des visages vrais.



La ballade des Dalton : Lucky Luke et les quatre frères.

1979: l'année de l'Europe

Les partisans de l'intégration européenne ont tout lieu de se montrer satisfaits. Les récents accords intervenus dans le domaine monétaire ravivent leur foi en l'unité de l'Europe. Au seuil d'une année nouvelle, tous les espoirs leur sont permis. Mil neuf cent septante-neuf sera en effet une étape décisive de la construction de l'Europe, une année au cours de laquelle le vieux continent devra faire les preuves de sa volonté d'union ou, au contraire, une année au cours de laquelle il fera étalage de ses divisions intérieures. L'alternative est simple et ne laisse place à aucun compromis.

que une action concertée de tous les gouvernements et, à la limite, une certaine restriction de la liberté d'action de chacun de ces gouvernements. C'est pourquoi nous écrivons plus haut que l'économique primait le politique. L'unité européenne et le prestige de certains de ses leaders ne souffriraient pas un nouveau demi-échec comme le fut le serpent monétaire. L'éclatement du S.M.E. remettrait en cause, pour longtemps, tout l'acquis communautaire.

doté d'un capital, en dollars ou en or, correspondant au 20% des réserves des banques centrales des pays membres. Jamais un tel montant n'a été mis à la disposition d'un fonds européen et quand on sait ce que coûte la défense d'une monnaie, c'est là le meilleur gage d'efficacité du S.M.E.

voquera d'emblée des tensions au sein du nouveau système, tensions auxquelles il sera difficile de répondre puisque le fonds européen n'est pas encore opérationnel, la dotation de chacun des pays à ce fonds devant être ratifiée par leur parlement respectif.

Ph. Clerc

Deux événements d'importance marqueront cette année. L'entrée en vigueur, le 1^{er} janvier, du Système monétaire européen et l'élection au suffrage universel, au mois de juin, du Parlement européen. De ces deux événements, l'économie prime le politique.

guerre d'usure qui mènent ces deux hommes. Aussi seront-elles pour les Français, comme l'a dit avec sa clairvoyance habituelle Michel Debré, «le troisième tour des législatives et le premier tour des présidentielles».

L'élection d'un parlement ne semble pas en effet passionner l'opinion publique des différents pays de la communauté. Du moins pour l'instant et exception faite de la France. Le cas de cette dernière nation est cependant particulier. Si grande soit-elle, elle ne peut offrir qu'un seul fauteuil présidentiel et ne saurait par conséquent satisfaire tout à la fois les ambitions d'un Valéry Giscard d'Estaing et d'un Jacques Chirac. Rien d'étonnant donc à ce que les élections européennes y soient l'occasion d'une nouvelle bataille dans la

Dans les autres pays, le désintérêt dont fait preuve l'opinion publique pour ces élections provient essentiellement de l'ignorance dans laquelle elle se trouve des tâches qui seront dévolues au futur parlement. Et pour l'heure, il est bien difficile de la renseigner à ce sujet. Le cahier des charges des parlementaires européens se fera au gré de l'intégration économique et, à cet égard, le S.M.E. jouera un rôle capital.

La création d'une zone de stabilité monétaire ne peut pas en effet être le fruit d'une simple déclaration d'intention. Elle impli-

Quels éléments permettent d'accorder plus de crédibilité au S.M.E. qu'au serpent monétaire institué en 1973? Deux innovations surtout: l'introduction de l'ECU (European Currency Unit) et la création d'un fonds monétaire européen de l'ordre de 25 milliards de dollars environ. Sans entrer dans des détails par trop techniques, signalons simplement que dans le défunt serpent, les parités étaient défendues monnaie contre monnaie et non pas par référence à un étalon comme le dollar ou l'or par exemple. Le même mécanisme est repris dans le S.M.E. mais chaque monnaie n'est plus définie seulement par rapport aux autres monnaies mais également par rapport à l'ECU qui sera en quelque sorte un étalon doté d'une certaine mobilité. Cet étalon sera composé d'une quantité fixe de chacune des monnaies du système et dès que l'une d'entre elles s'écartera d'un pourcentage à définir de sa parité-écu, il y aura lieu d'intervenir. Ces précisions ne sont peut-être pas d'un grand éclaircissement pour le profane. Qu'il sache simplement que ce mode de calcul permettra de mieux cerner l'appréciation ou au contraire la dépréciation de chacune des monnaies et par conséquent de faciliter les interventions.

Le rôle de ce fonds ne sera pas limité à la défense des interparités entre monnaies européennes; il servira également à maintenir un rapport acceptable entre ECU et dollar. D'aucuns ne manquent pas de voir dans la mise en place du S.M.E. la cause d'un nouvel affaiblissement de la monnaie américaine. De telles prévisions ne reposent cependant sur aucun fondement solide et c'est plutôt le contraire qui devrait se produire. Les économies européennes n'ont aucun intérêt à favoriser une sous-évaluation du dollar.

Les conditions les plus favorables paraissent réunies pour que le S.M.E. ne soit pas un échec. La condition sine qua non d'une réussite du système demeure toutefois le nivellement du taux d'inflation dans les pays de la CEE, nivellement qui présuppose lui-même une harmonisation des politiques monétaires, fiscales et de revenu.

L'année qui s'achève a permis de constater une meilleure coordination des politiques économiques. Une ombre vient cependant assombrir ce tableau. Le relèvement beaucoup plus brutal que prévu de prix du pétrole risque fort d'entraîner de nouvelles spéculations sur le dollar et de troubler la relative stabilité des cours des changes que nous connaissons depuis l'automne. Plus que l'échec partiel du conseil des ministres de l'agriculture du 19 courant, conseil au cours duquel l'Allemagne a refusé à la France une dévaluation de 3,6% du franc vert, ce relèvement pro-

L'innovation la plus importante est cependant la création d'un fonds monétaire européen qui sera

REVUE HEBDOMADAIRE DES MARCHÉS

Bourses suisses

Ces dernières séances de bourse, qui précèdent la fin de l'année, sont généralement réservées pour le réajustement des portefeuilles. Légèrement plus faible durant les deux premières séances de la semaine, la tendance s'est bien reprise par la suite, plus particulièrement jeudi. D'un week-end à l'autre, l'indice général de la SBS a finalement progressé de 4.3 points pour atteindre le niveau de 307.3. Cette vive réaction enregistrée jeudi dernier est due, en grande partie, à la reprise du cours du dollar. En effet, celui-ci était particulièrement faible en début de semaine. La récente décision des pays de l'OPEP d'augmenter le prix du pétrole de 15% jusqu'à la fin de l'année 1979, n'a pas eu les effets catastrophiques que l'on aurait pu craindre. A peine connu, cet élément négatif a eu pour effet de faire baisser le cours de la devise américaine et de créer un climat maussade à la bourse, mais par la suite cette devise s'est bien reprise et les cours des valeurs mobilières ont, dans l'ensemble, bien réagi. Tous les secteurs ont pu profiter de ces bonnes dispositions à des degrés divers. Cependant, on peut signaler la bonne tenue des assurances, sous la conduite des Zurich et des Winterthur ainsi que certaines industrielles.

Dans les autres marchés, l'or a aussi traversé une période favorable. L'once valait \$ 216.5 le vendredi 22.12 contre seulement \$ 206.25 la semaine précédente. Ce qui représente contre francs suisses un gain de 550 francs par kilo au prix de 11 540 francs.

Vu l'abondance des liquidités et des taux d'intérêt toujours très bas, les obligations, tant de débiteurs suisses que de débiteurs étrangers se sont bien comportées.

Bourse de New York

Wall Street a mal réagi à l'annonce de l'augmentation du brut par les pays de l'OPEP. Et cette décision risque de perturber le plan anti-inflation mis sur pied par le président Carter. Par la suite, les cours se sont stabilisés malgré l'annonce de la Chemical Bank d'augmenter son prime rate de 11 1/2% à 11 3/4%. La veille du week-end, la publication de l'indice des prix à la consommation, meilleur que prévu, a eu un effet psychologique favorable et a permis à la tendance de redevenir meilleure. De ce fait, d'une semaine à l'autre, l'indice Dow Jones reste sur ses positions.

Bourse de Londres

Le London Stock Exchange a lui aussi été influencé défavorablement par l'annonce du prix du pétrole. Cependant, la bourse a assez bien réagi par la suite sous la conduite des aurifères qui profitent de la hausse du prix du métal jaune. L'indice boursier termine au niveau de 477,40 soit en très légère baisse par rapport au vendredi précédent.

Bourses allemandes

Peu de modification sur les marchés allemands qui sont caractérisés par l'absence de la demande et par la grève qui touche toujours le secteur de la sidérurgie. Malgré ces deux éléments, le climat fondamental reste bon dans la perspective de bonnes prévisions économiques pour l'année 1979.

Bourse de Paris

La bourse de Paris n'a pas échappé à la baisse initiale pour les raisons que l'on connaît. Par la suite, le climat est redevenu meilleur en raison de la bonne tenue de la balance commerciale ainsi qu'à la suite de la fermeté du franc par rapport aux autres principes de devises.

Fête de Nouvel-An

Horaire de nos bureaux

A l'occasion de la fête de Nouvel-An, les bureaux de l'Imprimerie Moderne Sion S.A. (IMS), de l'Imprimerie Beeger S.A. (IBS) et du *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais (NF)* suivront l'horaire suivant:

Samedi 30 décembre: les bureaux de l'IMS, de l'IBS et du *NF* sont ouverts de 8 à 11 heures.

Mardi 2 janvier: IMS et IBS fermées. Les bureaux rédactionnels du *NF* sont ouverts dès 20 heures.

Dimanche 31 décembre et lundi 1^{er} janvier 1979: tous les bureaux sont fermés.

Le *NF* ne paraît pas le mardi 2 janvier 1979.

AVIS À NOS ANNONCEURS

L'édition du 2 janvier étant supprimée, les annonces prescrites pour ce numéro seront soit avancées, soit retardées d'un jour.

janvier doivent être envoyés par exprès à la rédaction ou alors transmis le mardi soir dès 20 heures au (027) 233051.

Les annonces pour l'édition du mercredi 3 janvier doivent nous parvenir le vendredi 29 décembre à 8 heures.

Durant les jours ouvrables de ces périodes de fête, Publicitas S.A. assurera son service normalement.

Nous souhaitons une très heureuse fête à nos lecteurs et annonceurs.

Les avis mortuaires pour le *NF* du mercredi 3 janvier doivent être envoyés

L'administration

CHAMBRE SUISSE DU COMMERCE

Faire confiance à la politique réaliste

ZURICH (ATS). - La Chambre suisse du commerce se félicite de la tentative faite pour créer, grâce au nouveau système monétaire européen, une zone de relative stabilité monétaire.

Selon elle, la Suisse doit poursuivre sa coopération avec les banques d'émission et orienter sa politique dans le domaine des changes, de façon à empêcher que le mark allemand ne tombe, par rapport au franc suisse, au-dessous de la limite tolérable, soit au-dessous de 80 centimes.

La Chambre suisse du commerce indique que le soulagement sensible causé par la consolidation du

dollar et du mark allemand ne doit pas faire oublier les pertes de commandes et la baisse des chiffres d'affaires en 1978.

Elle demande à tous les milieux intéressés de faire confiance à la politique réaliste que pratiquent, dans le domaine de la monnaie et des changes, les autorités, la Banque Nationale et les organes dirigeants de l'économie.

Cette politique vise, selon la Chambre suisse du commerce, à améliorer les relations entre cours et change, sans glisser vers un dirigisme aux conséquences imprévisibles, ni déclencher une nouvelle poussée d'inflation.

Bulletin

d'abonnement

Nouvelliste
et Feuille d'Avis du Valais

Le journal de tous pour tous

Amis du «NF», transmettez ce bulletin à une connaissance. Si elle s'abonne, qu'elle nous signale votre geste pour qu'en fin d'année, nous puissions vous témoigner notre reconnaissance de façon tangible.

Le premier quotidien

du Valais vous offre

- les plus belles images en couleurs du Valais
- tous les sports, tous les sportifs de chez nous
- la réflexion non la sensation
- le courage d'une expression non moutonnaire

Le soussigné souscrit un abonnement au *NF* dès ce jour, au prix de

119.—

jusqu'au
31 décembre 1979

Nom:
Prénom: Fils (fille) de
Profession:
Adresse exacte:
Lieu:
Date: Signature:

Coupon à détacher et à retourner à l'administration du *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, rue de l'Industrie 13, 1951 Sion. L'abonnement se renouvelle tacitement sauf révocation écrite un mois avant l'échéance.





Avant le réveillon, deux émissions

RSR 2, jeudi 28, 20 heures

A l'opéra: «Soirée à Paris»

Ce sera, ce soir, du lyrisme stéréophonique avec, à l'affiche, «La vie parisienne» d'Offenbach. Interprètes? Pas moins que les Crespin, Mesplé, Sénéchal, Benoit, Trempon; et, au pupitre: Michel Plasson.

«La vie parisienne» fut créée au théâtre du Palais-Royal. La Radio romande, dans cette soirée lyrique, remontera donc le temps pour en appeler aux «Trois mousquetaires» (A. Dumas) allégrement racontés. Mais Francis Lemarque interviendra aussi avec quelques citations du «Paris Populis» au théâtre de l'Est. Une grande soirée lyrique et... divertissante!

RSR 2, vendredi 29, 20 heures

Le concert du vendredi

Pour cette transmission en différé, la RSR fait confiance au 5^e concert d'abonnement de l'Orchestre de Chambre de Lausanne à la tête duquel se trouvera ce soir Nello Santi.

C'est au palais de Beaulieu que fut enregistrée cette soirée le 18 décembre.

Si la seconde partie du concert nous vaudra la 2^e Symphonie de Beethoven, c'est surtout la première, entièrement italienne qui retient ici notre attention.

D'abord ce sera la 5^e Sonate de Rossini qui n'avait que 12 ans quand il l'a composée. Vous prendrez grand plaisir à apprécier des airs (instrumentaux) d'opéras-arioso ou cavatines qui jalonnent en nombre ces originales sonates.

Ensuite, et pour la première fois sur les ondes de la RSR, nous écouterons «Vivaldiana» de Malipiero.

Francesco Malipiero est sans conteste l'un des plus éminents représentants italiens de la fin du romantisme et du début de l'époque contemporaine. A ce titre, il doit pouvoir nous intéresser avec cette œuvre qu'il a composée pour cordes et quatre paires de vents à Asolo en 1952.

N. L.

JEUDI MUSICAL

Radu Simion chez lui

Dans la périphérie de Bucarest, le flûtiste (de Pan) Radu Simion nous reçut cet été chez lui. Dans l'une de ces magnifiques résidences roumaines que la guerre et l'après-guerre ont heureusement préservées? Nullement! L'un des plus célèbres musiciens roumains loge au quatrième d'une maison de quartier modeste, d'HLM sans autre caractère que celui de l'animation enfantine. Ses deux enfants, habitués sans doute à ce genre de visite, ne nous suivent pas tout de suite dans le salon où Simion n'étale aucune de ses nombreuses distinctions, mais des souvenirs – pour le souvenir sans plus – hétéroclites, du «kitsch» au grand art, ramenés de ses tournées internationales.

«Je suis professionnel depuis 22 ans...» Et il n'a que quarante ans. Et qui sait rire spontanément aux éclats, tout en demeurant attentif, prévenant, accueillant et charmant.

«Non, je ne suis pas un autodidacte, puisque j'ai été l'élève de Fanica Luca, le plus grand flûtiste roumain de tous les temps. Un musicien auquel l'on doit que la flûte de Pan n'ait pas disparu bien qu'à l'époque d'entre-deux-guerres, on ne comptait plus que seize flûtistes de valeur. Un extraordinaire pédagogue aussi, qui a notamment formé Gheorghe Zamfir, Nicolae Pirvu, Damian Luca.»

Radu Simion tait qu'il fut sans conteste l'élève le plus proche de son grand maître. Aujourd'hui, Simion est professeur à l'académie de musique de Bucarest. Une vingtaine d'élèves, dont quatre professionnels.

«Croyez-moi, l'une des principales difficultés pour l'élève est l'accordage de la flûte de Pan avec de la cire d'abeille. C'est un instrument très délicat, tributaire des changements de température, surtout quand il est neuf. Ajoutez à cela que mes élèves sont soumis à toutes les disciplines «classiques» des conservatoires: solfège, harmonie, contrepoint, etc.»

Il est une observation qui m'échappe, déclenchée par la simplicité, la bonhomie de mon interlocuteur, et qui me vaut une réponse spontanée.

«C'est vrai que le folklore est souvent considéré par les «classiques» comme une musiquette, un parent pauvre. Moins pourtant chez nous qu'ailleurs. Car n'oubliez pas que la Roumanie a une longue tradition

d'un folklore fortement caractérisé, une tradition très généralement respectée aujourd'hui.»

De plus, et nous l'avons constaté durant ces trois à quatre semaines de séjour en Roumanie, la radio et la télévision, faute peut-être de programmes inédits, se montrent très culturelles et participent activement à la diffusion de la musique folklorique ou autre. D'ailleurs, au moment même de notre entrevue avec Simion, le flûtiste reçoit une communication téléphonique lui annonçant qu'il passe précisément à l'antenne. Et nous l'avons écouté à la Radio roumaine, lui et son orchestre.

«C'est un orchestre que j'ai créé en 1969. Sept ou huit musiciens, tous professionnels, assurent le jeu d'une quinzaine d'instruments différents, de la flûte de Pan à la cornemuse, en passant notamment par le taragot, l'accordéon, le violon et bien d'autres encore.»

Simion nous apprend qu'il orchestre lui-même les œuvres. Celles-ci sont tirées pour l'essentiel du folklore roumain, et le programme de chacun des concerts vise toujours à présenter toutes les régions du pays.

«Quelques compositeurs écrivent occasionnellement pour la flûte de Pan. Mais le répertoire repose surtout sur une tradition orale. Car il n'y a guère plus qu'une quinzaine d'années que l'on a commencé à relever de manière systématique les œuvres interprétées.»

L'entretien, ici, nous laissait entrevoir une ombre: Radu Simion, au même titre que Zamfir ou Damian, ne se trouverait-il pas exposé à un virage qui pourrait changer l'esprit même du folklore?

«Non, rassurez-vous! Si toute la musique que j'interprète aujourd'hui avec mon orchestre est écrite, il est laissé une grande liberté à l'improvisation suivant l'ambiance de l'instant, la forme du jour, l'accueil du public, voire les dispositions locales.»

Spécialiste incontesté de la flûte de Pan, Radu Simion ne nous a rien joué ce di-

manche matin chez lui à Bucarest: sa lèvre inférieure ayant été meurtrie par une trop longue démonstration qu'il eut à faire devant un impresario la semaine auparavant.

Néanmoins, il nous a présenté ses instruments, dont l'un de fabrication suisse.

«J'apprécie beaucoup cet instrument-là car – et ne vous étonnez point! – c'est, à mon avis, en Suisse qu'on fabrique les meilleures flûtes de Pan!»

La Suisse! Radu Simion y vient régulièrement en tournée, et nous nous souvenons notamment d'une extraordinaire démonstration qu'il fit à un auditoire d'étudiants séduits voici deux ou trois ans.

«Il n'y a que trois ou quatre orchestres roumains autorisés à se présenter à l'étranger.»

Comme dans de nombreux autres domaines (agricole notamment), on «exporte» avant tout la qualité. Parfois au détriment de l'indigène qui n'a pour ainsi dire pas l'occasion d'entendre régulièrement Radu Simion ailleurs qu'à la télévision ou à la radio; l'artiste étant entièrement accaparé par ses tournées à l'étranger, tournées qu'il doit synchroniser habilement avec son enseignement à l'académie de musique de Bucarest.

«La Suisse? Excellent public! Je me souviens parfaitement de...»

Et voici que l'artiste situe avec précision les lieux, se rappelle l'année, le jour même, nomme les personnes rencontrées.

Il a une prodigieuse mémoire et parle avec volubilité, sans superlatifs pourtant, mais sans gêne non plus de manier la langue française avec son savoureux accent d'Est.

En plus de deux heures, dans la simplicité d'un entretien très franc et ouvert, Radu Simion, chez lui, dans son modeste appartement, a su nous convaincre de la noblesse de son folklore, de la noblesse de tous les folklores.

Et, en Roumanie, même dans les soirées pensées pour le business touristique, ce folklore enthousiasme les plus récalcitrants, tant on devine et découvre à chaque mesure sa pureté et son caractère typiquement roumains. Nul doute que Radu Simion est pour ce seul pays latin parmi les slaves un ambassadeur de premier ordre que nous espérons entendre encore en Suisse à l'occasion de ses impressionnantes tournées.

N. Lager

N. L.



Deux chefs

- 1. Georg Solti:
 - Symphonie N° 4 de Brahms
 - Chicago Symphony Orchestra
 - 1 disque Decca SXL 6890

La 4^e Symphonie (opus 98), de par son ampleur, son austérité et son caractère d'une prodigieuse intensité, réclame du chef en même temps qu'une sensibilité innée une maîtrise exceptionnelle. Sir Georg Solti, à la tête de l'excellent orchestre symphonique de Chicago domine parfaitement cette œuvre qu'il nous restitue avec toutes ses originalités. Si le deuxième mouvement, avec, par ses «pizzicati» son entrée dans le majeur, nous plaît, le troisième nous intéresse d'autant plus que c'est là le seul scherzo que Brahms ait introduit dans une symphonie et aussi la seule page où il utilise le triangle.

Mais ce n'est pas à des considérations de détails que l'on juge une symphonie. Il faut aller à l'ensemble; et, ici, Solti nous offre avec respect et maîtrise une profonde unité de l'œuvre.

- 2. Horst Stein:
 - Carl Maria von Weber
 - Orchestre philharmonique de Vienne
 - 1 disque Decca SXL 6876

Horst Stein se présente ici non avec une seule œuvre (comme Solti ci-dessus), mais à travers des pages différentes d'un même compositeur. Il faut avoir un certain pouvoir d'adaptation pour servir ce curieux von Weber qui écrit toujours ses ouvertures après avoir composé les opéras, qui orchestra des œuvres pianistiques (ici «L'invitation à la danse»), qui récrivit certaines de ses œuvres («Der Beherrscher der Geister»). Horst Stein et la Philharmonique de Vienne s'y adaptent avec aisance et nous servent en seconde partie la première Symphonie de von Weber qui, on le sait, n'avait pas une prédilection marquée pour cette forme, mais s'en tire pourtant à merveille avec un petit orchestre.

Ces deux disques chez votre disquaire habituel.

Publicitas 21 21 11

Petites pilules CARTER

Un VRAI quotidien: le Nouvelliste

Le légendaire colonel **RAMON** un Valaisan chef de maquis en Ligurie

III

Le héros mal reçu (suite)

«Entre nous, l'Italie est embarquée dans une toute sale affaire. L'armée de l'air, comme les autres, est pourrie. C'est le système qui cloche. Nos officiers sont presque tous des fils à papa que le commandement a reçu l'ordre de tenir au chaud... Tu vois, si j'ai supporté les insultes de ces ivrognes au café, c'est qu'ils avaient raison. Nous sommes fichus d'avance, rappelle-toi ce que je te dis! Quelle salade! Au sommet de l'échelle, ils se bouffent le nez, ils ne pensent qu'à leur avancement, leur confort, leurs maîtresses, et comment empêcher la contagion de se répandre jusqu'en bas? Quand les leviers de commande sont aux mains de bons serviteurs du régime, des imbéciles qui éliminent tous ceux qui pourraient leur porter ombrage, comment veux-tu qu'on gagne une guerre, n'importe laquelle? Ecoute-moi bien. J'étais aux premières loges, le 28 juin de l'année passée quand ils ont descendu Balbo, et je te jure qu'ils l'ont fait exprès. Ce n'est pas possible autrement! Balbo les gênait...»

Ce jour-là, avec quelques-uns de ses camarades, dont Zuccarini, le futur chef du corps des pilotes et sous-directeur d'Alitalia, Paolini se trouvait dans un baraquement du PC de l'aérodrome T2 aménagé sur le Ciglione, l'entablement désertique qui domine Tobrouk, quand hululèrent les sirènes annonçant la visite des Bristol-Blenheim, prédateurs assidus du port. N'étant pas de corvée, les pilotes allèrent se garer dans les vallonnements sablonneux qui bordaient la piste. Peu après le sol tremblait sous eux... En bas les explosions des bombes alternaient avec les départs sur le pont du San Giorgio, le vieux croiseur cimenté à quai pour renforcer la défense de Tobrouk: sa DCA lourde encadrait de flocons gris et noirs les bombardiers qui évoluaient sur la rade presque à l'horizontale de l'aérodrome. De part et d'autre on ne semblait pas se faire grand mal. D'ailleurs les Anglais ne s'attardèrent pas. Une escadrille de chasseurs décollait de T2, mais trop tard. Le feu de DCA venait de cesser quand un vrombissement caractéristique se fit entendre. A l'oreille, les pilotes avaient déjà identifié un «gobbo» (bossu), un Savoia-Marchetti 79 qui s'approchait du port... Et un deuxième suivait, mais chose inhabituelle, il suivait d'assez loin, comme si les jumeaux se boudaient, comme s'il ne s'agissait pas d'une patrouille. Tout à coup les batteries du San Giorgio se remirent à tonner. Estomaqués. Paolini et ses camarades relevèrent le nez. «Mais ce sont

pourtant bien les nôtres! Le premier, c'est Balbo, avec Fröhlich au manche... Complètement cons, ces artilleurs... Heureusement qu'ils tirent à côté!» Là-haut, on ne devait pas être moins surpris. L'appareil du maréchal sortait son train d'atterrissage, malgré quoi le vieux croiseur concentrait sur lui son tir, semant tout autour les petites nuées rondes, de plus en plus serrées. C'était insensé! Le rafiot était en proie à une crise de delirium tremens! Les pilotes bondirent dans le baraquement pour saisir le téléphone: «Cessez le feu! Ce sont les nôtres, c'est Balbo!» Ils eurent une réponse au bout du fil, le fait semble sûr, et comme le San Giorgio était relié au central, son officier de tir ne pouvait pas ne pas être averti du quiproquo, s'il s'agissait effectivement d'un quiproquo. Entre le coup de téléphone et le hallali, combien de secondes ou de minutes s'écoulèrent? Qui pourra jamais le calculer?

Un champignon noir avait déchiré la queue du Savoia-Marchetti qui basculait vers ses bourreaux. Même pour un ennemi, c'en était assez. Mais un nouveau coup atteignit le «gobbo» juste sous le ventre, à bout portant, et il explosa au-dessus du port dans un éclair fauve. La belle ouvrage... Le second appareil, qui devait être celui du général Porro, s'était esquivé.

«Ils ont fait passer l'exécution pour une maladresse, concluait le témoin. Tu parles! Comme c'était un peu gros, ils ont répandu le bruit, pour calmer l'opinion, que le vice-roi des possessions d'Afrique était une friponille aux ambitions démesurées, un traître passé aux Britanniques qui lui offraient de gouverner l'Egypte... Pourquoi pas le trône d'Angleterre!»

A Villanova, les jours passèrent. Des jours encore vivables. Paolini n'eut aucune peine à retourner les sentiments du peuple... Jusqu'au premier juillet 1941, date de son départ pour Milan, il fut l'invité des veillées, l'hôte d'honneur des banquets, la coqueluche des dames... Ce qui ne l'empêcha pas, sur ce dernier chapitre, de s'éprendre pour la bonne cause d'une personne de Cerisola près du col du San Bernardo de Gressio, exquise et douce créature non dépourvue elle-même d'un solide caractère... Il était gai, spirituel, inventif. Est-ce que je l'enviais? J'avais moi-même rêvé d'être un jour aviateur... Mais en tout cas quel excellent mentor pour l'informateur d'occasion des services secrets de la Confédération, lequel se devait de définir le type et les performances des appareils repérés sur le terrain! Il n'était pas difficile de lancer sur de pareils sujets ce mordu de l'aviation... Lui-même se servait, les premiers temps, d'une machine à voler qu'il n'appelait même pas son zinc ou son coucou, il disait cette caisse, cette poussette, ou même «ce cercueil volant»... Pour un cancre de mon espèce, cette caisse ou cette poussette

Un récit de Bojen Olsommer

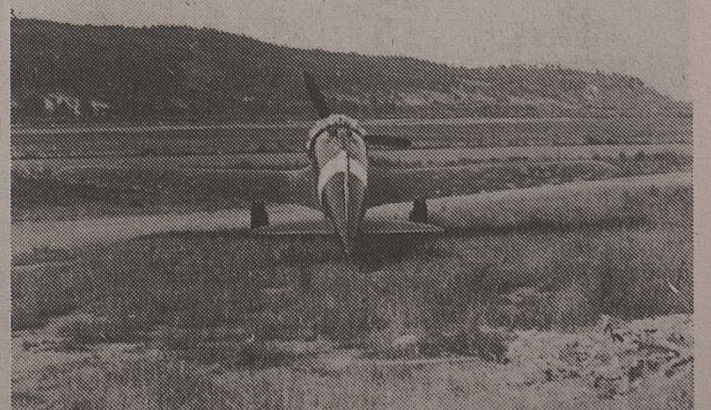
semblait grandiose, car ce n'était rien moins qu'un Macchi, le monoplace MC 200 (qui avait néanmoins, comme le C36 helvétique, la réputation de tuer son homme dans les simples vols d'exercice). «Tu vas voir, j'attends d'un jour à l'autre le 202, ça c'est une bagnole du tonnerre, ça c'est de la mécanique! En rentrant d'Afrique, j'ai fait un cours de conversion à Turin pour passer sur ce bijou... Le moulin du Messerschmitt, tu penses, le Daimler-Benz de 1075 CV, monté chez Macchi sur une toute nouvelle cellule, avec des gadgets à faire pâlir les roastbeefs. Ça c'est du boulot! On va s'amuser... Mais je t'assure, ils nous font tartir, ces croulants du QG! C'est tout juste s'ils ont promis de nous en envoyer un à Villanova, un seul pour toute l'escadrille... Enfin, c'est moi qui vais l'étréner, et dès que je l'aurai, tu m'entendras siffler: je viendrai faire quelques tonneaux sur ta bicoque.»

On aurait dit un gosse qui attend le Père Noël. Bref il était enthousiaste, il était drôle, il avait la cote.

Toujours le bienvenu chez moi, il nous régalaît chaque fois d'un nouveau gag inspiré par le folklore de notre aéroport en herbe – c'est bien le cas de le dire – ou d'un épisode de sa campagne d'Afrique.

Mais pour faire voir qui était mon ami Paolini, l'acrobate, l'homme de ressources, le veinard, il me semble bien nécessaire de le retrouver là-bas dans une de ses sorties.

à suivre



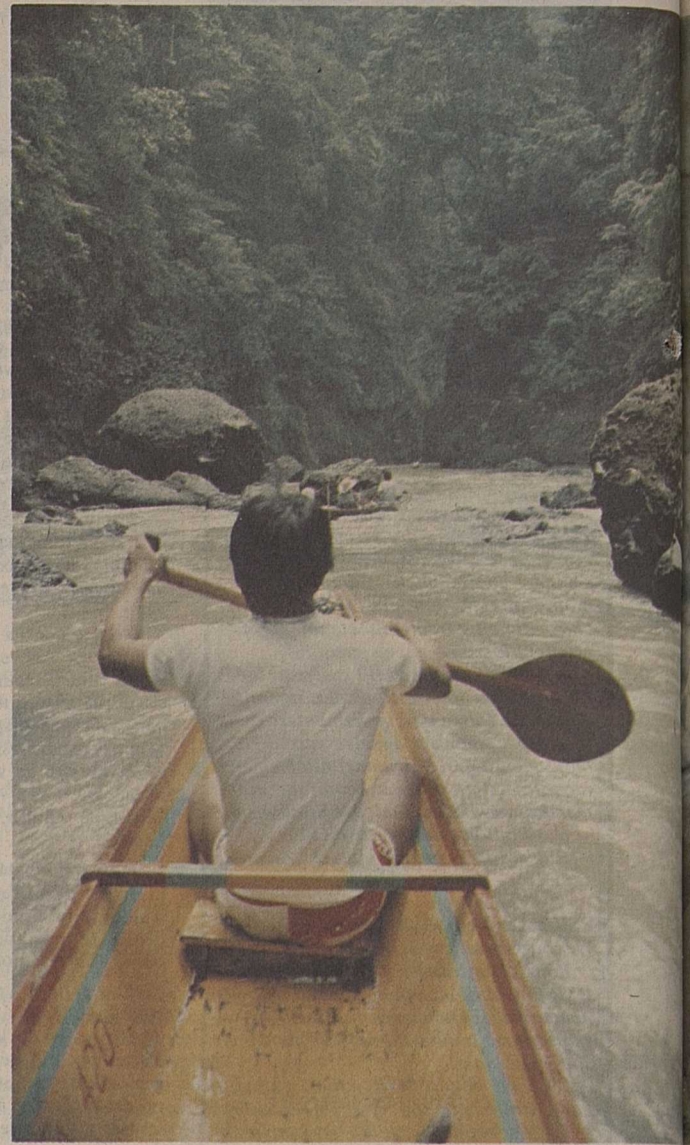
Un MC 200 sur le terrain de Villanova.



Dans le Wat Trimit de Bangkok, aux abords de la ville chinoise, on trouve ce fantastique Bouddha d'or massif de 5,5 tonnes, datant de l'époque sukhotaï (13^e s.)



Au sud de l'île de Hongkong, se trouve une vaste ville flottante : c'est Aberdeen, dont le marché est une attraction à lui seul. Voici une poissonnière.



Une « expérience » inoubliable aux Philippines : c'est l'aller et retour des gorges de Pagsanjan. Les « banqueros » (piroguiers) jonglent avec leur pirogue comme des acrobates de cirque.



L'hôtel Oriental où nous résiderons à Bangkok se trouve au bord du fleuve Menam Chao Phaya qui était en train de déborder un peu partout sans émouvoir les Thaïlandais habitués à ses frasques.



Voici l'arrivée des bonzes, lors de la très émouvante fête annuelle du riz, au bord du Klong-Ka-Cha, non loin de Bangkok. Splendide cérémonie où M. Lathion et moi-même étions les seuls Européens.

En Thaïlande, c'est la complicité permanente de l'eau avec la terre et l'homme. En dehors de Bangkok, les rues sont remplacées par d'innombrables canaux dont l'eau sert à tout.



Offrez à des êtres chers ou à vous-même le merveilleux voyage en Asie orientale du 22 avril au 9 mai 1979

Suite de la première page

les hôtels et les restaurants envisagés, mettant au point les excursions et réglant tous les détails.

En effet, si nous entendons offrir à nos lecteurs la possibilité d'une détente bienvenue et d'un dépaysement complet, il faut aussi, comme lors des précédentes expériences, que les soucis soient épargnés aux participants, pour qu'ils puissent jouir pleinement des merveilles qu'ils découvriront sur leur route.

Au cours des prochaines semaines, nous publierons plusieurs reportages, illustrés uniquement des photos couleur prises au cours du voyage d'exploration et de préparation. Les pays visités seront présentés en détail.

Malgré ce déplacement éclair (43 000 km en 7 jours) il a fallu encore, c'est inévitable, de nombreuses démarches, par tous les moyens de communications possibles, pour aboutir à une solution d'ensemble vraiment satisfaisante, nous permettant de vous présenter, avant Nouvel-An, un programme définitif. Cela présuppose un très gros travail de rigoureuse mise au point. Nous remercions MM. Jacques Lathion et Jacques Weber, de Swissair, qui s'y sont consacrés avec acharnement et grande compétence.



Relevons d'abord que nous n'utiliserons que des avions de ligne de notre compagnie aérienne nationale et de ses égales asiatiques, offrant sécurité et confort optimum.

Tous les hôtels retenus, que nous avons examinés, sont dans la luxueuse tradition de nos précédents voyages, avec un service qu'on ne trouve qu'en Asie, une nourriture succulente, y compris les meilleures spécialités des pays parcourus.

Tout au long des dix-sept jours, nos voyageurs

bénéficieront de visites commentées, d'excursions et de spectacles typiques. Cependant le programme est très équilibré. Il comporte cinq journées libres et presque six jours complets dans l'île de Bali. Il s'agit en fait d'une vraie détente, d'une alternance dosée entre les déplacements, les excursions et le farniente. Chacun s'y sentira à l'aise.

Le programme

C'est le dimanche 22 avril que les participants se retrouveront à l'aéroport de Cointrin, pour prendre le vol Swissair de 10 h. 40, par un confortable « DC-10 ». Après des escales à Zurich, Athènes et Bombay, sans changement d'avion, nous serons à Bangkok le lundi matin à 9 h. 15.

Le groupe logera les 23 et 24 avril à l'hôtel « Oriental ». L'après-midi du 23 sera consacré à un tour de ville et à la visite des plus importants temples. Le soir, après le dîner au restaurant « Golden Barge » de l'hôtel, spectacle thaï. Le 24 avril, pendant la matinée, nous glisserons en sampans sur l'idyllique canal du Klong-Ka-Cha. L'après-midi sera libre.



Le 25 avril, dans la matinée, le groupe partira pour Hongkong, sur un « DC-10 » de Swissair. Nos voyageurs logeront trois nuits à l'hôtel « Furama-Intercontinental », sur l'île de Hongkong. Une journée sera libre. Le tour complet de Kowloon, de l'île de Hongkong, de la ville flottante du marché d'Aberdeen et des Nouveaux Territoires sera au programme.



Samedi 28 avril, dans la matinée, départ pour

Manille avec un Airways ». Le Peninsula », pendant un spectacle de apéritifs valaisiens, lors de nos voyages une journée complètes, avec une petite île de Corregidor qui est devenue célèbre

Le mardi 1^{er} mai volera vers Bali. Cette île paradisiaque une petite capitale enchantée « Babu » cinq jours et six bres, elles permettront beautés des plages promenades merveilleuses visitera l'île presqu'île le volcan et les excursion-concours la Tortue, une archipel

Le dimanche 6 mai, aura lieu à l'hôtel avec spectacle de que sera servi offert par le Nou

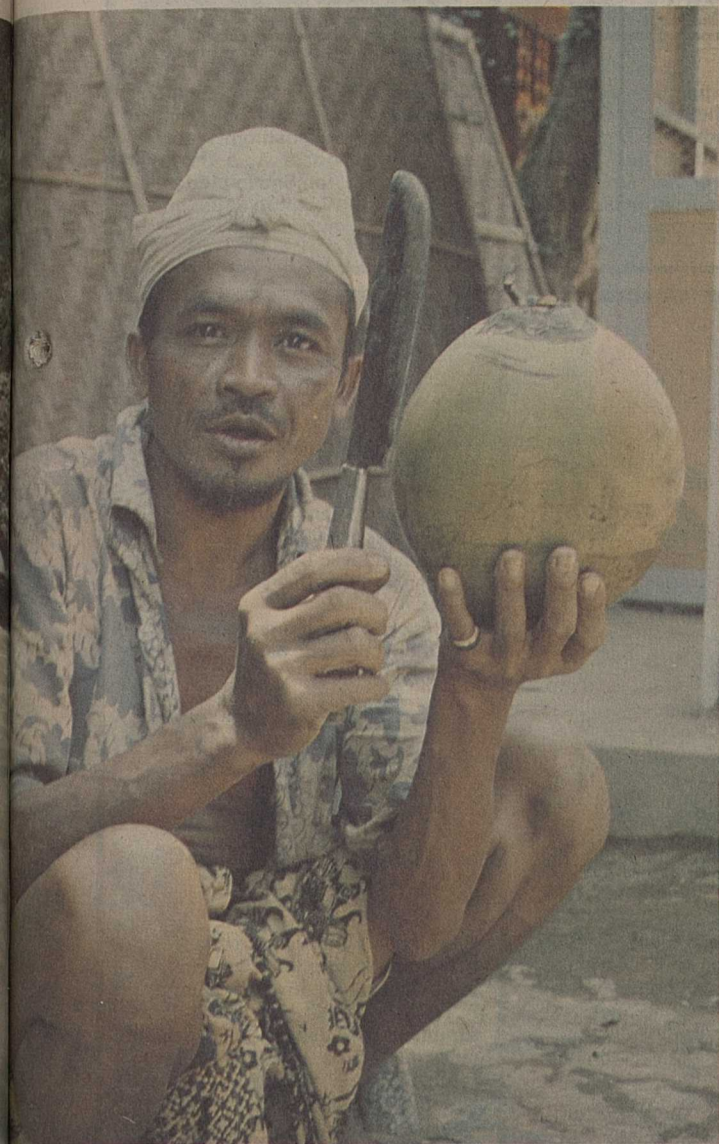
Le départ de S à bord d'un « Dira logera une nuit mardi 8 mai au C

Aspect nocturne de Hongkong et des collines de l'île depuis Kowloon, au nord de la baie. L'hôtel Furama est le troisième illuminé (jaunâtre) depuis la gauche.



Cet enchevêtrement de jonques et de Chinois, c'est Aberdeen. En plein milieu





Le paysan balinais vous offre le lait d'une noix de coco, qu'il a été cueillir directement au sommet de l'arbre. Il va tailler, avec une extrême finesse, la partie liégeuse de ce fruit qui ressemblera à une sorte de broderie sphérique.



La danse balinaise la plus typique est celle du Barong qu'offrent quelques villages de cette île merveilleuse. Danseuses et danseurs sont amateurs, mais possèdent leur art à la perfection.



Le port des jonques et des chalands à Singapour.

même, en étrennes de Nouvel-An, gisé pour les lecteurs du NF

de « Cathay Pacific » à l'hôtel « Manila ». Il fera, en pirogane, des gorges de Pagsanjan. Puis il assistera au premier des deux événements, une tradition philippine également, l'après-midi seront organisées une excursion à la dernière guerre.

sions en téléphérique « von Roll » à l'île Sentosa. Dans la soirée viendra le moment du retour en Suisse, pour une très longue nuit par vol Swissair (DC-10). Après des escales techniques à Colombo (Ceylan), Bombay et Zurich, l'arrivée est prévue à Cointrin le mercredi à 8 h. 55, à moins d'une dernière surprise qui nous amènerait directement en Valais, où nous attendront nos cars.



Le condensé du programme de ce voyage ne peut pas contenir tous les détails des nombreuses visites et excursions, du service exceptionnel dans des hôtels de rêve, des repas gastronomiques alliant des mets européens aux spécialités asiatiques, si délicates, des spectacles poignants ou éblouissants.

Un prix bas, si l'on tient compte de tout ce qui est offert

Le prix forfaitaire s'établit à 4500 francs par personne. Tout y est compris, à part quelques repas de midi en dehors des balades, et bien entendu des dépenses personnelles, (plus deux seules excursions facultatives).

Comme de coutume, nos voyageurs seront pris pratiquement à leur domicile par les cars Lathion, pour le déplacement à Genève, et ils seront ramenés chez eux à la fin d'un périple de plus de 42 000 km.

Ce voyage aux multiples attraits devrait intéresser, en cette période d'étrennes : ceux qui désirent s'offrir quelques jours de riches découvertes et de délassément qui compteront vraiment dans leur existence ; ceux qui ont les yeux ouverts sur le monde et aussi - pourquoi pas - ceux qui voudraient procurer une grande joie et des souvenirs

inoubliables à des êtres chers, à des jeunes mariés par exemple.

Dès aujourd'hui, l'agence de voyages Lathion, ou votre agence habituelle, et la direction du Nouvelliste sont à votre disposition pour répondre à toutes demandes de précisions et pour enregistrer, avec plaisir, vos éventuelles inscriptions.

Bonne fête de Nouvel-An et heureuse année 1979.

TEXTE ET PHOTOS «NF»



Hôtesse des Philippines. Le service dans les hôtels asiatiques est un modèle du genre. Il est vrai que la main-d'œuvre à très bon marché ne manque pas.



Il faut trois ans pour « faire » une orchidée, surtout cette merveille, visible dans le parc de Singapour, où l'on nous démontre la culture de cette fleur.



Une autre danse typique et nocturne de Bali, celle des Singes. Une soixantaine de danseurs simulent tous les bruits de la forêt, alors que les acteurs principaux du drame s'ébattent au milieu d'eux.

A Manille, l'empreinte espagnole est indélébile et omniprésente. On la retrouve, bien sûr, dans certaines danses charmantes.



matinée, le groupe sera dans la soirée, villages magnifiques, à Denpasar. L'hôtel nous accueillera pour ces journées seront li- de profiter des est incomparable et de dans les environs. On villages, ses temples, grolodytes. Une ex- en bateau, à l'île de de boucaniers.

tion de notre grou- une fête balinaise, est à cette occasion apéritif valaisan,

lesquels vivent des dizaines de milliers de restaurant.

Les jeepnies aux invraisemblables décorations sont les taxis-symboles des Philippines mais, plus particulièrement, de Manille, où il y en a plus de 5000.



Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais

SPORTS

Fritz Künzli au FC Lucerne?

Avant son départ pour les USA, où il séjournera jusqu'au 22 janvier, Fritz Künzli fut de passage à Lucerne, où il s'est longuement entretenu avec Paul Wolfisberg, le directeur technique du club de l'Allmend. Künzli à Lucerne? Les responsables du club lucernois ont (encore) refusé toute prise de position. Mais ce transfert ne semble pas illusoire: Lucerne, qui brigue l'ascension en ligue nationale A, a de gros problèmes de centre-avants: Reimer est blessé et a dû être opéré, Wipraechtiger se promène le pied dans le plâtre et l'Allemand Kress n'est pas le marqueur en puissance que l'on attendait. Künzli de Lausanne à Lucerne? Une réponse à cette question ne pourra guère être donnée avant le 31 décembre.

Coupe Spengler: un excellent match...

Dukla Jihlava - Suisse 3-1 (0-0, 1-1, 2-0)



Attaque helvétique devant les buts tchèques par Mattli, (à gauche) le gardien Kralik et le défenseur Suchy. Bélnio UPI

L'équipe de Suisse a fini par céder face à Dukla Jihlava, le «leader» du championnat de Tchécoslovaquie! La logique est donc respectée, la formation de l'Est conservant ses chances d'inscrire son nom au palmarès de la coupe Spengler. Mais il lui faudra plus de détermination, de concentration dans la phase finale de ses actions pour venir à bout des Suédois de AIK Stockholm et des Soviétiques de Spartak, car, hier soir, elle joua en dessous de ses possibilités, comme si elle avait vidé toutes ses forces la veille pour venir à bout de Duesseldorf.

Et l'équipe de Suisse? Elle a livré un excellent match. Jouant sans complexe, appliquant à la lettre les consignes de marquage reçues, elle dialogua longtemps, très longtemps même avec son prestigieux adversaire. Il lui a finalement manqué un rien de concentration pour créer la sensation de cette deuxième journée du tournoi d'été. En fait, avant qu'elle ne cédât, avant que Holzer eût ouvert la marque, elle se créa d'excellentes occasions de buts par Lott, Blaser, Schmid, Blaser encore, Holzer à nouveau. Que serait-il arrivé si les protégés de Jirik avaient creusé l'écart bien avant que Dukla retrouve en partie ses esprits?

Finalement battue, la Suisse a livré un excellent match. Contrainte d'évoluer avec deux lignes de défense à la suite du forfait de Girard, grippé, de Kramer, blessé la veille, amputée de la ligne biennoise et surtout des incisifs Conte et Widmer afin de faire jouer tout le monde, de donner surtout leurs chances aux nouvelles recrues, la Suisse a démontré qu'elle pouvait, parfois, sortir de sa grisaille, oublier ses défauts aux vestiaires. Certes, hier soir, elle ne s'est pas hissée à la hauteur de son adversaire: c'est plutôt ce dernier qui est venu à sa rencontre. Mais ne soyons pas plus royaliste que le roi: sa performance est au-dessus de la moyenne. Hier soir, elle était dans le vrai. Puisse l'espoir engendré ne pas rester lettre morte...

Quant à Dukla, il douta longtemps de son succès. La machine pragoise était enrayée. Bien enrayée même. Certes, les Tchécoslovaques donnèrent l'impression de tenir le match en main en multipliant les passes au centre de la patinoire. Mais c'est au niveau de la réalisation que les ratés furent fréquents. Et puis! elle se brisa aussi sur Schlaefli. Le gardien chaud-de-fornier fit étalage de ses possibilités, de ses bons réflexes. En allant le chercher à Fleurier, Francis Blank avait vu juste. Très juste même.

P.-H. Bonvin

Le championnat du monde des juniors

Le championnat du monde des juniors, qui se dispute en Suède, a débuté par deux défaites des équipes d'outre-Atlantique. Le Canada a été battu par la Finlande (1-3), alors que les Etats-Unis se sont inclinés devant la Tchécoslovaquie (2-3).

SPORT-TOTO

Liste des gagnants du concours N° 51 du Sport-Toto:
Aucun gagnant avec 13 points
Fr. 34 140.25 dans le jackpot
6 gagnants avec 12 pts Fr. 5690.05
76 gagnants avec 11 pts Fr. 449.20
714 gagnants avec 10 pts Fr. 47.80

La liste des gagnants du concours N° 51 du Toto-X ne sera pas publiée avant aujourd'hui.

FOOTBALL

Victoire des juniors suisses en Israël

Les juniors suisses ont entamé victorieusement le tournoi international qui se dispute en cette fin d'année en Israël. A Tel Aviv, ils ont battu par 1-0 Israël sur un but marqué de la tête à deux minutes de la fin par Marcel Koller. Les prochains adversaires de la sélection helvétique seront la Grèce (samedi) et le Danemark (lundi). La Roumanie, qui devait également participer au tournoi, a déclaré forfait au dernier moment.

Ce succès est logique. Malgré l'absence de deux titulaires, Karlen (malade) et Geiger (blessé), les juniors suisses ont assez nettement dominé en première mi-temps, mais sans parvenir à concrétiser leur suprématie. En seconde partie, le jeu fut plus équilibré. Marcel Koller a finalement fait la décision à deux minutes de la fin, alors que peu auparavant, il avait tiré sur la transversale.

Tel Aviv: 2000 spectateurs. - Arbitre: Klein (Isr). - But: 88' Marcel Koller.

Suisse: Zurbuchen; Schoenauer, Klein, Richard Koller, Forestier, Beltrami, Kundert, Marcel Koller, Perret (60' Müller), Saunier, Taddei (72' Tagliati).

FRANCFORT. - Tournoi international en salle: FSV Francfort - Grasshopper 4-5 (1-0). Ponte a marqué trois des cinq buts zurichois. Eintracht Francfort - Dukla Prague 4-12 (3-4). 4200 spectateurs.

TENNIS

Wilkinson éliminé à Melbourne

Le jeune Américain Tim Wilkinson (19 ans), qui avait fait sensation en remportant les championnats de Nouvelles-Galles du Sud à Sydney, n'a pas confirmé cet exploit lors de la première journée de l'open d'Australie à Melbourne. Il a été éliminé en trois sets (3-6, 2-6, 3-6) par le vétéran australien Allan Stone (33 ans).

Les survivants des «intervilles», le championnat par équipes (World Team Tennis) qui a fait faillite aux Etats-Unis, ne démordent pas. Ils veulent poursuivre coûte que coûte la compétition en 1979.

Deux clubs, les Gaters de San Francisco et les Raquets de Phoenix, ont maintenu leurs opérations après la banqueroute des huit autres membres de la ligue, dont New York, Los Angeles et Boston.

PREMIÈRE LIGUE: CHAMPIONNAT DU GROUPE 4

Montana-Crans - Monthey 0-3 (0-0, 0-1, 0-2)

Montana-Crans: Favre; J.-P. Bonvin, Grand, Nendaz, Gilloz, P. Bonvin, Gletting, Arnold, Dekumbis, G. Bonvin, Constantin, C. Bonvin, Milani, Coudray, Bagnoud.

Monthey: Golay; Barman, Pousaz, Daven, Vauthey; Hulmann, Béchon, Ciana; Althaus, Michellod, Cosetto; Cuénod, Christeler.

Arbitres: Feller, Valloton. - Pénalités: 6 x 2' Montana, 7 x 2' Monthey.

Buts: 28' Pousaz; 42' Christeler; 46' Cosetto.

Les joueurs du Haut-Plateau ont manqué tout ce qu'ils ont voulu. L'entraîneur devra revoir dans son ensemble ses lignes, et surtout inculquer à ses «protégés» un jeu collectif. Quant aux Montheyens, en présentant un jeu sans fioritures, ils ont réussi à trouver la faille à trois reprises, ce qui a suffi pour enlever le total des points.

CLASSEMENT

1. Forward	11	9	1	1	80-42	19
2. Serrières	11	8	1	2	47-36	17
3. Yverdon	11	6	1	4	74-44	13
4. Montana	11	5	2	4	52-46	12
5. Martigny	11	5	1	5	60-40	11
6. Monthey	11	5	1	5	40-47	11
7. Château-d'Ex	11	4	2	5	43-57	10
8. Le Locle	11	4	1	6	49-65	9
9. Champéry	11	3	-	8	30-52	6
10. Leukergrund	11	-	2	9	29-72	2

DEUXIÈME LIGUE. - Ayer - Vissoie 3-4 (2-3, 0-0, 1-1). - 900 spectateurs (record!)

Spectateurs: 3500. - Arbitres: Okolicany (Tch), Vuilliet/Fasel (S).

Dukla Jihlava: Kralik; Suchy, Mokros; Svoboda, Horacek; Rakosnik, Duris; Hrbaty, Jar Holik, Vyborny; Klapka, Riha, Micka; Valek, Kupec, Augusta; Velinsky, Hubacek.

Suisse: Schlaefli; Hofmann, Dubuis; Zenhausern, Koelliker; Locher, Baertschi, Horisberger, Lott; Holzer, Loertscher, Mattli; Schmid, Soguel, Blaser.

Marqueurs: Holzer (26' 1-0); Augusta (39' 1-1); Horacek (51' 1-2); Valek (52' 1-3). - Pénalités: 4 x 2' contre Dukla, 2 x 2' contre la Suisse.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL: P.-H. BONVIN

Notes: patinoire de Davos. Temps agréable, 3100 spectateurs. La Suisse joue sans Kramer (blessé) en défense.

AIK Stockholm - EG Duesseldorf 7-2 (1-0, 4-1, 2-1)

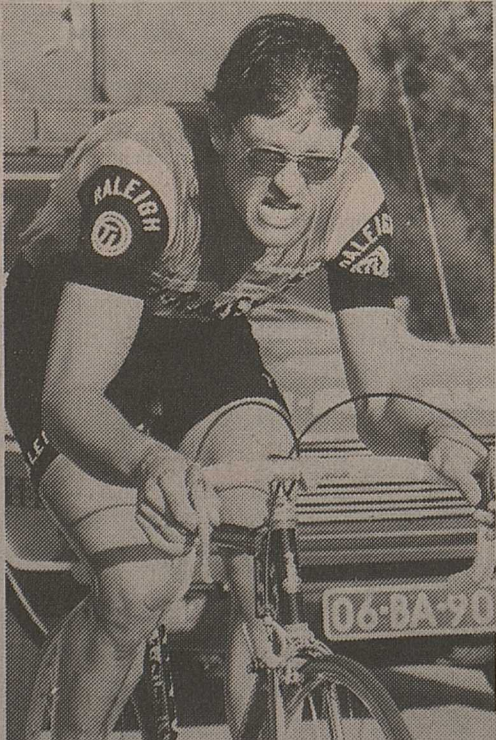
Spectateurs: 3200. - Arbitres: Mathis (S), Bucher/Zimmermann (S). - Marqueurs: Hakansson (12' 1-0); Gradin (24' 2-0); Marts (26' 3-0); Gradin (26' 4-0); Rasmussen (34' 5-0); Sarner (40' 5-1); Rabjer (52' 6-1); Marts (56' 7-1); Rosenberg (57' 7-2). - Pénalités: 4 x 2' et 1 x 5' contre Duesseldorf, 2 x 2' contre AIK Stockholm.

Après un premier tiers-temps au cours duquel la formation germanique offrit une bonne réplique, AIK Stockholm s'est imposé aisément pour son match d'ouverture dans la coupe Spengler, qui en est à sa deuxième journée.

Le match se joua aux alentours de la 25' minute. A la 24' minute, un tir de Sarner s'écrasait sur le montant de la cage suédoise. La contre-attaque permettait à Gradin de porter le score à 2-0. Encore mal remis de leurs déconvenues, les hockeyeurs de la République fédérale concédaient deux buts dans la même minute (26') par Marts, à la suite d'une mêlée, et par Gradin, qui surgissait seul. Le gardien Richter, qui s'était distingué lors de la première période, était partiellement responsable du cinquième but obtenu par Rasmussen sur un tir décoché depuis la ligne bleue. EG. Duesseldorf sauvait l'honneur par son élément le plus remuant, Sarner (40'), alors que l'équipe était en infériorité numérique.

Les vingt dernières minutes n'étaient qu'un aimable remplissage. Les 3200 spectateurs admiraient la facilité technique de quelques Suédois (Gradin, Hakansson et Marts), mais ne retrouvaient pas cette cohésion quasi parfaite applaudie la veille chez Spartak Moscou et Dukla Jihlava.

1978, l'année des cyclistes hollandais



Le Hollandais Gerrie Knetemann, un maillot arc-en-ciel sur le Nurburgring.

EDDY MERCKX, le dominateur des dix dernières années, le champion aux 584 victoires, a disparu des pelotons. A vrai dire, avant même l'ouverture de la saison, on avait songé à ce que pourrait être «l'après-Merckx» et deux noms avaient retenu l'attention, ceux du Belge Freddy Maertens et du Français Bernard Hinault. On eut finalement droit à un duel, mais il opposa essentiellement en fin d'année Hinault et l'Italien Moser. Seul le Tour de Lombardie les départagea au classement du super-prestige, véritable championnat du monde par points. Moser, y prenant la première place, trouva une compensation à son échec, pour quelques centimètres seulement, dans l'épreuve mondiale face au Hollandais Gerrie Knetemann.

Moser remporta notamment, en 1978, un splendide Paris-Roubaix et un très probant Tour de Lombardie. Il fit par ailleurs preuve d'une grande régularité, quant à Bernard Hinault, prenant le relais de Raymond Poulidor dans le cœur des sportifs français et celui de Bernard Thévenet - pour qui l'année fut un long calvaire - au palmarès du Tour de France, il confectionna le plus beau palmarès de l'année. A 24 ans, le jeune Breton, qui ne rate que rarement les objectifs qu'il s'est fixés, avant de remporter la «grande boucle», avait gagné le critérium national, le Tour d'Espagne et le championnat de France. Il enleva ensuite le Grand Prix des nations.

L'année 1978 fut aussi celle des Hollandais.

Gerrie Knetemann est devenu champion du monde au Nurburgring, où Hinault avait été attaquant généreux, et gagna Paris-Nice. Jan Raas triompha dans trois «classiques»: l'Amstel Gold Race, Maubeuge-Bruxelles et le Grand Prix d'automne. Joop Zoetemelk, 2^e du tour, fut l'un des meilleurs des mois durant et clôtura en gagnant le prix de Lugano, cependant que Roy Schuiten, associé au Norvégien Knut Knudsen, remportait la trophée Baracchi, que le jeune Johan Van de Velde débutait fort bien chez les «pros», gagnant les tours de Romandie, de Grande-Bretagne et de Hollande, et que les Pays-Bas, aux championnats du monde amateurs, triomphaient par équipes devant les pays de l'Est.

Les Belges, après la retraite de Merckx et en raison de l'effacement relatif de Freddy Maertens (qui a tout de même gagné entre autres le classement par points du Tour de France et les Quatre Jours de Dunkerque) ont moins dominé que d'ordinaire dans les grandes courses d'une journée. Cinq d'entre eux ont néanmoins tiré leur épingle du jeu. Roger De Vlaeminck, avant de faire un remarquable travail d'équipier au profit de Moser dans Paris-Roubaix, avait enlevé Milan-San Remo devant l'Italien Giuseppe Saroni, héros de la course. Le vétéran Walter Godefroot, renoua avec la victoire à l'occasion du Tour des Flandres, tandis que Fredy Van Haute battait tous les favoris dans Gand-Wevelgem, et que Josef Bruyère, prophète en sa Wallonie natale, effectuait une belle

démonstration dans Liège-Bastogne-Liège.

Quant au «vieux» Hermann Van Springel, il remporta, tout en donnant l'impression de se promener, son 5^e Bordeaux-Paris, dépassant ainsi au nombre des succès le Français Bernard Gauthier.

On a eu aussi à vanter les mérites de deux autres Belges: Johan De Muynck triompha en effet dans le Tour d'Italie et le jeune Paul Wellens termina premier du Tour de Suisse, avant de se distinguer dans le Tour de France.

A ces vainqueurs hollandais et belges se sont ajoutés le Français Michel Laurent, lauréat de la Flèche wallonne, et l'Allemand Gregor Braun, 3^e en Flandres, 1^{er} du Grand Prix de Francfort et champion du monde de poursuite.

De cette saison, on retiendra également l'extraordinaire domination effectuée par les Soviétiques dans le Tour de l'Avenir, que remporta Sergueï Souhoroutchenkov devant trois de ses camarades.

L'année fut également marquée par la mise hors de course du Belge Michel Pollentier dans le Tour de France après son arrivée solitaire à l'Alpe-d'Huez, où il avait revêtu le maillot jaune, et par les résultats de certaines analyses faites lors des championnats du monde. Le Suisse Gilbert Glaus, couronné chez les amateurs, gardera néanmoins son maillot arc en ciel, malgré une analyse positive d'anabolisants, à l'issue de la course du Nurburgring.



1kg

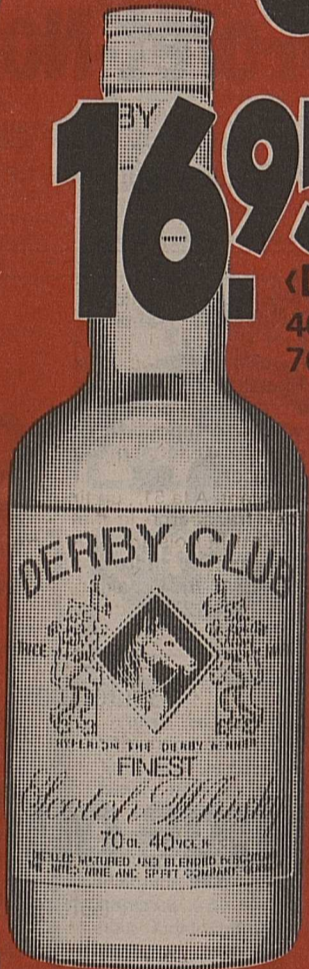
25.-

Entrecôtes



Bière Kronenbourg
sixpack 6x33 cl
(100 cl 1.767)

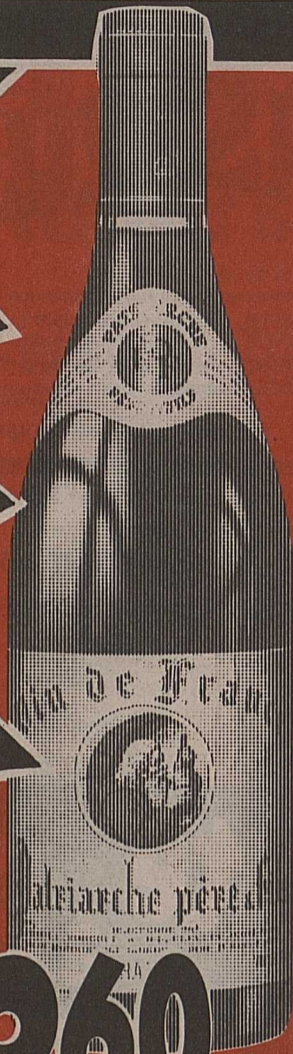
3.50



16.95 Whisky
(Derby Club)
40 Vol. %
70 cl (100 cl 24.214)

3.60

Vin rouge français
(Patriarche)



8.95 Cinzano
rouge/blanc
le litre

3.50



Vermouth
Bosca
rouge/blanc
le litre

3.95

Mousseux
français
brut/demi-sec 70 cl



Bonne Année



Le Prince Royer Epernay **11.95**
brut/demi-sec 75 cl
(100 cl 15.933)

Veuve Cliquot **17.95**
brut 75 cl
(100 cl 23.933)

Moët Chandon **17.95**
brut 75 cl
(100 cl 23.933)

Mumm **17.95**
brut 75 cl
(100 cl 23.933)

Perrier Jouet **16.95**
brut/demi-sec 75 cl
(100 cl 22.60)

Heidsieck Monopol **16.95**
Red Top sec 78 cl
(100 cl 21.73)

Pommery **16.95**
brut 78 cl
(100 cl 21.73)

Aiglon **6.75**
demi-sec 70 cl
(100 cl 9.642)

ACTION

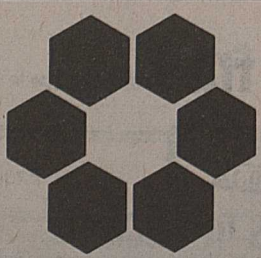
Cacahuètes salées
«Percy Dalton»
la boîte de 200 g **1.15**

Biscuits apéritif Stixi Bar
la boîte de 200 g **1.50**

Mélange biscuits
cocktail Kambly
la boîte de 200 g **3.25**

Prix valables jusqu'à épuisement du stock

Notre
garantie:
satisfait
ou
remboursé!



PLACETTE

No 1
en Suisse
Romande



Béatrice Rey
et
Josiane Pillonel
vous invitent

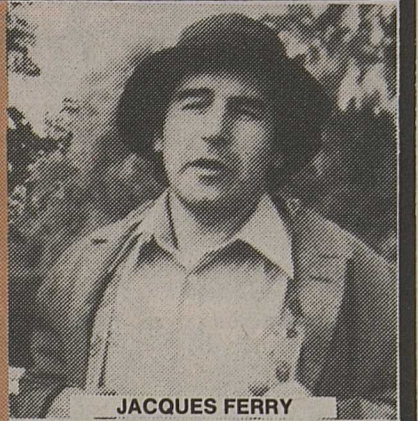
MASQUE de BOIS

entre NOEL et
NOUVEL-AN

aux soirées animées par Jacques Ferry, qui présente:

Jeudi 28 décembre: **ROGER ZANETH**, chanteur-fantaisiste
Vendredi 29 décembre: **JEAN GARANCE**, magicien-illusionniste
Samedi 30 décembre: **JACQUES FERRY**, dans son nouveau programme
Dimanche 31 décembre: **TRIO MELODIE**, chansons hispano-sud-américaines

Tous les soirs, dancing
non-stop avec Phil
disc-jockey



JACQUES FERRY

36-32945

BAR - DANCING - DISCOTHEQUE

GARAGE DU NORD SA



Centre d'Occasions

Exposition permanente
Garantie OR + crédit
Ouvert le samedi

Renault 4 TL	36 000 km	76
Renault 4 break	40 000 km	76
R 4 Safari	36 000 km	76
Renault 5 TS	45 000 km	74
Renault 6 TL	45 000 km	75
Renault 6 TL 4x4 traction		74
Renault 12 TL	34 000 km	77
Renault 16 TS	78 000 km	73
Renault 30 TS autom.	46 000 km	77
Datsun Coupé 120 A	38 000 km	76
Simca 1308 GT	32 000 km	76
Simca 1301 S	51 000 km	75
Ford 1600 L	43 000 km	76
Citroën GS Pallas	20 000 km	77
Toyota	73 000 km	74
Mini Clubman	42 000 km	75

Représentants:
Valmaggia René, Sion 22 60 88
Michaud Francis, Rildes 86 35 19

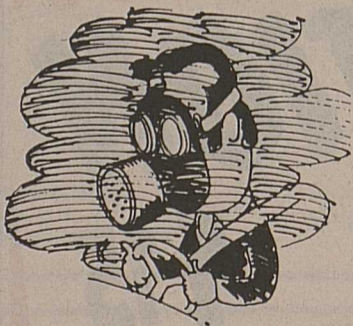
Atelier - Pièces détachées
Renault - Land-Rover
Avenue Ritz - Route du Rawyl
Sion

Tél. 027/22 34 13

RENAULT

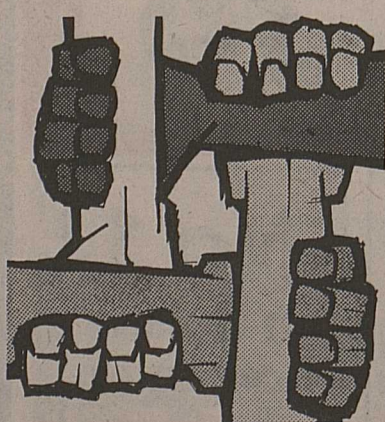
P. Leyat & Fils
CH 1962 Pont-de-la-Morge

Restez en forme



La fumée...
...peut gêner le conducteur et les passagers. S'il y a des fumeurs dans la voiture, une bonne aération s'impose. (tcs)

TERRE DES HOMMES VALAIS



LA MAISON ACCUEIL C. C. P. 19-9340
C. C. P. 19-8045

A vendre
semi-remorque
Ford A 310
déménageuse capitonnée, 30 m³
55 000 km, permis poids léger
Prix intéressant
Tél. 021/51 91 07
(heures de bureau)

A louer à Sion, av. de Tourbillon
appartement 4 pièces
appartement 2 pièces
Date d'entrée le 1er janvier 1979
ou à convenir.
Agence immobilière Armand Favre
Sion.
Tél. 027/22 34 64

A louer à Sion, rue Saint-Guérin
appartement 2 pièces
Fr. 335.-, charges comprises.
Date d'entrée: 1er avril 1979.
Agence immobilière Armand Favre
Sion
Tél. 027/22 34 64
36-207

A louer à Martigny
La Moya
appartement
3 1/2 pièces
confort
Libre tout de suite
Tél. 026/2 44 57
*36-401194

A louer à Martigny
studio
moderne
meublé
ou non meublé
Tél. 026/2 31 13
36-2649

La qualité à Prix MIGROS!

Tourte glacée «Forêt-Noire»

Offre spéciale
jusqu'au 30.12.

Tourte de 550 g

5.-
(100 g = -90.1)
au lieu de 6.-



Délicieuse tourte à la crème glacée
et au biscuit, avec garniture de glace.

Multipack
jusqu'au 30.12.

Boîte de 825 g 1.90
(poids égoutté 510 g)

2 boîtes

Moitiés de pêches
«Del Monte»



3.-
Eg. (100 g = -29.4)
au lieu de 3.80

Multipack
jusqu'au 30.12.

Boîte de 850 g 2.10
(poids égoutté 548 g)

2 boîtes

Cocktail de fruits
«Del Monte»



3.40
Eg. (100 g = -31.0)
au lieu de 4.20



Bouteille de 1 litre 1.90

Multipack
20.12.-30.12.

2 bouteilles

Jus de raisin rouge ou blanc
«Fruidor»
naturel, à base de raisin
du pays et étranger.



3.-
(+ dépôt)
au lieu de 3.80

Brique de 1 litre 1.30

Multipack
20.12.-30.12.

2 litres

Lait «Valflora»

UP upérisé

MIGROS data



2.-
au lieu de 2.60

Idéal pour les jours de fête,
car il se conserve
plus longtemps!

Action supplémentaire grâce aux bénéfices de change!

Multipack
20.12.-30.12.

Boîte de 198 g 1.25
(poids égoutté 114 g)

Boîte de 425 g 2.20
(poids égoutté 227 g)

2 boîtes

2 boîtes

Champignons
entiers
1er choix

1.90
Eg. (100 g = -83.3)
au lieu de 2.50

3.50
Eg. (100 g = -77.1)
au lieu de 4.40

Nos viandes fumées exclusives

Délicieux

jambons roulés,
pris dans le jambon
sans os, fumés 500 g **7.-**

Palettes 500 g **6.75**
fumées, légèrement salées,
palettes entières et demi-palettes

Pour régaler les fins palais

Des viandes mijotées dans leur jus,
puis pasteurisées:

Jambons roulés 500 g **8.75**
sans couenne, fumés savoureux

Palettes 500 g **8.75**
sans os, fumées

Langues de bœuf 500 g **8.25**
légèrement salées, pelées

Collerette 500 g **9.-**
Cou de porc fumé

Notre grand choix de
charcuterie de fête

Saucisses de Lyon de fête

Ballerons de fête

Bierwurst de fête

Pour transformer un repas
en festin

Charcuterie fine

Viande séchée des Grisons

Salami de Milan «Negroni extra»

Nos volailles surgelées...

Dindes des USA le kg **5.20**

Canards à rôtir étrangers le kg **5.-**

Poulets à rôtir étrangers le kg **4.20**

Oies à rôtir étrangères le kg **7.80**

Poulets à rôtir suisses «Optigal» le kg **5.60**

ou fraîches:

Poulets frais «Optigal» le kg **5.90**

Offre spéciale
1.12.-30.12.

Crevettes «Pelican» 2.30
cuites et décortiquées, surgelées. au lieu de 2.80

Paquet de 100 g

SAMEDI DÉBUTE LA TOURNÉE DES QUATRE TREMPLINS

Moesching et Sumi, les ténors d'Ewald Roscher

La tournée des Quatre Tremplins, qui débutera samedi prochain à Oberstdorf, revêt cette année une importance particulière. C'est toujours le cas lorsque ni les Jeux olympiques ni les championnats du monde ne figurent au programme de la saison. Comme ces dernières années, les Allemands de l'Est seront les favoris de cette 27^e édition. En fait, la tournée sera une fois encore un véritable match RDA contre le reste du monde.

Concours OJ du Bas-Valais

Le SC « Dents-du-Midi » de Champéry communique :

Les courses renvoyées le 17.12.78 se dérouleront le jeudi 4 janvier 1979 sous forme d'un slalom spécial en deux manches, sur les pistes de Planachaux ou des Crossets suivant les conditions.

Catégories : filles et garçons I et II
Inscriptions : par écrit sur formule FSS auprès de Roland Avanthay, 1874 Champéry jusqu'au samedi 30 décembre 1978 à 18 heures.

Finances : inscription et remontées mécaniques : 12 francs par coureur.

Distribution des dossards : dès 7 h. 30 au buffet de la Gare à Champéry.

Premier départ : 10 heures.

Résultats : pas de proclamation, les listes officielles seront envoyées aux clubs participants dès le vendredi 5 janvier.

A.V.C.S. Groupement du Valais central

Le slalom spécial, course OJ aux points, prévu le 31 décembre 1978 à Haute-Nendaz, est renvoyé au 7 janvier 1979.

Le programme est inchangé, les inscriptions du 31 décembre restent valables.

Le tirage des dossards aura lieu le 5 janvier 1979 à l'hôtel des Etagues dès 19 heures.

Le chef du groupement : Arthur Fournier

L'équipe d'Allemagne de l'Est sera encore emmenée par Jochen Danneberg (26 ans), déjà vainqueur en 1976 et 1977 et qui visera sa troisième victoire, un exploit qu'ont seuls réussi jusqu'ici son compatriote Helmut Recknagel et le Norvégien Bjoern Wirkola. La passe de trois, Danneberg aurait du logiquement la réussir l'hiver dernier déjà. Mais il avait été victime d'une violente chute avant le troisième concours, à Innsbruck, alors qu'il était nettement en tête du classement général. Sérieusement blessés, Danneberg n'avait pas pu préparer comme il le souhaitait les championnats du monde de Lahti (il fut deux fois huitième). Mais il semble avoir maintenant retrouvé tous ses moyens. Il l'a confirmé avant Noël sur le tremplin de Saint-Moritz.

En cas de défaillance de Danneberg, la RDA aligne d'autres candidats à la victoire dans la tournée, et notamment le jeune Mathias Buse (20 ans), champion du monde au tremplin de 70 mètres, dont on dit qu'il est totalement remis de la blessure dont il avait été victime cet automne.

Concours OJ 1979 Morgins

Le SC Morgins organise, dimanche 7 janvier 1979, deux slaloms géants comme éliminatoire et course aux points pour les championnats valaisans OJ 1979.

Epreuve : deux slaloms géants.

Piste : piste rouge du corbeau ou Plan Joyeux de La Foilleuse.

Catégories : filles et garçons, catégories I et II.

Inscriptions : par écrit auprès de M. Stéphane Maytain, 1875 Morgins, jusqu'au jeudi 4 janvier 1979.

Finances : 13 francs par enfant, y compris abonnement sur les remontées mécaniques.

Prix : seul les trois premiers de chaque épreuve et catégorie recevront une médaille.

Programme : dès 8 heures : contrôle des licences et distribution des dossards à l'Office du tourisme de Morgins. - 9 h. 45 : premier départ du premier slalom géant.

Quarante-cinq minutes après la fin du premier slalom, aura lieu le premier départ du deuxième slalom. - 15 h. 30 : proclamation des résultats.

N.B. : les listes officielles des résultats seront envoyées aux différents clubs participants, dès mardi 9 janvier 1979.

Les Finlandais devraient être les principaux rivaux des Allemands de l'Est, avec, en particulier, Kari Ylianttila, vainqueur de la tournée en 1978 et Tapio Raesaenen, le surprenant champion du monde au grand tremplin. Les Autrichiens, après la retraite de Karl Schnabl et de Toni Innauer, ne disposent plus que de deux sauteurs susceptibles de rivaliser avec les meilleurs : Claus Tuchscherer et Alois Lipburger.

Ewald Roscher, l'entraîneur de l'équipe suisse, se trouve un peu dans la même situation que Baldur Preime, l'entraîneur des Autrichiens. Walter Steiner et Hans Schmid ont renoncé à la compétition et il ne peut plus miser que sur Hansjoerg Sumi et Robert Moesching, les deux sauteurs de Gstaad, qui ont d'ailleurs tous deux des arguments à faire valoir. Moesching peut se mettre en évidence s'il arrive à confirmer en compétition ses résultats de l'entraînement. Sumi a pour sa part remporté le concours de Noël de Saint-Moritz. La concurrence sera autrement plus sérieuse à Oberstdorf. Il n'empêche que ce succès constituera pour lui un excellent stimulant sur le plan psychologique. Moesching et Sumi seront entourés, pour la tournée, par Mario Rinaldi, Harald Reichenbach et Paul Egloff.

Le programme de la tournée : 30 décembre : Oberstdorf. 1^{er} janvier : Garmisch-Partenkirchen. 3 janvier : Innsbruck. 6 janvier : Bischofshofen.

Les épreuves d'Ebnat Kappel annulées

Une violente tempête de foehn a empêché les organisateurs de préparer convenablement la piste du slalom géant masculin de la coupe d'Europe, de samedi à Ebnat Kappel. Il en est de même pour le slalom géant FIS féminin de dimanche. Aucune solution de rechange n'a pu être trouvée.

Pensez à la relève du ski valaisan
CCP 19-9215



Robert Moesching (à gauche) et Jörg Sumi (à droite) seront les deux atouts de l'entraîneur Ewald Roscher cette saison. Photo New Bild

Ski acrobatique à Thyon 2000 Spectacles à ne pas manquer

Le groupe « Acromoon » de Thyon 2000, formé des jeunes Joël et Jerry Bovier, Pierre Champion et Jean-François Theytaz (responsable) s'est depuis plusieurs mois préparé à la saison hivernale. Ces derniers temps, le tremplin et la piste devant la station ont été aménagés grâce à la collaboration des remontées mécaniques de Veysonnaz - 4- Vallées. Tout est prêt pour offrir un spectacle de valeur aux hôtes de la station. Trois représentations sont déjà prévues, soit jeudi 28 à 14 heures, samedi 30 en nocturne (21 heures) et dimanche 31 à 14 heures. Un programme complet dit « coupe du monde », sera présenté avec de nombreux sauts et ballets. La nocturne sera particulièrement intéressante, puisqu'il y aura des jeux de lumière, et le programme sera présenté par l'animateur de la station Jean-Louis. Dès cette saison, le groupe de ski acrobatique de Thyon 2000, s'adonnera à la compétition de leur spécialité et participera à de nombreuses épreuves en Suisse et à l'étranger. Retenez bien les dates de ces spectacles à Thyon 2000, et rendez visite à ces jeunes skieurs-artistes.



Skieurs PTT, préparez-vous !

Après les Grisons (Sils) en 1977 et la Suisse centrale (Sörenberg) en 1978, c'est en Valais que se dérouleront, les 19, 20 et 21 janvier 1979, les 23^e championnats suisses de ski PTT. Ces joutes se disputeront à Zinal, à la fois charmante station et authentique village valaisan blotti à 1678 m d'altitude, au pied de la « Couronne Impériale » de ces hauts sommets qui ont nom Zinal-Rothorn, Dent-Blanche, Weishorn etc...

Un comité d'organisation est déjà sur pieds depuis quelque temps et œuvre avec enthousiasme et sérieux à la préparation de cette manifestation qui verra s'affronter quelques centaines de concurrents accourus des quatre coins de Suisse. A relever que cette organisation a été confiée à l'AS Telecom de Sion (Association sportive de la Direction d'Arrondissement des téléphones de Sion) présidée par M. Evenor Pitteloud.

Rappelons que l'AS Telecom dont le principal but consiste à resserrer les liens d'amitié au sein du personnel de la DAT Sion fut fondée en 1971 et qu'à ce jour elle se compose de différentes sections tel que football, basket, ping-pong, ski, gymnastique pour tous etc... Sur le plan national, l'AS Telecom fait partie de l'Association

suisse des Sociétés sportives PTT fondée au début des années 50 et qui regroupe des disciplines allant du ski au tennis de table, en passant par le tir, le cross-country et la boccia. C'est d'ailleurs sous l'égide de cette association que se déroulent, chaque année, les championnats suisses de ski PTT.

Enfin, relevons que l'association suisse est membre à son tour de l'UISPTT ou Union internationale des Sociétés sportives PTT qui, elle, organise des compétitions sur le plan européen voire mondial. Comme nous pouvons le constater, le sport n'est pas un vain mot aux PTT ! Mais revenons à Zinal pour rappeler que les courses ne seront pas exclusivement destinées aux coureurs d'élite mais qu'une discipline est prévue pour les « skieurs du dimanche », sans oublier le fond, Zinal offrant l'une des plus belles pistes de fond que nous connaissions dans les Alpes.

Et puis, les organisateurs ne se préoccu-

pent pas seulement de compétition mais aussi de détente. De nombreux divertissements annexes sont prévus pour le week-end, sans compter que ceux qui se déplaceront à Zinal quelques jours plus tôt auront la possibilité de passer une semaine de vacances blanches (du dimanche 14 au dimanche 21 janvier) et ceci à des conditions défiant toute concurrence. A cet effet, l'AS Telecom se plaît à relever l'esprit de collaboration rencontré auprès des promoteurs de la station de Zinal, notamment la Société d'expansion touristique (SET) et l'Office du tourisme que dirige M. Armand Genoud. Ces instances prennent également une part active à l'organisation, notamment en accordant moult facilités aux principaux responsables.

Les 23^e championnats suisses de ski PTT s'annoncent donc sous les meilleurs auspices. Gageons que la neige ne se fera point prier pour répondre à l'appel.

Triathlon

Calendrier de la saison 1978-1979

CISM
5-7 janvier : Nendaz
20-21 janvier : Les Diablerets
26-27 janvier : Lac-Noir
10-11 février : Les Verrières
17 février : Soerenberg.

CH
3-4 février : Kiental
24-25 février : Château d'Oex
3-4 mars : Flims
24-25 mars : Zweisimmen
30-1^{er} avril : Grindelwald

Rappelons que le modus CISM se compose d'une course de fond de 15 km avec tirs pendant l'épreuve + slalom géant et que le modus CH se compose d'un slalom géant, d'une épreuve de fond de 12 km et d'un exercice de tir à 300 m ou 25 m.

HOCKEY SUR GLACE

2^e ligue: Charrat bien mal logé !

Le championnat de 2^e ligue fait gentiment son bonhomme de chemin en cette période de fêtes qui n'est précisément pas de tout repos pour nos hockeyeurs de ligues inférieures. Jusqu'à maintenant, la glace naturelle n'a pas fait trop souvent défaut et ce début de saison s'est bien déroulé dans l'ensemble. Avec les deux matches qui ont dû se disputer hier soir et dont nous n'avons pas encore les résultats (Ayer - Vissoie et Embd Kalpetran - Lens), cette compétition réunissant huit clubs valaisans nous a déjà valu 17 parties. Première constatation : le niveau général est plutôt en hausse grâce surtout aux progrès réalisés dans le patinage. Un bilan intermédiaire se dessine aussi clairement au niveau des chiffres : Lens et Nendaz ont confirmé leurs excellentes dispositions et mènent la danse tandis que le pauvre Charrat ferme la marche avec 5 matches et 0 point.

ETONNANTS HAUT-VALAISANS !

Les malheurs des Charratins font l'affaire bien sûr de ceux qui abordaient ce championnat avec quelques craintes. Nous pensons à Sembrancher qui ressent durement la blessure de son entraîneur Roger Baumann, nous pen-

sons au néo-promu Vissoie qui attiche un bel enthousiasme et enfin aux clubs du Haut-Valais (Saas-Grund et Embd-Kalpetran) qui étonnent tout le monde en récoltant des points çà et là. Le récent succès des Saasins face à Charrat (7-3) revêt d'ailleurs une signification bien particulière. Il faut en effet se dire que les écarts qui s'opèrent en début de saison au classement peuvent avoir de lourdes incidences sur le plan psychologique. A cela il faut cependant ajouter l'importance des dates de match rapprochées. Comme les rencontres renvoyées devront être disputées pour le 10 janvier, on voit ce que cela veut dire...

Résultats : (dès 20.12.78). Embd-Kalpetran - Ayer 2-5 ; Nendaz - Sembrancher 4-2 ; Sembrancher - Embd Kalpetran 6-9 ; Nendaz - Ayer 5-3 ; Lens - Vissoie 9-4 ; Saas-Grund - Charrat 7-3.

Classement : 1. Nendaz 5 matches et 10 points ; 2. Lens 2/4 ; 3. Embd-Kalpetran 3/4 ; 4. Saas-Grund 3/4 ; 5. Vissoie 5/4 ; 6. Ayer 3/2 ; 7. Sembrancher 4/2 ; 8. Charrat 5/0.

Matches à venir : Saas-Grund - Sembrancher (ce soir), Nendaz - Embd-Kalpetran (demain), Lens - Charrat (samedi), Sembrancher - Ayer (samedi). -Ma-

Stenmark, la machine de compétition!



Le Suédois Ingemar Stenmark gagnera certainement la coupe de la spécialité des slaloms mais pas la coupe du monde!

Première phase de la coupe du monde HUIT ÉPREUVES = SIX VICTOIRES!

LE Suédois Stenmark, de plus en plus maître de son art, a été le grand protagoniste de la première partie de la saison. Mais la coupe du monde masculine de ski, dont le début a été perturbé par le manque de neige, s'est aussi trouvé un « homme à tout faire » inattendu avec le Suisse Peter Lüscher, leader solide, que personne n'attendait en aussi bonne place, lorsque le coup d'envoi a été donné il y a 13 jours à Schladming en Autriche.

Ingemar Stenmark, dans le ski, c'est un peu le parallèle de Bjorn Borg pour le tennis. Une merveilleuse machine de compétition, et une volonté jamais défaillante d'être partout et toujours le premier. Mais, cette saison, le Suédois sait que le règlement modifié lui interdit de briguer la première place de cette coupe du monde, qu'il a déjà, à 22 ans, remportée trois fois consécutivement.

Il refuse la descente

Pour prétendre être le premier à s'imposer quatre fois de suite, Stenmark devrait cette année s'aligner dans les descentes, histoire de « glaner » quelques points à la faveur des combinés, ce qu'il se refuse obstinément à faire, en dépit des pressions de son entourage, limitant ainsi ses objectifs à demeurer le meilleur en spécial et en géant.

Stenmark est d'ailleurs persuadé que la participation aux descentes nuirait à son rendement dans les slaloms, à l'instar de ce qui se passe depuis le début de la saison pour Andreas Wenzel et Phil Mahre, qui avaient été la saison dernière ses adversaires les plus redoutables. Tout cela n'a pas empêché le Suédois de rester le « numéro un » et de faire presque aussi bien que la saison dernière, ne subissant qu'un véritable échec dans le spécial de Madonna di Campiglio, remporté par l'espoir suisse Martial Donnet.

Du prologue des « world series », en novembre, à l'étape yougoslave de la coupe du monde la semaine dernière, Stenmark a disputé huit courses et l'a emporté six fois. Pour barrer la route au Suédois, il a fallu l'inconséquence d'un juge à San Vigilio, dans le parallèle des « world series », et les cailloux sur la piste de Madonna qui, endommageant ses carres, le poussèrent à l'erreur dans la première manche du spécial.

Quand les impondérables ne se mettent pas de la partie, Stenmark est actuellement pratiquement imbattable quels que soient le terrain, la neige, la pente et... Peter Lüscher, qui s'impose de plus en plus comme son successeur probable au palmarès de la coupe du monde.

Peter Lüscher, vainqueur possible de la CM!

Agé de 22 ans, originaire des bords du lac de Constance, Lüscher ne faisait pas partie, au départ de la saison, du groupe des favoris, Wenzel, Phil Mahre, ou encore l'éclectique Autrichien Leonhard Stock qui étaient alors les plus souvent cités. Mais aucun des trois ne s'est pour l'instant comporté comme un vainqueur possible, ne réussissant en tout et pour tout qu'à « grappiller » quelques points à la faveur du combiné de Schladming.

Il en va tout autrement de Lüscher qui a « trusté » les deuxième places. A Schladming, dans le géant, où il remportait le combiné, à Madonna, dans le spécial, derrière Donnet, à

Kranjska Gora enfin, dans le second géant de la coupe du monde. Avec 85 points, Lüscher n'est menacé pour l'instant que par le seul Stenmark, distancé de 10 points.

Homme en forme du moment, le Suisse, s'il continue à ce rythme, peut très bien, comme le Suédois la saison dernière, avoir la coupe du monde en poche dès la fin janvier à la faveur des combinés de Kitzbühel et de Garmisch et des descentes, disciplines où il obtenait jusqu'à il y a deux ans, ses meilleurs résultats, et où il peut espérer également marquer des points. Les espoirs des organisateurs de maintenir le suspense jusqu'au bout, en « primant » les trois dernières épreuves dans chaque spécialité, peuvent très bien ainsi se révéler déçus.

Lüscher a constitué le symbole du réveil d'une équipe suisse, à l'entraînement modifié, qui aura dominé le début de saison. Avec Donnet, Lüscher, Fournier et Hemmi dans les disciplines techniques, et une cohorte de descendeurs plus importante que par le passé, la Suisse apparaît comme l'équipe la plus complète et mène très justement au classement par équipes. Les Suisses, qui se voulaient dans une période de transition, ont parfaitement su assurer en descente la relève de Bernard Russi et possèdent maintenant avec Peter Müller, deux fois second à Val Gardena, un nouveau chef de file.

Places d'honneur aux Italiens

Après deux saisons de crise, les Italiens sont également revenus au premier plan, cumulant les places d'honneur dans les slaloms et affichant d'énormes progrès en descente, où Herbert Plank n'est plus maintenant isolé. La « nouveauté » de cette équipe d'Italie est le jeune Leonardo David, 18 ans, qui devrait faire son entrée dans les premiers groupes en spécial et en géant en janvier.

La déroute des Autrichiens

Les Autrichiens ont, par contre, subi une déroute quasi totale. Seul Josef Walcher, vainqueur de la première descente de Val Gardena, réussissait à sauver l'honneur. En descente, où Franz Klammer ne domine plus son sujet comme par le passé, l'espoir pour les Autrichiens peut venir de Peter Wirnsberger, 20 ans, le seul à avoir toujours figuré aux places d'honneur.

Dans les slaloms, la situation est proche de la catastrophe. Les Autrichiens, à l'exemple de Klaus Heidegger, ne terminent que rarement, ou difficilement les courses. Le renouveau peut venir du junior Christian Orlainsky, 16 ans, révélation du géant de Kranjska Gora, et qui ne tardera sans doute pas à rivaliser avec les meilleurs.

La faille complète des Américains, la réussite des Canadiens, triomphateurs avec Ken Read et Dave Murray à Schladming, placés à Val Gardena, l'affirmation du talent isolé du Norvégien Erik Haker, vainqueur de sa première descente à Val Gardena, trois ans après son dernier succès en géant, ont également caractérisé ce premier tiers de la saison.

La France, par la petite porte!

Quant au ski français, avec la 5^e place de Philippe Hardy dans le spécial de Kranjska Gora, il a fait une timide réapparition dans le concert des « grands » juste avant que le « cirque blanc » ne se mette en vacance pour quinze jours à l'occasion des fêtes de fin d'année. La reprise aura lieu pour les hommes, le 6 janvier à Morzine, en France, où se disputera une descente.

Verbier prépare avec sérieux les épreuves de descente de la CE

Réunis en séance de travail régulièrement, les 15 membres responsables des épreuves de descente FIS des 20 et 21 janvier 1979, s'activent à leur préparation.

A l'image de l'édition 1977, une importante participation est attendue sur le parcours sélectif et rapide de la piste de Médran. Le premier départ des courses est fixé à 13 heures. Selon Ami Giroud, chef de piste, le tracé offre, dès aujourd'hui, les conditions maximales.

La piste reste ouverte au public, celui-ci devant assurer la première et importante opération du damage principal. Fermée dès le 16 janvier, elle sera soumise à une ultime et minutieuse préparation avant la date fatidique.

Participation des groupes A et B

Etant donné que Kitzbühel et Verbier ont fixé leurs courses respectives à la même date, les organisateurs bagnards ont bon espoir d'une participation de valeur. En effet, en raison du « combiné autrichien », certains coureurs du groupe A seront envoyés par les chefs d'équipe à Verbier.

Après la pause bienvenue des fêtes de fin d'année et les relations prises avec les différentes fédérations, ces dernières confirmeront la liste de leurs coureurs au début janvier.

Les organisateurs réservent, d'autre part, un accueil favorable à toutes les personnes désireuses d'apporter une aide précieuse au bon déroulement de cette compétition.

Vu l'impact touristique et publicitaire, tous les responsables de la station sont conscients de leur rôle à jouer. Aussi bien le Ski-Club Alpina, sous la présidence de M. Engelbert Eugster, la Société de développement de Verbier, l'école suisse de ski, Téléverbier, et finalement toutes les sociétés locales mettront tous leurs atouts de leur côté pour une réussite parfaite de cette manifestation.

Le comité se compose de la manière suivante:

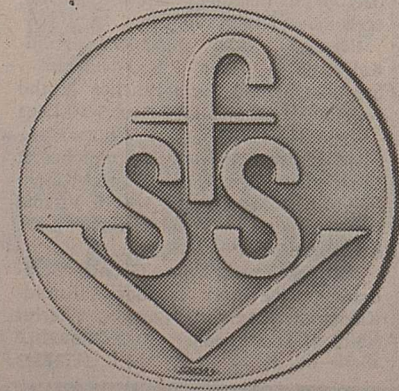
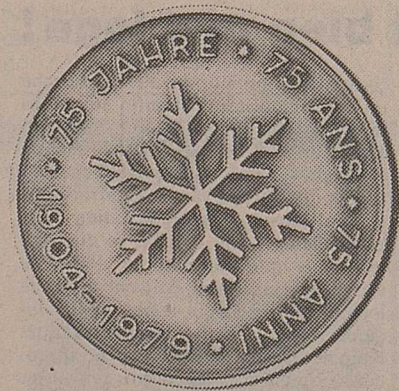
Engelbert Eugster, Verbier, président; Marc Deléglise, Verbier, vice-président; Jean-François Michellod, Claude Roux, Verbier, secrétaires; Raymond Fellay, Verbier, directeur de l'épreuve; Marcel Nicollier, Verbier, finances; Jacqy Besard, Verbier, logement; Raoul Lovisa, Verbier, presse; Dominique Roux, Verbier, cérémonies; D' Contat, Verbier, commissions médicales; René Michaud, André May, Verbier, service d'ordre; Blanche Deléglise, Martin Lehner, Verbier, programme; Jacques Midol, Vincent Michellod, Joseph Tornay, P.-A. Bujard, entrées; Maurice Baillo, réception; bus Téléverbier, transports.

Comité de course

Raymond Fellay, Verbier, directeur de l'épreuve; Ami Giroud, Gino Oreiller, Verbier, chefs de piste; Georgy Besson, Verbier, chef des contrôleurs; Emile Mayor, Saint-Martin, Hugo Walther, Viège, chefs de chronométrage et des calculs; Freddy Michaud, Verbier, secrétaire de la course.

Médaille du jubilé «75 ans»

La Fédération suisse de ski (FSS) débute son année de jubilé 1979 par la mise en circulation d'une médaille commémorative très réussie sur le plan graphique. Un cristal de neige qui rappelle la beauté naturelle de la saison hivernale en orne l'avant, tandis que figure au revers le sigle FSS. Elle existe sous trois formes: or (900/1000, 26 grammes), argent (999/1000, 20 grammes) et bronze (patiné, 15 grammes). Le bénéfice net réalisé ira à l'encouragement du ski pour les jeunes. La médaille - beau souvenir d'un fier jubilé - peut être obtenue auprès de toutes les banques suisses.





Tous en piste !

Ces semaines-ci et au cours des prochains mois à venir, la Fédération suisse de ski (FSS) est à nouveau placée sous les feux de la rampe et par suite au centre de l'intérêt public par son enseigne représentée par le ski de compétition alpin et nordique. Certes, le sport de compétition est, et ceci surtout pour l'encouragement du sport de masse, une nécessité indispensable pour la FSS pour laquelle il doit être beaucoup fait. Comme M. Adolf Ogi, directeur FSS nous le confirme au cours d'un entretien, le sport de course n'est toutefois que l'une des nombreuses activités de la Fédération suisse de ski. Ses efforts dans tous les domaines du ski profitent dans le sens le plus large du mot à tous les skieurs. Cette fédération sportive offre à ses 120000 membres à ce jour une palette variée de prestations de service. A vrai dire, la FSS est aujourd'hui une institution de prestations de services.

SPS: M. Ogi, on connaît la FSS avant tout par rapport au ski de compétition. La FSS n'exerce-t-elle réellement son activité que dans le secteur de la compétition?

Ogi: L'image «FSS = sport de compétition» existe malheureusement encore aujourd'hui. Au plus tard depuis 1976 pourtant et par nos idées directrices du «plan de ski 80», nous encourageons sciemment, à côté du ski de compétition, également le ski pour tous. Je suis quelque peu déçu de ce qui a été obtenu jusqu'à ce jour dans cet ordre d'idées. Certes, il y a des facteurs limitatifs, mais nous devons intensifier nos efforts dans ce sens d'importante manière. Bien sûr, nous avons besoin du ski de compétition également, pour lancer le reste. Pourtant, il faut bien reconnaître que nous avons tout de même avancé de quelques pas dans le secteur des prestations de services.

SPS: Quels sont les avantages dont jouissent les skieurs qui sont membres de la FSS?

Ogi: Aujourd'hui, on demande toujours quelle est la contrepartie reçue pour un certain service rendu. En premier lieu, j'affirme que le skieur profite davantage

lorsque la fédération est forte quant au nombre de ses membres, jeune et vitale. Rien que cette raison, le plus grand nombre possible des 1,8 millions de skieurs suisses devraient être membres de la Fédération suisse de ski! Dans notre pose des objectifs pour 1978-1979, nous avons fixé notre claire intention de réaliser, outre les prestations de services FSS déjà existantes (collaboration pour la formation et l'équipement des patrouilleurs de pistes, appui au ski de randonnée, camp de ski de jeunesse, action de skis gratuits, abonnement annuel à la revue *Ski*, sauvetage aérien FSS avec Air-Glaciers SA, réductions de prix des abonnements-coupons, rabais dans les écoles suisses de ski, etc.), trois nouvelles. Nous y sommes arrivés dès à présent: les membres FSS obtiennent un rabais de 10% pour vols avec Airs-Glaciers et Heliswiss et plus de 100 hôtels-partenaires accordent à des membres FSS des réductions entre 2 et 20 francs! En outre, nos membres peuvent - et c'est nouveau - se procurer la carte du Diners-Club également à des conditions spéciales.

SPS: Est-ce que le skieur moyen qui n'est pas affilié à un ski-club FSS et qui n'est pas non plus membre individuel de la FSS profite aussi?

Ogi: Il profite certainement de la Fédération suisse de ski, mais comme il ne s'en rend pas compte, cela reste sans effet. Signalisation des pistes, service de sauvetage, gymnastique de ski, parcours de randonnée, etc., ce ne sont que quelques exemples. Bien sûr, il peut skier qu'il fasse ou non partie d'un club. Nous nous efforçons d'activer le plus grand nombre possible de ski-clubs. Mais nous ne pouvons pas donner des ordres. Nous pouvons recommander, mais l'impulsion doit venir de la base.

SPS: Comment, M. Ogi, êtes-vous venu au ski et comment êtes-vous devenu membre de la Fédération suisse de ski?

Ogi: Mon père a été un bon skieur du combiné nordique et champion suisse de

patrouilles, en outre il était directeur d'école de ski. C'est ainsi que j'ai grandi dans l'atmosphère du ski et que j'ai été confronté à tous ses beaux aspects. Dans un cadre modeste, j'ai également pris part à des courses. Et c'est de la sorte que je suis arrivé au ski-club.

SPS: Est-ce que des non-skieurs de compétition sont aussi acceptés dans les ski-clubs?

Ogi: Bien sûr, c'est même très souhaité. Les ski-clubs ne font pas seulement du ski de compétition, mais s'occupent aussi du ski pour tous, tant au niveau des jeunes par une OJ (Organisation de jeunesse jusqu'à l'âge de la fin de la scolarité obligatoire) que pour les adultes par divers cours d'instruction, du ski de tourisme, etc. L'OJ est également responsable pour le ski de compétition des jeunes. C'est pourquoi je ne peux que recommander à tous les skieurs (aux tout jeunes aussi) d'adhérer à l'un des nombreux ski-clubs de la FSS (il y en a plus de 950 dans toute la Suisse) et de participer activement. On peut dire aujourd'hui que le ski fait partie de la culture générale et la meilleure façon d'en acquérir les premiers éléments et la plus simple, c'est de faire partie d'un ski-club. Et encore une chose: le plaisir du ski ne commence vraiment que si un certain niveau de savoir-faire est réalisé.

SPS: Avec l'Association suisse du sport (ASS), la FSS offre par les «Jeux d'hiver 1979» une possibilité supplémentaire d'activité.

Ogi: Du fait que pendant sept mois environ, nous offrons, avec nos ski-clubs, des possibilités d'activité corporelle pour tous, nous voulons démontrer que la FSS n'est pas là uniquement pour le sport d'élite. J'espère que par les «Jeux d'hiver 79», nous déclencherons un mouvement à la base et que notre idée sera appréciée par un grand nombre de camarades sportifs ayant les mêmes idées. C'est pourquoi j'aimerais lancer à tous les skieurs notre appel: «TOUS EN PISTE!»

F1-78

Mario Andretti ou Colin Chapman?



Clay Regazzoni à son ami Mario Andretti: « Ah! Si je pouvais changer ma Shadow contre ta Lotus... ».

DE CET amalgame, Mario Andretti en disposait et son principal mérite consistait à exploiter à fond ses ressources: six victoires à la clé, une domination souvent outragante. La moisson de cet Italo-Américain de 38 ans s'avéra copieuse. Cependant, il n'est pas superflu de rappeler qu'au sein de son équipe (JPS-Lotus), Andretti bénéficiait d'un traitement de faveur et que son équipier Ronnie Peterson ne devait en aucune manière transgresser les ordres du « boss » Colin Chapman. Avec un fair-play exemplaire, le Suédois se plia à cette règle figurant sur son contrat d'engagement; mais avant le Grand Prix d'Italie à Monza, à trois « rounds » de la fin, tout restait encore possible puisque douze points seulement séparaient Andretti et Peterson. Le terrible accident dont fut alors victime Peterson, après 400 mètres de course, évita une guerre interne latente et surtout arracha au monde l'un des plus brillants pilotes de cette dernière décennie.

Une année « technique »

La Lotus 79, cette fabuleuse Lotus 79 apparue en mai à Zolder (Belgique) se montra d'entrée compétitive puisqu'Andretti y remporta un succès aisé. Ce modèle, baptisé « wing-car » (voiture à effet de sol) a ouvert une ère nouvelle dans l'élaboration des monoplaces de grand prix, en s'inspirant de solutions éprouvées en aviation. De véritables ventouses: voilà ce que sont devenues les Lotus du génial constructeur Colin Chapman.

Au vu de leur réussite, un certain nombre d'autres ingénieurs eurent recours au principe « wing-car »: Copersucar, Shadow, Arrows, Ligier et Wolf. Mais aucune de ces copies ne se montra aussi convaincante. Par conte, en Suède, en juin, l'équipe Brabham usa d'une technique astucieuse en installant un ventilateur à l'extrémité du moteur Alfa-Romeo 12 cylindres, un système qui, en gros, remplissait les mêmes fonctions qu'un bolide à effet de sol. Ce jour-là, Lauda remporta la victoire mais quelques semaines plus tard, ce dispositif fut interdit, pour des motifs de sécurité avant tout. En 1977, par la même porte empruntée par la régie Renault, Michelin avait effectué son entrée en formule 1 sans pour autant parvenir à déranter les habitudes (de gagner) du monopole Goodyear. Ce fut tout à fait différent cette saison avec une ingénierie croissante du manufacturier tricolore, qui se traduisit par son association avec Ferrari et par les cinq succès qui en découlèrent et qui força Goodyear à stimuler comme jamais son département « recherches ». Sa réaction provoqua cette guerre des pneus tant de fois décriée parce qu'elle faussa le jeu (des essais surtout) en divisant les « grilles » de grand prix en trois clans: les privilégiés (les riches, ceux qui recevaient les meilleurs mélanges de gomme), les semi-privilégiés (les moins riches qui devaient « mériter » leurs pneus) et les laissés pour compte (les petites écuries qui devaient se contenter de mélange de seconde catégorie).

Il faut le dire tout haut: pour sa première vraie saison en F1, Michelin malmena sérieusement les Américains. Pas seulement sur des revêtements mouillés, (la force de Michelin), mais également sur d'autres terrains réputés comme étant la chasse gardée des Yankees (Brands-Hatch, Watkins-Glen, Long-Beach). L'un des signes les plus évidents de l'influence exercée par les ingénieurs de Clermont-Ferrand sur leurs homologues d'outre-Atlantique est que depuis la mi-saison, des gommes à carcasse radiale (les seules utilisées chez Michelin) sont apparues, à fin de tests, sur certains véhicules (Pironi et Tambay) soutenus par Goodyear...

Mis à part le fait qu'elle s'opéra de conserve avec Michelin, l'arrivée de Renault en F1 marqua aussi celle d'un moteur turbocompressé. Sa progression, quoique lente, fut visible et dans les chiffres, elle se matérialisa par la quatrième place obtenue par Jean-Pierre Jabouille en fin d'année à Watkins-Glen après plusieurs coups d'éclat lors des essais (Autriche, Italie). L'avènement ou du moins l'affirmation du turbo paraît imminente et comment ne pas s'en réjouir, ne serait-ce que parce que le choix du grand constructeur français va dans le sens d'une recherche d'économie d'énergie et que cet exemple suffirait à lui seul à démontrer que la F1 demeure le banc d'essai le plus probant pour la voiture de M. Tout-le-Monde.



**Reportage
Jean-Marie Wyder
Photos: Flash**

Révélations et déceptions

Les « wing-car » (aérodynamisme), les pneus (à carcasse radiale), le turbo: même si la course automobile, c'est surtout une affaire d'hommes, la saison 1978 de formule 1 aura donc été dominée par l'élément technique. L'aspect humain, tellement lié à celui de la mécanique, est examiné dans les quelques paragraphes que voici: - l'entrée en scène des Arabes et de leurs pétrodollars au sein du « team » Williams (Alan Jones). C'est une ouverture très importante vers l'Orient qui a été inaugurée... - la perte du titre mondial pour Niki Lauda. Elle a été causée par les trop nombreux sursauts d'humeur de sa monture. Autant les Ferrari qui l'avaient mené à deux reprises (1975 et 1977) aux titres suprêmes se caractérisaient par leur robustesse, autant la Brabham à moteur Alfa-Romeo dont il disposa connus des problèmes mécaniques (huit abandons sur seize courses).

LES RÉVÉLATIONS OU LES AFFIRMATIONS :

- a) Didier Pironi (Tyrrell): il a vraiment le gabarit d'un futur champion du monde.
- b) Gilles Villeneuve (Ferrari): dans un climat passionné comme celui qui entoure la « Scuderia », il lui a fallu moins d'un an pour effacer ses débuts controversés (nombreux accidents).
- c) Derek Daly (Ensign): avec un bolide médiocre, cet Irlandais-débutant alla crescendo pour, finalement, décrocher un point pour le championnat.
- d) Emerson Fittipaldi (Copersucar): après deux saisons en enfer, un retour très apprécié dans les pelotons de tête.

LES DÉCEPTIONS:

- a) Les Tyrell: malgré le triomphe de Patrick Depailler à Monaco, ne purent masquer leurs vices de conception.
- b) La Wolf: à son volant, l'acrobate Jody Scheckter n'a pas glané la moindre victoire.
- c) Les McLaren: un châssis dépassé, un pilote rarement motivé (James Hunt), l'autre encore un peu « tendre » (Patrick Tambay): l'organisation la plus professionnelle ne pouvait pas éviter le naufrage collectif.
- d) Les Shadow: le meilleur exemple de ce qu'il ne faut pas faire en formule 1: improviser. Regazzoni en fut malheureusement la victime.
- e) La Ligier enfin: pour la « sortie » du moteur Matra, on s'attendait à quelque chose de plus « saignant » de la part des Français. Consolation: avec 4385 kilomètres de parcours sur la durée des grands prix 1978, Jacques Laffite occupe largement la tête du classement mondial à la distance, donc à la fiabilité...

① L'avenir appartient-il au turbo et à la Renault de Jean-Pierre Jabouille?

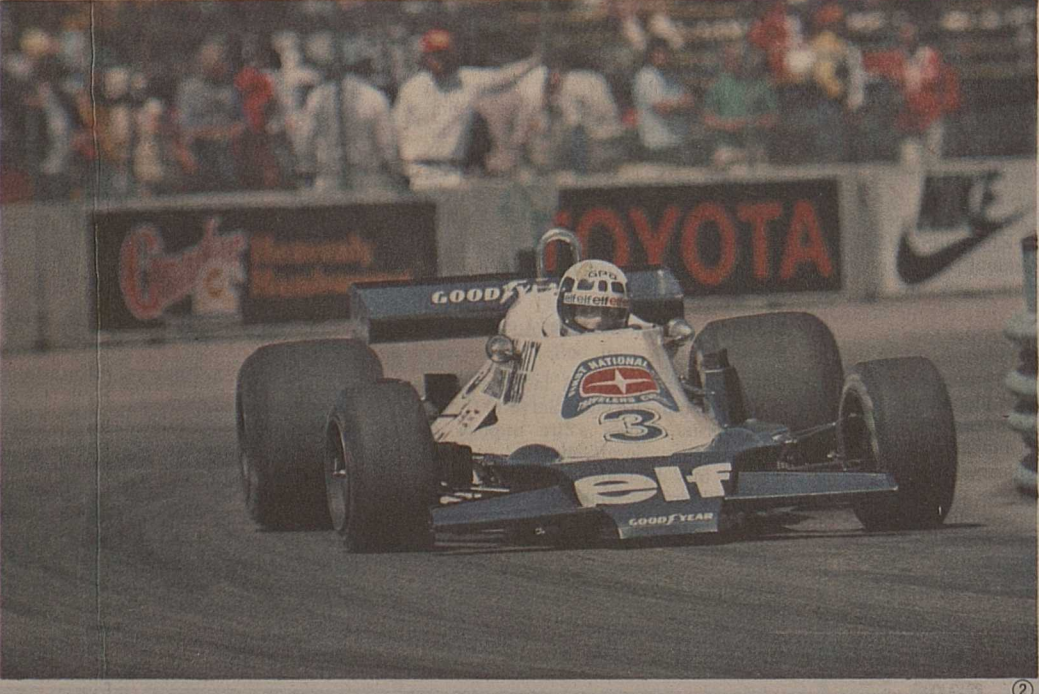
② Didier Pironi (26 ans): en dépit des caprices de sa Tyrrell 008, l'une des valeurs montantes en grand prix.

③ Une voiture exceptionnelle, révolutionnaire (la JPS-Lotus 79) conduite par un pilote exceptionnel (Ronnie Peterson) hélas tragiquement disparu le 11 septembre à Monza.

④ Gilles Villeneuve: des performances ascendantes pour le Canadien avec, finalement, une superbe victoire devant son public et la cinquième de l'année pour l'écurie Ferrari.

PARMI les multiples sports pratiqués aujourd'hui sur notre planète, la compétition automobile occupe un rang à part. Vu sa complexité - quoi de plus mystérieux en effet qu'un moteur de course ou qu'un mélange spécial de gomme - elle exige un réel effort de compréhension pour celui qui désire en cerner les tenants et les aboutissants.

Sommet de la pyramide, le championnat du monde des conducteurs n'échappe pas à la remarque. D'aucuns l'enjoignent même de changer de dénomination car selon eux, la part prise par le pilote diminue chaque année davantage. La saison 1978 de formule 1 en fut un échantillon pour le moins frappant: Mario Andretti champion du monde grâce à la JPS-Lotus qu'il conduisait? Ce point d'interrogation ne mérite qu'une seule réponse: oui! Cela équivaut à poser une seconde question: l'élu de la saison est-il forcément le meilleur intrinsèquement, le plus rapide des pilotes figurant au palmarès final? Non, assurément pas. Mais pourquoi donc faudrait-il remettre en cause les critères fixés pour couronner le champion du monde de l'année? En formule 1, une telle consécration, c'est la conjonction harmonieuse de divers paramètres. Il ne suffit plus aujourd'hui de rouler vite, comme savent le faire la plupart des pilotes de grands prix. A cette aptitude il est maintenant indispensable de lui associer un excellent châssis (pas nécessairement de conception « wing-car »), un excellent moteur, les meilleurs pneus, l'ensemble entouré de mécaniciens, d'ingénieurs, bref, d'une équipe aux moyens colossaux et de première valeur.



La meilleure histoire vraie de Noël

Dans notre édition du samedi 23 décembre nous avons publié les cinq «meilleures histoires vraies de Noël», classées premières à notre concours. Mais la douceur de Noël n'est pas éteinte. Nous publions donc encore quelques-unes des histoires que nous avons reçues et qui toutes sont le reflet de la lumière mystérieuse de la Nativité, qui réchauffe toute la chrétienté et qui émeut tous les êtres humains.

Merci, Monsieur G.

La dernière guerre tue, dévaste, ruine... c'est un 24 décembre... Pourtant, à la maison, une chaude animation règne. Une si belle fête doit être bien préparée car, cette nuit-là, le poupon Jésus, Marie et Joseph passeront chez nous. Les plus petits ont déjà déposé une bouteille de vin et trois verres à leur intention devant la porte d'entrée. L'âne n'est pas oublié, une cassettes remplie de «lécher» l'attend également.

L'argent, si rare en ces temps pénibles, exige beaucoup de sacrifices et d'imagination pour faire face aux dépenses, aussi minimes soient-elles. Aussi, j'attends le facteur, souhaitant vivement qu'il m'apporte un colis destiné aux enfants. Rien!... il ne me tend qu'un journal!

Partageant tous les secrets de la préparation de Noël des enfants avec ma fille aînée Marie, après le repas de midi, je lui remets une pièce de deux francs en la priant de se rendre à Sion et d'y acheter un jouet pour l'un de mes garçons, pour lequel je n'ai encore aucun présent à lui mettre sous le sapin de Noël. Aussitôt Marie enfourche

sa bicyclette à pneus pleins. La neige très proche assombrit le temps. Elle pédale aussi vite que possible, tenant son équilibre tant bien que mal sur la route de Champsec verglacée et en forme de dos d'âne. Arrivée en ville, elle se rend au magasin Constantin. Au rayon jouets, il ne reste plus grand choix. Elle boude les crayons de couleur et les cahiers à colorier; son petit frère en possède déjà. Mais voilà que son regard est attiré par une vendeuse qui fait la démonstration d'un petit tank, grande nouveauté à l'étalage. Il crache des étincelles tout en avançant. Voilà! se dit-elle, le jouet rêvé pour mon petit bonhomme! Toute fébrile de sa trouvaille, elle prend le tank dans ses mains et s'inquiète du prix auprès de la vendeuse. Il coûte 3 fr. 80. Hélas! elle ne dispose que de la pièce de deux francs. D'un geste très lent, elle le repose sur le banc d'exposition et une immense déception s'empare d'elle. Déception passagère... car elle ne remarque pas un monsieur qui l'observe et c'est à ce moment précis que le miracle se produit. Ce jouet te ferait plaisir?

Oh! oui, c'est pour mon petit frère, mais... je n'ai que deux francs, alors...! Très calmement, l'inconnu ouvre son porte-monnaie et paie la différence. La surprise immobilise Marie et le temps de lui dire merci, elle ne peut rien ajouter, le monsieur disparaît discrètement, comme il était venu.

Sur le chemin du retour, ma fille pédale allégrement sur son deux roues. Elle escalade les escaliers par deux et, avec émotion, les yeux remplis de larmes de joie, elle me raconte l'acquisition du tank. Je lui demande qui est ce monsieur. «C'est un homme coiffé d'un grand chapeau brun, je le vois toujours défilé dans les cortèges folkloriques.» Avec ces détails, je l'identifie bien vite.

Depuis ce jour, chaque fois que Marie rencontrait cet homme en ville, elle avait l'impression d'apercevoir le Bon Dieu. Chaque année, toutes deux, au seuil de Noël, nous nous remémorons ce merveilleux souvenir et dédions toujours une pensée émue à Monsieur G.

A. Chevrier
Bramois



Cela pourrait être une merveilleuse image de Noël, à Chandolin, une année où il y avait de la neige. Il n'y a pas si longtemps, quelques mois à peine. Tout y est d'une beauté irréaliste, chaude féerie de la lumière, réconfort et douceur.

Photo NF

Souvenir d'une mère cigogne

C'était en 19... le 24 décembre, j'étais appelée auprès d'une jeune femme de 25 ans pour l'aider à mettre au monde son premier enfant.

Dans le tout vieux temps, la sage-femme était dénommée la marraine. C'est sous ce nom là que nous allions passer ensemble la veillée de Noël.

Après avoir bravé la tempête de neige, le vent violent et les chemins verglacés, j'arrive enfin au foyer de ce couple. Après avoir examiné ma patiente, je constate un grand danger pour l'enfant et l'hospitalisation s'avère nécessaire. Très inquiète pour son enfant et le cœur gros de devoir quitter sa famille un soir de Noël, notre dame cachait héroïquement sa gran-

de souffrance.

Alors marraine, avec douceur, a fait entrevoir à ce jeune couple la grandeur et l'honneur que Dieu leur avait fait de mettre leur enfant au monde le même soir et peut-être à la même heure que la Vierge Marie. Remplis de cet espoir nous nous mettons en route pour la ville...

Là nous avons été accueillis tout autrement que Marie et Joseph à Bethléem. Suffisamment de place, une maison toute éclairée d'où s'élevaient de doux chants de Noël. La personne responsable de notre service nous a reçus avec le sourire et nous a promis que si l'enfant était né pour minuit, elle nous permettrait de l'ap-

porter au seuil de la chapelle.

Alors a commencé la vraie veillée de Noël...

La jeune mère au milieu de grandes souffrances, de lutte continue, avec beaucoup de courage pour sauver son enfant et entourée d'un époux admirable, du docteur et de marraine, a mis au monde à minuit moins cinq un beau garçon de huit livres.

Et peu après Jean-Noël s'en est allé, porté par son père - heureux saint Joseph, ce soir-là - vers la chapelle où la messe commençait.

Là, de son cri de nouveau-né, Jean-Noël a entonné avec tous les fidèles rassemblés le « Gloria in excelsis Deo ».

O.F.

Un cadeau pour toute la famille

Cette année-là, à l'approche de Noël, lasse sans doute de l'interrogatoire soutenu que nous lui faisons subir ma sœur et moi, maman daigna enfin nous faire une confidence. «Cette année, nous dit-elle, en plus des présents personnels, il y aura un cadeau pour toute la famille... Aussitôt, notre imagination de gamines - nous avions sept et neuf ans - se mit au travail.

De l'avis de ma petite sœur, il devait s'agir d'une nouvelle voiture, car papa parlait souvent d'en changer; moi, j'espérais l'arrivée, dans la maison, du poste de télévision dont je rêvais depuis longtemps... La curiosité nous tint en haleine tout au long de l'avent, car

maman, prétextant qu'une surprise doit rester une surprise, se refusait à toute déclaration supplémentaire.

Enfin, le jour béni arriva. La famille se réunit autour de la crèche pour la prière qui, traditionnellement, ouvrait les festivités. Puis ce fut, comme toutes les années, la ruée vers les paquets: nous étions comblées, ma sœur et moi, par ce que nous y trouvions, mais, lorsque tout fut sous nos yeux, nous devions constater que rien ne pouvait convenir, à la fois, à chacun d'entre nous!

C'est alors que maman me tendit une enveloppe en me disant: «Voilà le cadeau pour toute la famille; ouvre et lis à haute voix!»

Perplexe, je m'exécutai; voici ce que je devais y découvrir: «Chères filles, papa et maman ont la grande joie de vous annoncer que, depuis trois mois déjà, un petit frère se cache dans le cœur de votre maman».

C'était beaucoup plus, beaucoup mieux que tout ce que nous avions pu imaginer! Nous nous sommes tournées vers la crèche pour remercier le Seigneur: le petit Jésus était bien venu: il souriait déjà entre Marie et Joseph; mais, pour nous, le temps de l'avent allait durer six mois encore...

(N.B.: notre petit frère est né le 25 juin!)

Maryline Zufferey
1904 Vernayaz (VS)

Souris était malade!

Cette histoire de Noël m'est arrivée, j'avais huit ans. A la maison, il y avait maman, papa, grand-maman, deux sœurs et moi, mais surtout il y avait «Souris», ma petite chienne.

Depuis une semaine, grand-maman faisait des biscuits de toutes les formes et de toutes les couleurs; ça sentait très bon. Papa était allé à la forêt chercher un arbre de Noël, un beau sapin que maman garnissait de guirlandes, d'étoiles, de chocolats et de bougies de toutes les couleurs. Tout cela

brillait avec intensité.

Mais voici venir le 24 décembre à 23 heures... Nous partions pour l'église. J'avais remarqué que ma petite chienne n'était pas très bien. Aussi, auprès de la cheminée où j'avais fait du bon feu, je l'ai installée dans la corbeille à linge de maman, avec une bonne couverture. «Souris» semblait me remercier et me dire: reviens, reviens bien vite, car nous nous entendions à merveille les deux...

A l'église, je me faisais du souci... Aussi, je n'ai pas besoin de vous dire qu'une fois la

messe de minuit terminée, de mes petites jambes, je courai, très très vite à la maison: ô surprise!!! pendant notre absence, notre petite «Souris» avait fait trois jolis chiots, et comme elle ne regardait, toute fière, en me les montrant!

Ce fut, je crois, un des plus beaux Noël de ma vie: je ne l'ai jamais oublié. Pendant de nombreuses années, ces ravissantes créatures, presque humaines, furent mes plus beaux jouets.

Stéphane Vouillamoz

Cadeau désastreux

Voici un événement vécu par moi-même à Noël en 1926. J'étais alors âgé de 14 ans. Mon père m'avait fait cadeau d'un complet acheté en France, vu la différence de prix.

Heureux et fier d'être en mon habit, je décidai de le mettre pour la messe de minuit. Comme nous habitons à Befieux sur Vionnaz et qu'il y avait une bonne neige, je me rendis en luge à cette messe. Dans un passage plus sombre du chemin, j'accrochai avec ma luge un caillou qui me fit faire une belle culbute. Je continuai

ma route. En arrivant à l'église, un camarade me fit remarquer que le fond de mon pantalon était largement déchiré. Réparant tant bien que mal l'avarie avec une «imperdable», j'allai prendre place parmi mes camarades d'école. Lorsque je me suis mis à genoux, tout à craqué!

J'ai donc été obligé de rester assis durant toute la cérémonie et ensuite d'attendre que les fidèles soient tous sortis, pour que je puisse en faire autant, profitant de la nuit pour cacher mon infortune.

A la maison mon père s'est bien rendu compte que son achat «avantageux» ne valait vraiment rien. Il avait acheté cet habit aux soldes et il était complètement brûlé par le soleil, pour être probablement resté dans une vitrine tout l'été. C'est pourquoi, depuis, nous ne faisons plus les soldes à qui les veut.

Muraz, décembre 1978.

Gérard Guérin, 1912
rue des Perce-Neige
1893 Muraz

PAUVRE NOËL

Nous avions préparé Noël dans la ferveur. Pendant l'avent, nous avions assisté presque tous les matins à la messe matinale, dans l'église glaciale, où nous gelotons, si peu vêtus que nous étions.

Vint la veillée de ce Noël 1929, dont j'ai gardé un amer souvenir. Le soir nous avions mis du sel et du son dans une assiette, pour l'âne qui devait transporter le Père Noël et les cadeaux. Le récipiendaire était posé sur le rebord extérieur de la fenêtre. Puis nos parents nous envoyèrent au lit, où nous avions de la peine à trouver le sommeil. A onze heures, on nous réveillait, les cloches carillonnaient gaiement; nous nous habillions en hâte, dans une agitation fébrile.

Pendant que nous dormions, nos parents avaient décoré le sapin et nous admirions les boules brillantes et les bougies multicolores. Nous partions pour la messe de minuit, maman laissait une lampe allumée, parce que c'était la Sainte nuit, celle où le ciel se penche sur la terre.

A l'église, la chorale se surpassait pour chanter «minuit chrétien» et au maître-autel, une centaine de bougies sur des candélabres dorés, vivaient intensément de leurs petites flammes, pendant que nous priions avec une ferveur accrue. Le grand mystère de la naissance du Sauveur nous émouvait. L'office terminé, nous regagnions notre logis. Une grosse bûche mise dans le fourneau par papa, avant notre départ, s'était lentement consumée et une bonne chaleur nous accueillait.

Maman préparait le traditionnel vin chaud. Nous dressions la table tandis que l'appétissante odeur de cannelle flattait délicieusement nos narines. Le réveillon était un vrai repas de fête. Bien restaurés nous regagnions nos lits, rêvant aux cadeaux du lendemain.

Le matin, quel désespoir! il n'y

avait rien sous le sapin. Nos parents nous dirent que nous avions été trop peu sages, Jésus n'avait pu passer. Notre consternation fut terrible. Nous fûmes doux comme des agneaux pendant toute la semaine et à Nouvel-An nous reçûmes nos cadeaux, bien modestes.

Bien plus tard, j'appris par maman le pourquoi de ce Noël d'amertume. Notre père, instituteur, recevait son traitement à cette époque, par l'intermédiaire du curé, président de la commission scolaire. Ce brave prêtre, inconscient des nécessités d'un ménage de six enfants, avait remis l'argent, la veillée de Noël, à 22 heures,

quand ma mère était allée à confesse.

Maman, trop fière pour aller acheter des cadeaux à crédit, avait préféré nous faire patienter jusqu'à Nouvel-An. Mais elle m'avait avoué combien elle et papa avaient souffert de nous infliger cette punition due à la nécessité.

Noëls de notre enfance, Noëls de simplicité, dont j'ai malgré tout gardé la nostalgie. Mais qu'est-ce que la nostalgie, sinon ce pincement au cœur qui nous étreint, quand surgit de la mémoire un regret désolé, une émotion poignante au rappel d'un souvenir du passé.

A.E.

Péché de gourmandise

C'était en 1909 ou 1910, dans un petit village de montagne, où les enfants croyaient encore que c'était l'Enfant Jésus qui leur apportait les cadeaux de Noël.

Mon frère et moi avions six et sept ans. Au mois de novembre maman avait eu un bébé. Quelque temps avant Noël, elle vint nous avertir de rester bien sages: «Je vais à l'église pour faire bénir votre petite sœur et la consacrer à la Vierge Marie.»

Elle partit donc, accompagnée de la sage-femme. Le temps nous parut bien long. «Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.»

Tout à coup, nous avons eu envie de quelque chose de bon. Nous nous sommes mis à fouiller dans une armoire à la recherche de friandises ou d'un bout de chocolat.

Il n'y en avait point. Mais quelle surprise, nous avions découvert un petit train en bois (seulement la locomotive et deux wagons), une mini poupée et un petit oiseau mécanique

qui sautillait. Vous vous imaginez notre joie!

Quand maman est revenue, elle n'a pas été contente du tout, car c'était nos cadeaux de Noël qui étaient cachés dans l'armoire. Maman nous a grondés et nous a punis. Elle nous a dit que l'Enfant Jésus ne viendrait plus à Noël.

Mais les jours se sont écoulés, et nous avons tâché d'être bien sages. La fête de Noël est arrivée. Quelle déception lorsque nous nous sommes levés le matin! Après notre prière, nous avons reçu chacun un petit mouchoir de poche et une orange! En plus, il y avait sur la table une grosse pomme avec une verge plantée dedans...

Mais à Nouvel-An le Petit Jésus nous a tout de même apporté nos cadeaux. Il les a posés sur le gros fourneau de pierre olâtre que nous avons dans la grande chambre.

C'est bien loin tout cela, mais encore présent dans nos pensées.

Marie Rey-Bagnoud, Lens

Voir également page 24

Des verres à profusion...

Des verres qu'on utilise en toute occasion... pour les soirées à la bonne franquette, sabler le champagne à Nouvel-An, trinquer joyeusement entre amis ou, tout simplement, chaque jour.

En emballages de 4 pièces

C'est ce qui les rend si avantageux! Et si, par malheur, on en cassait un au cours d'une fête, cela ne serait pas un drame coûteux qui perturberait l'ambiance.



① Flûtes à champagne

4 pièces 4.-

② Verres à vin à pied

4 pièces 6.-

③ Coupes à dessert

4 pièces 4⁵⁰

④ Verres à bourgogne

4 pièces 5.-

⑤ Verres à vin rouge

4 pièces 4⁵⁰

⑥ Verres à long-drink

4 pièces 5.-

⑦ Verres à whisky

4 pièces 5.-

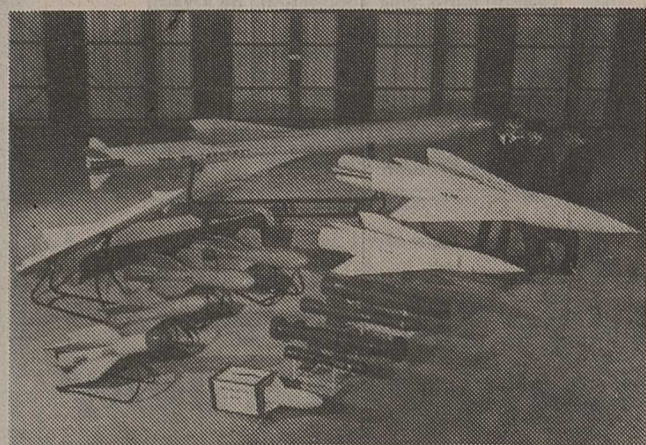


MIGROS

Des avantages qui comptent.



Réalisation: F.-Gérard Gessler



AÉROSPATIALE

LES MISSILES ET ENGIN FRANÇAIS

Les missiles constituent, à l'heure actuelle, les armes les plus perfectionnées d'attaque et de défense en milieu aérien, voire spatial, et dans leur domaine la technique a connu une très rapide évolution grâce à l'électronique, aux méthodes de guidage, aux systèmes de propulsion, à la puissance des charges emportées et à l'intégration des diverses fonctions: par exemple, dans la catégorie des armes purement aéronautiques, le missile, son avion porteur et l'électronique embarquée forment maintenant un ensemble indissociable qui constitue le «système d'armes».

L'industrie aérospatiale française produit en grande série une gamme très complète de missiles (ex. 400 000 missiles antichars de toutes catégories construits en presque totalité par les sociétés Aérospatiale et Matra.

Quelques-uns de ces missiles sont étudiés et construits en coopération internationale comme le Milan et le Hot antichars (société Aérospatiale et MBB), le Roland sol-air (société Aérospatiale et MBB), le Martel (Matra-Hawker Siddeley), l'Otomat antinavires (Matra-Oto Melara)...

Compte tenu de leur formule et de leurs qualités, nombreux sont les missiles qui ont été choisis par des pays étrangers. En 1977, 18% du chiffre d'affaires à l'exportation enregistré par l'industrie aéronautique reviennent aux ventes de missiles. Parmi les leaders de cette exportation, on peut citer

l'Exocet, mer-mer que de nombreux pays à ce jour ont commandé à 600 exemplaires, le Roland, sol-air dont la licence a été acquise par les USA et qui est également exporté dans de nombreux pays, les missiles antichars, le M.530 et le M.550 Magic qui arment le Mirage de toutes catégories utilisés dans le monde, etc.

Sur le plan technique, la conception et les qualités techniques de nos missiles sont les principales raisons de leur intérêt aux yeux des pays étrangers. Les coups au but enregistrés par des missiles sol-air Crotale et Roland, ceux des missiles marins Exocet et Otomat sont à rappeler.

Certains missiles sont uniques dans leur genre tel le Super 530 capable d'être tiré à Mach 3 et d'atteindre des avions volant à 60 000 pieds et au-delà avec des dénivelées très importantes (25 000 à 30 000 pieds); le M550 Magic, missile destiné au combat tournoyant capable d'être armé sous forte accélération, d'être tiré sous gros facteur de charge et à grandes incidences de vol, etc.

Aux missiles, nos constructeurs joignent les roquettes de différents calibres, les bombes et charges de toutes natures et les torpilles marines.

Rappelons également que la force de dissuasion française utilise les missiles balistiques stratégiques, étudiés et construits par l'industrie aéronautique nationale SSBS, MSBS ainsi que les missiles balistiques tactiques Pluton.

Alitalia complète son équipement avec des A 300

Alitalia a annoncé qu'elle vient de décider de transformer en commandes fermes d'achat les options retenues au mois d'août dernier auprès d'Airbus Industrie pour quatre appareils du type A300B4-200 livrables en avril, mai, juin et décembre 1980.

En même temps, Alitalia a décidé d'acheter quatre A300 supplémentaires du même type avec livraison à partir de 1981.

Tous les achats précités sont sujets à l'approbation des autorités italiennes respectivement avant le 30 décembre 1978 pour les quatre premiers A300 et

avant le 31 mai 1979 pour les quatre appareils suivants. En outre Alitalia a retenu des options pour trois appareils A300B4 supplémentaires, options qui devront être transformées en commandes fermes au début de 1980.

Tous les A300 d'Alitalia seront équipés de réacteurs General Electric CF-6-50 C2 pour l'achat desquels Alitalia a négocié une contre-partie industrielle sous forme de contrat de sous-traitance avec la société Alfa Romeo.

Cette commande porte à 165 le nombre total d'A300 commandés à ce jour (117 fermes, 48 options).



Les aviateurs sont-ils vraiment des bonzes?

Une certaine caricature du pilote est toujours très répandue: celle de l'«aviateur sportif», bien situé professionnellement et financièrement, passablement exalté, très imbu de soi et de sa supposée supériorité d'être «quelqu'un à part», se tenant auréolé de gloire sur un piédestal et admiré comme un genre d'acrobate de cirque qui a choisi le «vivre périlleusement». Certes, une telle image du pilote a eu sa réalité jadis. N'avait-elle pas été plus ou moins implantée systématiquement par nos prédécesseurs des années vingt et trente? Pour notre grand désavantage et celui de l'aviation!

Quelle est la situation aujourd'hui? Les pilotes privés et les véliotes sont des êtres tout à fait normaux, avec deux bras, deux jambes et un nez au milieu de la figure, qui ne se distinguent des autres gens uniquement parce qu'ils aiment l'aviation et non, comme beaucoup le football, le ski, l'alpinisme, la natation ou Dieu sait quoi encore, en s'adonnant à ces sports avec le même élan et la même passion que nous vouons à l'aviation.

Malheureusement, trop de personnes encore cherchent à persuader le peuple que ces prétendus «aviateurs sportifs» ne forment qu'une petite minorité de «bonzes» extravagants et fortunés qui importent la grande majorité de la population avec leurs bruits et leurs gaz de combustion. Examinons de plus près les éléments de cette assertion, en les prenant un par un:

Cette «minorité» n'est pas si petite! En effet, il existe en Suisse quelque 10 000 personnes qui ont choisi comme passe-temps le vol à moteur ou à voile, le parachutisme ou l'aérostation. Au total, l'Aéro-Club de Suisse réunit plus de 15 000 aviateurs, modélistes et amateurs d'aviation organisés. A l'ère des loisirs, des passe-temps de qualité sont un postulat reconnu de tous et à la réalisation duquel nous contribuons dans une appréciable mesure.

Ces aviateurs sont-ils vraiment fortunés? Une enquête sur la composition des membres de l'Aéro-Club de Suisse a mis en évidence des faits significatifs qui prouvent le contraire; avec en gros 32%, ce sont les ouvriers qualifiés et semi-qualifiés qui forment de loin la plus grande partie, suivis des employés à fonction supérieure ou de cadres avec environ 28%. Les étudiants sont représentés à 16%, tandis que les professions libérales arrivent juste à 11%. Viennent en

queue avec moins de 1% les groupes des agriculteurs, ménagères, retraités et ouvriers non qualifiés manœuvres.

Il est aussi intéressant de s'arrêter aux groupements en fonction des classes d'âge: ceux de 15-34 ans - certainement pas une classe d'âge «fortunée» - composent presque 45% des effectifs, ceux de 35-54 ans, un peu plus de 30%, les vétérans (plus de 55 ans), quelque 10%, alors qu'en gros 2% des membres ont moins de 15 ans. Egalement 2% environ des membres appartiennent au sexe faible.

Les examens des structures des différents groupes de l'Aéro-Club selon des critères pareils ou semblables ont donné des résultats étonnamment similaires; même les comparaisons entre des conditions nettement citadines et rurales ont révélé de plus faibles et minimes différences que ce à quoi on pouvait s'attendre.

Quelles autres preuves faudrait-il encore pour démontrer que l'aviation en tant que loisir est pratiquement accessible à chacun, surtout si l'on est prêt par enthousiasme à renoncer à bien des choses plutôt qu'à l'aviation!

Que chacun n'éprouve pas les bruits émis par nos avions légers comme de la musique est un fait connu et compréhensible. Même un «mordu» d'aviation peut concevoir que des survols répétés avec une régularité monotone à quelques minutes d'intervalle finissent par aller sur les nerfs si l'on est allergique au bruit des avions. C'est pourquoi nous nous efforçons, en tenant compte de la sécurité aérienne et en respectant les prescriptions du trafic aérien, d'éviter dans la mesure du possible de telles nuisances. Là aussi, les exceptions ne font que confirmer la règle! Nos efforts méritent la tolérance de la partie adverse, dont - il faut le souligner - elle fait preuve à maints endroits. Mais

recommandons à tous les allergiques qui n'ont pas encore trouvé la voie de la tolérance un genre d'examen de conscience: suis-je contre les aviateurs vraiment seulement parce qu'ils sont une source de bruit ou dans le fonds ne suis-je pas tout simplement envieux de ceux qui peuvent pratiquer quelque chose que moi ne puis ou ne veux faire? Au reste, notons en marge que cette envie serait dénuée de fondement, puisque l'aviation, aujourd'hui, est ouverte à tous (voir plus haut!).

L'affirmation difficile à combattre que nous autres aviateurs empestons le monde avec nos gaz ne peut être prise au sérieux, du moins en ce qui concerne l'aviation légère. Que représentent ces quelques centaines d'avions légers face aux centaines de milliers de voitures qui, jour et nuit, dimanche et semaine, bon an mal an, consomment d'énormes quantités de carburant? Visiblement, on essaye

ainsi de récolter des lauriers sur le dos d'une minorité. C'est une attitude dépourvue de toute finesse et qui contredit grossièrement la bonne tradition suisse de prêter aux minorités une attention toute particulière.

Nous les aviateurs sommes descendus du piédestal du super-homme volant, où l'on nous fait avoir faussement hissés, sur le terrain de la compréhension mutuelle, sommes revenus de l'insouciance des pionniers et des premières années pour une ère d'intégration raisonnable, empreinte de tolérance générale dans une société qui doit conférer à tous la latitude nécessaire pour développer, dans des mesures définies, leurs facultés, leurs possibilités et leurs goûts afin de leur permettre d'atteindre un grand but: celui de pouvoir devenir un être humain dans le meilleur sens du terme.

H.-A. Wirz

Lufthansa commande 32 court-courriers Boeing 737

Lufthansa a annoncé une importante commande portant sur 32 avions de ligne du type Boeing 737-200 d'une valeur globale de \$ 420 millions. Cinq de ces avions seront livrés au cours du deuxième semestre de 1980 et le solde suivra à partir de 1981 de deux ou trois unités par mois. Un contrat définitif sera signé avec le constructeur américain au printemps 1979.

Les nouveaux court-courriers, la version l'a plus avancée du type Boeing 737-200, seront aménagés pour transporter 109 passagers. Ils remplaceront les 28 Boeings 737-100 pouvant emporter 90 passagers, actuellement utilisés par la société allemande. Ces derniers seront retirés du service au fur et à mesure de la livraison de leurs successeurs, plus silencieux et plus économiques. De par leur plus grand nombre et leur capacité accrue, les nouveaux Boeing 737, appelés City Jets chez Lufthansa, permettront de desservir de nouvelles lignes directes entre ceraines villes importantes en Europe. Le produit de la vente des 737-100 actuels servira à financer partiellement l'acquisition des nouveaux avions.

Munis de dispositifs spéciaux destinés à diminuer le bruit des réacteurs, dont le coût supplémentaire est de quelque DM 40 millions pour Lufthansa, les nouveaux Boeings 737-200 satis-

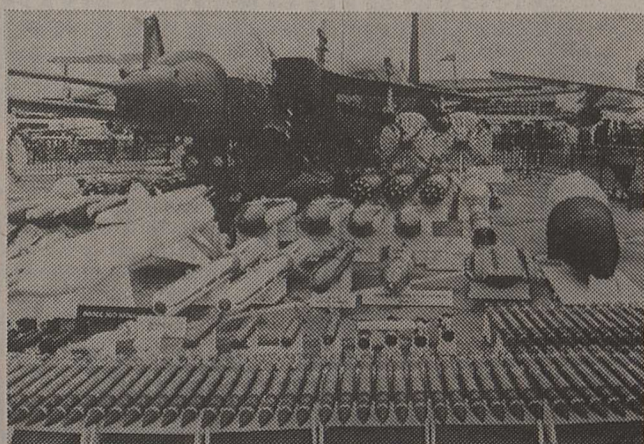
feront largement aux normes antibruit de l'OACI (annexe 16). L'équipement des nouveaux City Jets permettra les atterrissages par mauvaises visibilité selon les normes de la catégorie 3A et leurs habitacles bénéficieront des dernières innovations en matière d'aviation.

Avec cette commande importante de matériel moderne, Lufthansa parachève les plans de renouvellement de sa flotte à long terme, dont les principales étapes sont l'échange actuellement en cours de gros-porteurs Boeing 747 Jumbo Jet contre les versions les plus récentes de ce type d'avion, l'acquisition de gros-porteurs long-courriers McDonnell Douglas DC-10 et moyen-courriers Airbus A300/A310, qui sont les avions les plus modernes de leur catégorie actuellement disponibles sur le marché mondial, et l'échange des moyen-courriers Boeing 727-100 contre des modèles plus avancés du type 727-200. La société allemande va ainsi arriver au seuil de la prochaine décennie avec une flotte renouvelée qui lui permettra d'offrir à ses clients dans le monde entier les avions les plus modernes et efficaces. Lufthansa pourra donc attendre en toute sérénité la mise au point de court et moyen-courriers entièrement nouveaux, annoncés par plusieurs constructeurs américains et par un consortium européen.

Pour les équipages de «Concorde»

Aéroformation, école qui assure la formation des personnels navigants sur Concorde, Airbus, Corvette et Caravelle, emploie actuellement 180 personnes dont 85 instructeurs. Depuis cinq ans, elle a formé 399 personnels navigants commerciaux, 1414 personnels navigants techniques ainsi que 3506 stagiaires pour la maintenance technique. Pour Concorde la formation des huit premiers commandants de bord et officiers mécaniciens a été assurée dans le cadre d'un contrat avec la société Aérospatiale. Depuis, c'est sous contrat d'Air France qu'ont été formés 24 commandants de bord, 19 officiers pilotes et 21 officiers mécaniciens. Les cours théoriques de dix semaines sont dispensés à Toulouse, et la qualification en vol se passe soit à Montpellier, soit à Shannon (Irlande) avec 5 vols représentant environ 13 h. 30. La qualification «ligne» s'effectue à Air France. Le

prix de revient d'une qualification pour un équipage complet (3 personnes) sur Concorde revient à 500 000 FF (1 h. de simulateur = 4500 FF) pour la partie théorique et à 810 000 FF pour les vols sur Concorde (1 h. = 60 000 FF). Le chiffre d'affaires de l'école s'élève à 39,3 millions de francs. Dernièrement la compagnie Braniff, qui a décidé d'utiliser Concorde sur le tronçon Washington - Dallas, a signé un contrat avec Aéroformation pour la qualification de cinq équipages et deux «contrôleurs en vol». (Les montants indiqués s'entendent en francs français.)



MATRA

GASTRONOMIE



Restaurant de Tourbillon Sion

**Menu de Saint-Sylvestre
Fr. 40.-**

Ambiance et cotillon compris
Réservez vos tables
au 027/22 25 99

Soirée animée par l'orchestre
S.I.E. DIAPASON

(Pour vos soirées et bals, tél. au
chef Nino 027/23 42 61 - 23 53 79

- Cocktail de crevettes
- ★
- Consommé au porto
- ★
- Tournedos aux morilles
ou
- Entrecôte aux morilles
- ★
- Jardinière de légumes
Pommes croquettes
- Salade mêlée
- ★
- La Dame-Blanche
- ★
- A 2 heures soupe à l'oignon

36-1395

Le restaurant du
BIG BEN PUB
propose

Saint-Sylvestre

Demi-noix de coco
à la «Paraguayenne»

★

Oxtail clair en tasse

★

Toast tartare

★

Côte de veau
«Marcella» en papillote
Pommes «William's»
Tomate Clamart
Cœur de laitue ravigote

★

Ananas frais «An Nouveau»

Pour vos
dîners d'affaires
banquets
réservations
au restaurant

BIG BEN PUB

Sion - Av. de la Gare 28
Téléphone 027/22-917

Grand Hôtel des Bains

Programme pour les fêtes de fin d'année
à notre
restaurant grill-room

31 décembre

Réveillon dansant de gala dès 20 heures
avec le duo international **Aschi et Franz**
Cotillons, surprises

Menu à Fr. 75.-
La coupe de bienvenue aux fraises
La terrine de foie gras frais
La brioche Parisienne
L'extrait de faisan au vieux Ratáfia
Les Paillettes au parmesan
Le demi-homard au champagne
Le sorbet de pommes Normande
Le mignon de veau «Porte-Bonheur»
Les pommes Parisienne
La gerbe d'asperges Mimosa
La salade mâche aux noisettes
Le vacherin de la Vallée
L'ananas surprise «Nuit de Saint-Sylvestre»
Les friandises maison

2 heures
La gratinée des noctambules

1er janvier, midi
1er janvier, soir

Menu à Fr. 30.- et grande carte
Dîner dansant aux chandelles
avec le duo international **Aschi et Franz**
Grande carte avec suggestions de saison

2 janvier, midi

Déjeuner en musique
avec le duo international **Aschi et Franz**
Menu à Fr. 28.- et grande carte
Pour les menus détaillés et les réservations: tél. 025/3 60 55

Piscines thermales fermées
le 25 décembre 1978 et le 1er janvier 1979

HOTEL-RESTAURANT
Terminus
SIERRE

Saint-Sylvestre 1978

Dîner aux chandelles
servi à 20 h. 30

La terrine de canard
aux pistaches
La salade Waldorf
Le bouquet Argenteuil

Le consommé double
Sarah Bernhardt

Le filet de bœuf à la broche
La sauce Choron
Les pommes Berny
La barquette Viroflay
Le choix de légumes

Les cerises flambées
Le parfait vanille

Avec, comme l'année dernière,
l'orchestre **The Regys**
(5 musiciens), sa formidable
ambiance et sa musique
pour tous les goûts et tous les âges
Fr. 47.-
(tout compris: dîner, danse,
cotillons)

Prière de réserver votre table
Tél. 027/55 04 95

L'établissement est réservé
aux dîneurs

André Oggier

Café du Rawyl, Ayent
Menu de Saint-Sylvestre

Fr. 42.-

Saumon fumé
Toast au beurre

★

Consommé double
fine champagne

★

Sorbet au muscat

★

Cœur de Charolais Nouvel-An
Pommes dauphines
Choux de Bruxelles
Endives meunières
Tomates grillées

★

Salade Trévise

★

La coupe Porte-Bonheur

Friandises et cotillons
Ambiance agréable avec le trio
Beney qui vous présente ses meil-
leurs vœux de fin d'année.

Prière de réserver votre table
au 027/38 12 16
36-32925

CAVE
VALAISANNE

Café de Genève
(fermé tous les dimanches)

**Spécialités
du pays**

**Menu du jour
Nouveau**

Tournedos au poivre
Châteaubriand flambé
Rognons de veau
flambés
Tartare

Fermé le 31 décembre
toute la journée et
le 1^{er} janvier à midi

Yves Bonvin
Rue de Lausanne 3
SION

Agence PubliVal Sion

Hôtel de Ravoire
Ravoire-sur-Martigny

Pour une Saint-Sylvestre
gourmande et joyeuse

retenez votre table
(nombre de places limité)
au 026/2 23 02

Musique - Danse - Cotillons

Souhaits d'agréables fêtes de fin d'année et meilleurs vœux

36-3450

**Saint-Sylvestre
à Champoussin-
Village s/Val-d'Illiez**

La direction et l'orchestre Guy
Martenet se feront un plaisir de
vous accueillir au restaurant **LE
POUSSIN** ou au bar **LE NID**

Prix du menu Fr. 38.-
sans majoration

Réservation: M. Christian Eperon
Tél. 025/8 38 01

Restaurant
relais
Supersaxo
Sion

Menu de St-Sylvestre
à Fr. 50.-

Pâté en croûte
Salade Waldorf

Consommé double au xérès

Filet de sole aux amandes

Tournedos grillé Rossini
Pommes croquettes
Bouquetière de légumes

Parfait mocca flambé

Musique - Cotillons - Ambiance
Minuit, soupe à l'oignon

Prière de réserver votre table
au 027/22 18 92

Café du Progrès
Vernayaz - Hans Bayard

Menu de Saint-Sylvestre

Saumon fumé
Toast au beurre

★

Consommé oxtail clair en tasse
Paillettes dorées

★

Filet de bœuf Wellington
Sauce béarnaise
Pommes Berny
Bouquetière de légumes
Salade Mimosa

★

Sorbet Saint-Sylvestre

★

Prix Fr. 32.-
Menu complet

Réservez votre table
au 026/8 14 52

La famille H. Bayard souhaite à
ses clients et amis une bonne
année 1979 36-32920

**Restaurant
des Fougères,
Châteauneuf**

La famille A. Délitroz vous sou-
haite une joyeuse nouvelle année
et vous propose pour Saint-
Sylvestre 1978

Souper aux chandelles
Danse
Menu à Fr. 45.-

La ballotine de canard maison
ou
Les huitres portugaises

★

Le consommé double au vieux
porto

★

La darne de saumon
à l'armoricaine
Le riz créole

★

Le cœur de filet de bœuf
bordelaise
La pomme croquette
La bouquetière au beurre
La salade mimosa

★

Le parfait du réveillon
aux framboises

Réservez votre table
au 027/36 15 18
36-1254

Saint-Sylvestre
au restaurant
de la Belle-Ombre, Bramois

**Soirée réservée et animée
par un orchestre musette**

Menu de circonstance
Tél. 027/31 13 78

**Réveillon à l'hôtel
de la Gare, Sion**

L'hôtel de la Gare a le plaisir de vous accueillir sur réservation le 31 décembre pour la soirée de Saint-Sylvestre (tél. 027/23 28 21)

Notre chef Maurice Duc et sa
brigade vous garantis-
sent une cuisine soignée et
vous souhaitent de bonnes
fêtes.

**MENU
à Fr. 60.-
tout compris**

Le demi-homard «Mille et
et une Nuits»

★

L'élixir de charolais au vieux
Sandemann
Les brindilles au sbrinz

★

La côte de bœuf entière
«princesse»
La sauce périgourdine
Les pommes noisettes
La bouquetière de légumes

★

La bombe glacée «St-Sylvestre»
Les friandises maison

PROGRAMME:

20.00 Cocktail au champagne
offert par la maison

21.00 Dîner de gala

23.00 Danse

24.00 Distribution des cotillons
Danse jusqu'au petit matin

03.00 Soupe à l'oignon

danse
musique
ambiance

36-1065

**Hôtel-restaurant
du Mont-Blanc**
Les Plans-Mayens - Crans

Menu de Saint-Sylvestre

Le foie de canard frais Périgord
au poivre vert
Toast et beurre

★

Le consommé royal
Paillettes dorées

★

La darne de saumon pochée
princesse
Sauce mousseline

★

La côte de bœuf Saint-Sylvestre
Sauce chanterelles
Pommes Dauphine
Les trois légumes frais
La salade de rampon
au roquefort

★

Le parfait aux framboises
du Valais
Mignardises

★

Soupe à l'oignon

Cotillons - Danse
Fr. 65.- par personne

Réservez votre table
au 027/41 23 43
36-3479

**HOTEL ATLANTIC
SIERRE**

M. et Mme Jules Rey-Crettaz
et les collaborateurs
de
l'**HOTEL ATLANTIC**
souhaitent à leur fidèle clientèle
de bonnes fêtes
de fin d'année

ST-SYLVESTRE 1978
Service dès 19 h. 30
DINER AUX CHANDELLES

Le pâté de canard à l'armagnac
Salade Waldorf

★

La tortue claire en tasse

★

Le feuilleté Régence

★

Le carré de veau aux cépes
Les pommes Berny
La garniture Porte-Maillet

★

Le parfait glacé Grand-Marnier

★

Les mignardises

Fr. 50.- par personne
danse et cotillons compris
Dès 2 heures, soupe à l'oignon
Bal avec l'excellent orchestre
NEW ACKLIN (5 musiciens)

Prière de réserver votre table
au 027/55 25 35

Vercorin

Vendredi 29 décembre dès 20 h. 15

dans les établissements suivants:

- Hôtel des Mayens
- Hôtel Victoria
- Pension de la Forêt
- Restaurant La Bergère
- Restaurant La Brentaz
- Salle bourgeoise

Grand LOTO

Abonnement de soirée: Fr. 25.-
au lieu de Fr. 65.-

Aperçu des lots:

- 2 TV portatives - 5 paires de ski - 1 montre - 1 appareil de photo - 1 bon d'achat - jambons - fromages - paniers garnis - cartons de bouteilles

La valeur du dernier lot est supérieure au prix de l'abonnement.

Course assurée avant et après le loto par le téléphonique CBV.

Organisation: Ski-Club Vercorin Brentaz

36-32923

Prêts personnels pour tous et pour tous motifs

C'est si simple chez Procrédit. Vous recevez l'argent dans le minimum de temps et avec le maximum de discrétion.

Vous êtes aussi assuré en cas de décès. Vos héritiers ne seront pas importunés; notre assurance paiera.

X Prêts de Fr. 1.000.- à Fr. 30.000.-, sans caution. **Votre signature suffit.**

1.115.000 prêts versés à ce jour

Une seule adresse:

Banque Procrédit
1951 Sion, Avenue des Mayennets 5
Tél. 027-23 50 23

Je désire Fr. _____
Nom _____ Prénom _____
Rue _____ No. _____
NP _____ Lieu _____

Toujours des prix Placette

Batterie de cuisine émail joliment décorée gaz et électricité qualité I-A

79064



8.-

marmites avec couvercle
14+16 cm 8.-
18+20 cm 10.-
dès 22 cm 15.-

dès **15.-**

Bouilloire



8.-

Casseroles à manche avec couvercle
14+16 cm 8.-
18+20 cm 10.-

Notre garantie: satisfait ou remboursé!

PLACETTE



engage

boucher qualifié

pour tous travaux dans centrale de désosage et fabrication sans abattage.

Possibilité de promotion dans la vente.

Place stable bien rétribuée, avantages sociaux d'une grande entreprise.

Date d'entrée tout de suite ou à convenir.

Notre chef boucher M. Bucher vous donnera tous renseignements utiles au numéro de tél. 027/36 21 21

ENTREPÔT RÉGIONAL COOP CHÂTEAUNEUF
Case postale, 1951 SION

36-1065

Restaurant

«La Grappe d'Or»
Ardon



Famille Jean-Paul Delaloye présente ses meilleurs vœux pour 1979 et avise sa fidèle clientèle qu'à partir du 1^{er} janvier le restaurant sera fermé le dimanche soir. La brasserie et l'hôtel demeurent ouverts

36-1335

De l'argent comptant immédiat

spécialement avantageux, sans problèmes et discret, grâce aux 5 avantages de la garantie de fair-play Rohner!:

1. Coûts de crédit bas
2. Assurance pour mensualités et solde de dette comprise
3. Paiement intégral du montant de votre crédit sans déductions
4. Discrétion absolue assurée par le secret bancaire
5. Compréhension en cas de situation difficile involontaire

Télécrédit
Genève 022/28 07 55

Téléphonez aujourd'hui et commandez le crédit! Votre argent comptant arrive tout de suite. C'est simple et pourtant vous jouez à coup sûr, grâce aux 5 avantages de la garantie de fair-play Rohner!

Banque Rohner
Partenaire pour le crédit personnel
1211 Genève 1, Rue du Rhône 68
Tél. 022/28 07 55

Herzog BSR

Je préfère recevoir votre documentation sur les crédits discrètement par poste!

A 587
Nom _____
Prénom _____
Rue/No _____
NPA/Lieu _____

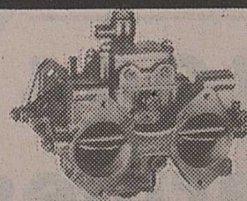
GUEX

Auto-électricité
Notre département

CARBURATION

MARTIGNY

026/2 20 06



Pour votre publicité

027
21 21 11

Apaisez les douleurs d'estomac après un repas abondant - laissez fondre dans la bouche 2 pastilles Rennie. En vente dans les pharmacies et drogueries.

SKIS

Authier
Attenhoffer
Blizzard

Fischer
Kästle
Rossignol

Vittor-Tua
Völkl
Nidecker

CURDY

Avenue des Mayennets 10, Sion

SPORT

36-1085

Rennie
pour mieux digérer

Nicholas Soulagent indigestions, aigreurs, hyperacidité, lourdeurs, brûlures, dyspepsie, flatulences

Rennie agit vite dans l'estomac



Flint ultra légère. Aucune ultra-légère n'a plus de goût.

CONDENSAT
2 mg
NICOTINE
0,3 mg



Soyez fort. Fumez léger.

Usego ACTION

service frais
les 28, 29 et 30 décembre

Saumon fumé, frais de Suède

Merco, 1re qualité
Saumon fumé frais, d'élevage,
nourri exclusivement aux crevettes
plaque d'environ 600 g à 1 kg

seulement
les 100 g **5.60**

tout
près de chez
vous

dans tous les magasins Usego
et la Source du Valais

J'achèterais

petite maison trois
chambres, cuisine,
cave, jardin, réduit
ou appartement
2 pièces, cuisine, ca-
ve. Près des maga-
sins et des transports
publics. Alt. 800 m
Tél. 021 / 89 35 38
Ecrire sous
chiffre P 308140 à
Publicitas SA,
1002 Lausanne

A vendre à Châtea-
neuf-Conthey

une vigne de 3000 m²

Possibilité de vente
en deux parcelles.

Ecrire sous
chiffre P 36-303192 à
Publicitas, 1951 Sion.

A louer à Sion, rue du Sex

appartement 4 pièces appartement 3 pièces appartement 2 pièces

Date d'entrée le 1er janvier 1979
ou à convenir.

Agence immobilière Armand Favre
Sion
Tél. 027/22 34 64

36-207

Une nouvelle profession sociale



Renseignements

Ecole d'aides familiales, avenue Ritz 9,
1950 Sion. La direction : 027/22 27 75
Association valaisanne pour les aides
familiales, 026/5 32 62 et 027/22 99 72

On cherche pour région Sion

deux habiles ouvrières

Age: 20 - 25 ans

Tél. 027/22 33 63

36-7441

Café Giroud à Martigny-Croix
cherche une

sommelière

Entrée tout de suite ou à convenir

Tél. 026/2 21 85 ou 2 25 63

36-32927

Für die Zukunft gesicherter Arbeitsplatz

Wir suchen einen

Mitarbeiter für den Aussendienst

Reisegebiet: Kanton Wallis.

Sie besuchen mit unseren **Verbrauchs-**
artikeln die Landwirte. Es handelt sich
dabei um einen vielseitigen, selbständi-
gen Posten.

Wir bieten: fortschrittliches Lohnsystem
mit interessanten Provisions-Ansätzen;
einem initiativen Mitarbeiter überdurch-
schnittliches Einkommen; gute Sozial-
leistungen.

Französisch und deutsch sprechende
Interessenten zwischen 25-50 Jahren
melden sich bei uns unter Beilage eines
kurzgefassten, handgeschriebenen Le-
benslaufes, Zeugnissen und einer Foto.
Walser & Co. AG, Artikel für die Land-
wirtschaft, 9044 Wald AR



Complet sport de Frey 230.-

Un complet confortable
pour un prix raisonnable!

Laissez-vous convaincre par ce
complet sport à chevrons avec gilet.
Il est coupé dans un tissu à motif
racé, en pure laine vierge (qualité
Woolmark).

seulement 230.-
avec gilet



OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

Peintre en voitures

avec plusieurs années de pratique cherche place dans la région du Valais (si possible entre Martigny et le Chablais)
Date d'entrée et salaire à convenir

Faire offres sous ch. 36-32944 à Publicitas, Sion

La maison Florescat à Saxon
cherche pour la prochaine saison

un gérant-vendeur

pour son département fruits et légumes

Faire offres avec curriculum vitae au président de la société, M. Fernand Raymond, Saillon
36-32912

Nurse

est demandée pour s'occuper d'une fillette de 4 ans dans famille habitant une villa à 15 km de Nice sur la Grande-Corniche

Ecrire sous chiffre PM 308134 à Publicitas, 1002 Lausanne

Cherchons pour tout de suite

un cuisinier-pâtissier

Hôtel de l'Ours Les Collons
Tél. 027/81 11 31

36-32911

Le café de la Poste à Chalais
cherche

sommelière

débutante acceptée

Tél. 027/55 01 64

36-32938

Technicien-dentiste

allemand, connaissant la résine, l'or, chrome-cobalt et la céramique, cherche place en Valais pour le 1^{er} février ou à convenir

Ecrire sous chiffre P 36-401193 à Publicitas, 1951 Sion

Urgent !
Cherche

sommelière
tout de suite

Tél. 026/8 11 88

36-32928

Café-restaurant de la Matze, à Sion
cherche

une fille de cuisine

Tél. 027/22 33 08

36-1212

Cafetier-restaurateur
cherche

dame ou demoiselle

entre 30 et 40 ans, honnête et sérieuse, possédant patente, pour le **second** dans son établissement au centre du Valais

Ecrire, avec photo, sous chiffre P 36-32932, Publicitas, 1951 Sion

Coop-informations



Hit <weekend>

du jeudi 28 décembre au samedi 30 décembre 1978

Jus d'oranges

happy day 100% naturel
riche en vitamine C

2 pure-pak de 1 litre



170

au lieu de 2.40

Mousseux et champagnes

à bas prix

(jusqu'à épuisement du stock)



Vin mousseux de France Royal Opera demi-sec ou brut la bouteille de 7 dl **5.50**

Moscato spumante d'Italia Maestro la bouteille de 7 dl **2.90**

Champagne Pol Roger demi-sec ou brut la bouteille de 7 dl **18.50**

Champagne Rothschild demi-sec ou brut la bouteille de 7 dl **15.90**

Prix-choc

Collant de dame «LIZ»

Crêpe 20 den., 1er choix, très élastique et sans plis, 8 1/2-10 1/2. Couleur saskia.

5 paires seulement

4.50

Coop compte pour qui sait compter!



Hit <hebdo>

27.12.1978 - 2.1.1979

Pointes d'asperges Mondial

2 boîtes de 280 g poids égoutté 200 g

2.60
au lieu de 3.80

bonjour-fit

crème à tartiner, pauvre en calories

2 gobelets de 250 g

1.80
au lieu de 2.40

Séré maigre

gobelet de 250 g

-.55
au lieu de -.75

Séré de crème

gobelet de 150 g

-.75
au lieu de -.95

Sirop de framboises Coop

1 litre + consigne

2.65
au lieu de 3.-

Crème glacée Vanille

Bloc familial de 400 g

1.90
au lieu de 2.30

Crème glacée Tourte

au nougat

450 g

5.90
au lieu de 7.50

177 Gudrun Pausewang

L'ENLEVEMENT DE DOÑA AGATA

Copyright by Cosmopress, Genève

Furieuse, doña Agata l'interrompt :
— Avez-vous fini de raconter des fariboles ? Je vous ai dit que je n'ai pas le temps. C'est mon jour de lessive. Et de plus, je ne suis pas doña Agata. Je n'ai rien à faire avec cette histoire. Je ne sais même pas de quoi il s'agit.
— Vous n'êtes pas doña Agata ?
— Non.
— En êtes-vous sûre ?
— Insinuez-vous que je ne sais pas qui je suis ?
— L'un de ces individus pourrait vous avoir donné un coup sur le crâne qui vous fasse perdre la mémoire...
— Ah ! Ça suffit ! cria doña Agata. Personne ne m'a jamais donné de coup sur le crâne, et si vous ne quittez pas immédiatement le magasin, j'appelle Pépé.
Ce fut le moment que Teotocópoulos choisit pour faire son entrée, les bras chargés de paquets. A la vue de doña Agata et de Maldonado ensemble, il s'arrêta, épouvanté.
— Je voulais seulement présenter mes hommages à ta tante, balbutia le señor Maldonado.
— Je t'avais dit qu'elle était partie.

— D'après ce que je vois, elle est ici.
Furieuse, doña Agata se mit à crier :
— Et je suis revenue parce que cela me plaît !
— Et voilà, dit Teotocópoulos. Et aussi parce que nous avons besoin d'elle.
— Ce monsieur veut absolument me convaincre que je suis une certaine doña Agata, qui aurait été enlevée !
— Ça, c'est le comble, s'écria Teotocópoulos, vraiment indigné. Tu nous accuses d'avoir enlevé cette pauvre doña Agata dont parlent tous les journaux ?
Maldonado s'excitait à son tour :
— Mais ta tante est son portrait craché !
— Ma tante n'y peut rien ! Et si tu ne la laisses pas tranquille avec tes soupçons ridicules, nous ferons appel à la police ! Ma tante est très impressionnable : elle ne comprend pas ce genre de plaisanteries !
— Puisque c'est ainsi, j'exige que tu me rendes immédiatement mes lunettes !
— Tu vas les avoir tout de suite !

(A suivre)

Du provisoire qui ne va pas durer



Le dernier né des bureaux qui entrera en service le 8 janvier prochain. Du provisoire qui ne durera pas !

Sion, Hérens, Conthey

Noël en prison ou la rencontre du blanc et du noir

SION. - Il est 19 h. 45 en ce mardi 26 décembre de l'an de grâce 1978 et Zoé, Véronne, Pierrot s'apprêtent à monter vers Valère. Ils s'y arrêteront au N° 2 : là, à droite de la grande porte métallique agrémentée d'un judas grillagé se trouve une sonnette. Et c'est écrit : Pénitencier. L'instant est fait d'intensité, d'émotion. Nos rythmes cardiaques prennent de l'allure. La porte s'ouvre et nous laisse entrevoir trois personnes : deux gardiens et leur chef, M. Stutzmann. On apprendra plus tard que ce dernier a l'avantage de posséder un caractère très social et que les détenus lui vouent un respect certain.

Le trac, puis le sourire...

Oui, c'est cela. Je crois bien que ça s'appelle le trac. Une espèce de joie angoissée, une sorte de vide dû à une situation particulière, très singulière. VépiZoé (Gérard Crittin est où vous savez, entre Sydney et Los Angeles...) souffrent de cette surprenante maladie. De la porte d'entrée, imposante à souhait jusqu'à la salle de spectacle improvisée, il nous a fallu traverser la cour intérieure, passer une seconde porte style Louis Barreau, puis une troisième et ultime, tout aussi solide que les précédentes.

Bref, c'en était assez pour ne pas mettre les trois artistes bénévoles dans leur aise la plus confortable. Pourtant M. Stutzmann semblait décontracté et rassurant : « Déposez vos effets dans cette pièce. Vous pourrez vous y changer », leur a-t-il dit. Quelque 4 m², peut-être plus. Un lit, un bureau, une lampe... une cellule quoi ! Celle-ci devait sans doute faire office d'infirmerie. Quelques médicaments posés sur le bureau le laissaient supposer.

Jean-de-la-cuisine vient nous trouver. Il nous met tout de suite « dans le bain ». Il fait plus encore : il rassure. VépiZoé en avaient bien besoin. Lorsque l'on « sent » l'extérieur et que l'on vient « dedans », on a

l'impression d'être si privilégié qu'on ne sait comment s'en excuser ni s'en justifier pleinement. Etrange sensation en vérité...

Jean a un pouvoir sur nous. Sa sympathie spontanée a tout arrangé et les trois gais lurons sont prêts à commencer le spectacle.

Chaque détenu est venu dans la salle, emmenant avec lui son tabouret de cellule. Ils sont une trentaine, dont les deux tiers au moins sont jeunes, trop jeunes. « Beaucoup d'entre eux sont ici pour la dope (drogue) me dit Jean. Mais, fait surprenant, presque tous semblent accepter le verdict : ils ont joué et ils ont perdu. « Oh ! tu sais, les premiers temps sont extrêmement pénibles. Et puis, on s'habitue. Mais ça fait toujours plaisir de voir quelqu'un du dehors ! » Car nous venions du dehors, d'un autre « monde ». Tout se résumait à cette phrase : nous n'étions pas les mêmes, nous étions le blanc et le noir.

... et enfin la gaieté retrouvée

Zoé entre en scène le premier. Il est seul. Seul face à trente prisonniers qui l'impressionnaient fortement. Très vite, il s'aperçut qu'en fait ils n'attendaient que le moment de rire aux éclats. Tout alla dès lors très vite. L'atmosphère se détendit et le rire succéda rapidement au sourire.

Pierrot se fit remarquer par ses interventions indescriptionnelles hilarantes. Véronne apporta quant à elle du charme et de la tendresse. Plus tard, trois pensionnaires assurèrent la partie instrumentale des chansons du groupe, pendant que les autres apportèrent leurs voix faites de gaieté retrouvée.

Noël avait pour une fois un sens réel, profond, sincère. Pour le savoir, il nous fallut nous rendre là-haut, au pénitencier où trente détenus nous ont fait la leçon du « savoir revivre »... C'était merveilleux et nous ne l'oublierons pas. Alors, bonnes fêtes à vous, et « Hasta Luego » !

B.L.

MARTIGNY. - Notre ville est un centre idéal de distribution pour une grande quantité de marchandises, de même que pour l'entreposage. Martigny gagnera aussi en importance lorsque le grand port franc sera construit et deviendra opérationnel.

Depuis peu, les trains routiers de 40 tonnes sont autorisés à utiliser le parcours du tunnel du Grand-Saint-Bernard - zone industrielle. Nous habitons donc une place stratégique dans le domaine des transports et du commerce international.

Egalement pour ce qui précède et suit les transports.

En même temps que s'ouvrait, le 15 mai 1970, le bureau de douane, doté d'anciennes installations qui firent la gloire de celui de Chiasso, un déclarant - Cappi & Marozz - occupait également la place. Dans un baraquement d'abord, puis dans des bureaux abritant également un fonctionnaire de la FIAT. Venait s'y ajouter, quelques années plus tard, une grande et vaste halle d'entreposage.

On était parti sur le bon pied car rapidement le mouvement des poids lourds prit de l'ampleur, favorisé par l'ouverture de la route du Levant, antichambre de la future déviation par l'est.

Un autre déclarant - Gondrand - s'installa à côté du restaurant qui est un rendez-vous international. Mais toujours dans un baraquement provisoire.

Les années se sont écoulées. Le trafic n'a fait que croître, si bien que le bureau de douane, nous a-t-on dit officieusement, va l'an prochain recevoir une importante promotion.

Port franc, installations de ferroutage, les perspectives sont donc alléchantes. Bonne raison pour Danzas, qui a déjà pignon sur rue à Gondo et à Brigue, de venir prendre pied en Octodure. Tant il est vrai que le temps, c'est de l'argent et qu'un train routier en stationnement ne rapporte rien.

On a vu récemment un nouveau baraquement sortir de terre.

Certains diront que tout cela n'est que provisoire. C'est vrai. Mais dans un très prochain futur on va construire - une société privée a été créée pour cela - un grand bâ-

timent qui abritera les bureaux de la douane dans lesquels on est actuellement trop à l'étroit, le restaurant, les bureaux des deux derniers déclarants arrivés. Tout sera simplifié, centralisé. On évitera des pas inutiles. On gagnera encore du temps. Et à cause du gain de temps, le transport à travers la montagne deviendra plus court, plus simple, plus commode.

Remerciements à la commune

RIDDES. - Les nouveaux citoyens et citoyennes, classe 1958, remercient sincèrement les autorités de la commune et son président pour la réception chaleureuse dont ils furent l'objet vendredi dernier à l'occasion de leur entrée dans la vie civique.

(Comm. payant)

Val d'Aoste

Le plus grand téléphérique du monde



COURMAYEUR. - On vient de le mettre en service à Courmayeur. Il s'agit d'une cabine pouvant transporter 135 personnes par voyage et partant de la grande station du pied du Mont-Blanc. Ce nouveau moyen de remontée dessert les vastes pistes du Plan-Chécrouit dont le sommet se trouve à 2624 mètres d'altitude.

Les câbles porteurs, de 70 mm de diamètre chacun, ont une longueur de 1960 m, d'une seule travée.

Vitesse de la cabine : 43 km à l'heure ; maximum de pente : 60 % systèmes de course électroniques ; sécurité assurée par les méthodes les plus modernes ; débit horaire 2700 personnes. Le moteur principal, mu à l'électricité, a une puissance de 816 CV. Deux moteurs auxiliaires peuvent être utilisés en cas de panne du premier ou de manque de courant.

Les ouvriers occupés au montage ont travaillé de mai à octobre, souvent dans des conditions très dures quand la température descendait à 10 degrés sous zéro. Les cons-

tructions ont exigé l'emploi de six mille mètres cubes de béton et de 120 tonnes de fer.

Notre photo : le nouveau téléphérique. Au fond, la Dent-du-Géant, le Dôme-de-Rochefort, les Grandes-Jorasses.

Plus de 8 milliards de lires pour le parc immobilier scolaire

AOSTE. - Nous l'avons dit, le Conseil de la vallée a discuté et adopté le budget de la Région pour 1979. Comme tous les ans, on constate que l'assessorat des Travaux publics figure au premier rang pour les dépenses en capital. Parmi celles-ci, citons les constructions scolaires en cours de réalisation et à entreprendre. Ces seules dépenses dépassent 8 milliards de lires.

Promotion touristique

AOSTE. - La campagne promotionnelle et publicitaire suivie en 1978 par l'assessorat du Tourisme, retrace les grandes lignes adoptées en 1977, celles-ci ayant porté leurs fruits dans l'action de « consolidation » sur les marchés italien et étranger.

Le budget régional a réservé pour cela un crédit global de quelque 500 millions de li-

res ; crédit qui se révèle à peine suffisant pour mettre en œuvre une action promotionnelle efficace susceptible de maintenir le niveau actuel des afflux touristiques dans la vallée. Les dépenses se répartissent entre les encarts publicitaires et les annonces dans les journaux, les courts métrages à la TV, les expositions et foires, les frais de présentation et les voyages de propagande.

L'action de Noël 1978 pour le petit monde de Cottolengo

Pour nous autres, qui jouissons d'une santé florissante et d'abondance de biens, Noël, cette fête de l'amour du don, ne prend son sens réel que si elle est vécue réellement parmi les plus pauvres, les déshérités, les malades. C'est aussi la fête de la grande joie, la vraie, celle que chacun de nous doit ressentir, lorsqu'il se penche vers ces malheureux défavorisés par le sort de la vie, en lui adressant une parole de réconfort, un geste fraternel ou un don du cœur.

Rejoignons pour cela l'Œuvre internationale de Saint-Benoît-Joseph de Cottolengo, à Turin. Ce petit monde groupe plus de 15 000 grands infirmes, malades graves, incurables auprès desquels se dévouent inlassablement religieuses et frères. Précisons que cette œuvre ne bénéficie d'aucune source de revenu, mais vit miraculeusement grâce aux généreux donateurs et bienfaiteurs de tous pays.

La fête de Noël à Cottolengo a toujours lieu le 6 janvier, fête de l'Épiphanie.

Ouvrons notre cœur et laissons-le parler pour permettre à nos frères malades de vivre un vrai Noël dans la joie du don et du partage.

L'action de Noël est fixée du 23 au 31 décembre 1978.

Un comité dynamique, présidé par M^{me} Cécile Chanton, à Vouvry, ne ménage pas son temps ni ses forces pour mener à bien l'œuvre fondée en Valais en 1966, et en Suisse romande par la suite. Il s'occupe de centraliser, trier, emballer tous les objets offerts, pour les acheminer au centre hospitalier de Turin.

L'action de Noël 1978 est principalement axée sur le ramassage de draps de lit, couvertures, pantoufles, même usagés, mais

propres et en bon état. Veuillez les emballer et inscrire sur chaque carton la nature de son contenu.

Pour les milliers d'enfants infirmes, un ramassage de jouets en bon état est organisé dans le même temps. Demandez à chaque enfant de donner son plus beau jouet, celui auquel il tient le plus pour l'offrir aux enfants handicapés de Cottolengo. Ces derniers seront également conditionnés de la même façon.

Les dons en espèces pour les besoins de l'œuvre peuvent être adressés en tout temps à : Œuvre Cottolengo, Vouvry, CCP 19-11 155.

Tous vos dons seront les bienvenus, et par avance, le « petit monde de Cottolengo » vous remercie très sincèrement. Ces dons doivent être remis pour le 31 décembre au plus tard aux centres de réception suivants :

Vouvry et environs : M^{me} Cécile Chanton, avenue de Savoie, Vouvry ; ou Coop de Vouvry. Vionnaz : cure de Vionnaz ou M^{me} Alexis Vannay. Muraz-Collombey : cure de Muraz. Monthey : laiterie centrale. Saint-Maurice : paroisse de Saint-Sigismond ou M^{me} Ernest Krebs. Aigle : cure catholique. Martigny : prieuré, chanoine Klaus Sarbach

ou Ami Bossetti, rue du Pont 4. Martigny-La Bâtière : M^{me} Thérèse Terretaz, les Glariers 10. Orsières : cure d'Orsières. Lourtier : M^{me} Marguerite Perraudin-Bruchez. Fully et environs : M. Conrad Dorsaz. Conthey et environs : M. Gilbert Biselx, expert auto, ou à Conthey-Place : M^{me} Henri Schmid. Sion : maison Profruits, local Coopérative fruitière, par M. de Preux ou Bernard Masserey, Gravelone 10, ou Margot, Tabac, avenue de Tourbillon. Uvrier : centre Magro, département Auto-Shop. Hérens : M. William Seppey. Chalais : cure de Chalais. Ayent et environs : M. Benjamin Morard, Saint-Romain. Sierre : tea-room Les Acacias, R. et C. Delacombaz. Lens : prieuré de Lens. Icoigne : épicerie Maurice Praplan. Montana : M^{me} Yvonne Gotsponer, café du Centre. Vissoie et environs : cure de Vissoie. Veyras : cure de Veyras. Venthône : M^{me} Cécile Berclaz, institutrice. Tourtemagne et environs : Margrit Meyer, Kaufhaus Central.

INFORMATIONS : pour les divers centres de ramassage, les camions passeront le lundi 2 et le mardi 3 janvier 1979. Pour les cantons de Vaud et Genève, les dons seront adressés ou remis à M^{me} Cécile Chanton, avenue de Savoie, 1896 Vouvry. Cette dernière se tient à votre disposition pour tout renseignement complémentaire (Téléphone 025/7 45 42).

L'action de Noël étant limitée dans le temps, ne remettez pas à demain ce que vous désirez faire aujourd'hui même !

UN CADEAU de...
365 jours...

...un
abonnement
au NF★

Venez tous passer
les fêtes au Derby
Martigny

Dès mardi 26 décembre et jusqu'au 15 janvier

le sensationnel orchestre

Funky Family 5 musiciens
plus 2 chanteuses

Réservez au 026/2 15 76

La direction et le personnel vous souhaitent les meilleurs vœux pour 1979.

Grain de sel

Les « voyous » de Noël...

— Il s'est produit, tout récemment dans l'une de nos régions, un certain nombre d'attaques contre des personnes âgées. Deux Yougoslaves, actuellement sous les verrous, assaillaient des vieux et volaient portemonnaie ou portefeuille.

— J'espère que ces gangsters, Ménandre, seront renvoyés dans leur pays après avoir purgé leur peine. Pour satisfaire des besoins d'argent, des hommes — pas nécessairement très jeunes — se livrent à des cambriolages sous toutes les formes. On a constaté, ces derniers temps, une recrudescence de vols en tout genre, de fric-frac, de coups fourrés. C'est toujours ainsi à l'approche des fêtes. Des types veulent réveiller avec l'argent des autres. Avant Noël, en revanche, on a vu disparaître d'innombrables sapins arimés sur le toit des voitures ou déposés dans les jardins. Et pourtant il ne manquait pas d'arbres de Noël sur le marché. Ce vol des sapins n'est pas nouveau. J'en ai été la victime il y a deux ans et — sans l'extrême gentillesse de mon fournisseur habituel — nous avions failli ouvrir la fête sans arbre par la faute d'un voleur.

Je me demande à quelle réflexion se livre le voleur en allumant, devant ses enfants, le sapin de Noël... Sa conscience? Elle ne réagit plus.

Ce genre de vol me révolte autant que le vol des fleurs sur les tombes. Faut-il être tombé bien bas pour se livrer à de pareils larcins!

Sans gêne et sans remords, ces individus ne sont plus des hommes mais des lavettes, des lâches, d'ignobles crapules. Les voyous de Noël.

Isandre

La famille Wenger depuis cent ans gardienne de Valère



M. Alexandre Wenger



M. Oscar Wenger



M. Maurice Wenger

SION. — En 1871, nous disent les archives, M. Alexandre Wenger, l'un des dix enfants de M. Joseph Wenger, originaire d'Ernen, était nommé par le vénérable chapitre sacristain de la cathédrale de Sion. En 1978, le prélat Blatter le désignait comme sacristain de la collégiale de Valère. Ainsi la famille Wenger s'installait à Valère.

Le musée de Valère a été créé en 1883, il est l'un des plus anciens musées de la Suisse. Dès cette date, M. Alexandre Wenger devenait le premier gardien de Valère. Il a œuvré, avec beaucoup de compétence et de dévouement jusqu'en 1913, soit pendant 42 ans.

Son fils Oscar, marianiste, professeur dans un collège de France, sur une invitation de l'évêque du diocèse, revint à Sion pour devenir le nouveau gardien de Valère.

Il remplit cette fonction à la satisfaction de l'Etat du Valais et de la clientèle qui, de plus en plus nombreuse, venait découvrir la collégiale de Valère et le musée.

En 1948, M. Maurice Wenger, fils d'Emmanuel qui était secrétaire au Département de justice et police, lui succéda.

M. Maurice Wenger avait acquis une formation appropriée dans un musée de Zurich et de Genève. En collaboration avec M. Sauter, de Genève, il participa d'autre part à diverses recherches archéologiques dans le canton. En 1969, il donnait le coup d'envoi du Festival international de l'orgue ancien qui, après dix ans, est mondialement connu. Il y a quelques jours, le Fonds valaisan de la recherche lui remettait l'un des trois prix attribués annuellement à des personnalités qui, par des travaux ou par leur fonction, font connaître le Valais hors de nos frontières.

Ce prix récompensait sa tenacité, son travail en faveur de ce Festival international de l'orgue ancien. L'orgue de Valère, qui date de 1430, est le plus ancien orgue jouable du monde.

Les mérites de M. Maurice Wenger sont d'autant plus louables, que pendant dix ans, sans aucune subvention, il a réussi grâce à la quête faite après chaque concert, à dédommager les solistes de valeur qui viennent de tous les continents.

La famille Wenger va continuer encore pendant des années, à assurer le gardiennage de Valère, de recevoir et de renseigner les visiteurs toujours plus nombreux.

Ainsi, aujourd'hui la famille Wenger compte 107 ans au service du vénérable chapitre, 100 ans comme gardienne de Valère et 95 ans au service de l'Etat. C'est déjà un long bail.

Nous félicitons M. Maurice Wenger, l'actuel gardien de Valère, et nous avons une pensée de reconnaissance pour ses prédécesseurs.

Mgr Henri Schwery, évêque de Sion, s'adresse aux prêtres, religieux et religieuses du diocèse

Chers confrères,

Je rends grâce au Seigneur pour tous les bienfaits dont il nous a comblés durant l'année qui s'achève.

Vous êtes tous quotidiennement présents dans ma prière et tout particulièrement en cette fête de Noël 1978. Vous devinez tous les vœux que j'aimerais vous exprimer pour la nouvelle année: de santé, de sérénité, de joie et de paix. Laissez-moi davantage exprimer celui que je présente au Seigneur en priorité et que j'ose reprendre de sa grande prière sacerdotale: «Ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont tiens...»

Consacre-les dans la vérité... (gn 17). Que tous nous soyons unis, témoins de l'unité, et facteurs d'unité! Cette unité que «le monde» ne peut nous offrir, nous la rechercherons dans une prière

renouvelée et dans un effort constant pour approfondir notre spiritualité.

Veillez aussi agréer l'expression de ma plus sincère reconnaissance. Ce fut une année riche en actions pastorales de toutes sortes où chacun de vous a essayé de donner le meilleur de lui-même pour «que son règne vienne». Ce fut surtout une année bénie par notre réflexion commune sur les «vocations consacrées». Sans vous, je ne puis rien faire. Avec vous, le Seigneur a pu se faire entendre et, à certains moments de cette année, d'une manière tout particulièrement encourageante.

Soyez-en remerciés. Que Dieu vous bénisse. Je prie Notre-Dame de vous assister et me recommande à votre prière fraternelle.

Henri Schwery
Evêque de Sion

Un sympathique Noël des aînés

CHATEAUNEUF-CONTHEY. — Les membres de la «Vie montante» de la grande commune de Conthey se sont réunis au restaurant des Fougères pour prendre part à une fête réussie.

Les souhaits de bienvenue ont été apportés par M^{lle} Grenat que nous appelons, gentiment, notre «Pépée nationale»; elle n'oublia pas les nouveaux venus.

M^{me} Antoinette — que tout le monde connaît dans notre commune — retraça avec humour les épopées de l'année.

M. Jérôme Evéquoz, vice-président de la municipalité, en l'absence de M. Valentini, excusé, apporta les vœux des autorités: santé, bonheur, entente amicale et que tous se sentent jeunes de cœur et vivent dans la joie de bien longues années.

Une minute de silence a été observée pour évoquer la mémoire et le souvenir de M^{me} Anne Délitroz, trop tôt disparue.

Après le dessert, un groupe de jeunes filles et garçons des différents villages de la commune vint égayer les participants par des chansons très appréciées.

Le Père Noël n'a personne oublié; il fit le tour de la salle dans une ambiance de grande fête de famille et distribua des petits cadeaux. Un orchestre de jeunes entama la partie dansante ouverte par notre Pépée et son filleul, suivie par tous... ou presque.

L'allégresse fut générale du commencement à la fin de cette rencontre.

Un grand merci au comité qui organise chaque année plusieurs retrouvailles de ce genre. Merci aux jeunes qui ont su animer la fête avec beaucoup de cœur et d'entrain.

Un participant

La Cécilia d'Ardon en deuil

ARDON. — La fanfare Cécilia a été touchée par le deuil. En effet, elle vient de perdre deux de ses membres honoraires, soit son ancien banneret, M. Marcel Clemenza et maintenant M. Albert Gaillard, qui était entré dans les rangs de la fanfare en 1919 déjà.

Membre de l'Amicale des vétérans musiciens, il avait participé à la dernière rencontre annuelle, tenue le 5 novembre dernier à Sierre. La bannière de l'Amicale, entourée de nombreux vétérans, s'est inclinée sur sa tombe pour un dernier adieu.

Les camarades vétérans-musiciens n'oublieront pas ces deux amis fidèles et dévoués.

Les 90 ans de M^{me} Marine Stalder-Hiroz



Une pendule neuchâteloise pour les 90 ans.

SALINS. — Mardi, en fin d'après-midi, le conseil communal, représenté par MM. Jean-Daniel Antille, André Jordan, respectivement président et vice-président de la commune de Salins, et M. Serge Métrailler, conseiller communal, a fêté M^{me} Marine Stalder-Hiroz, à l'occasion de son 90^e anniversaire. Epouse de M. Antoine Stalder, qui avait été fêté pour ses 100 ans, elle est alerte et en parfaite santé. Elle vaque quotidiennement à ses travaux de ménage et à diverses occupations. Elle jouit d'une

mémoire étonnante et elle a le plaisir de vivre entourée de ses enfants et de ses petits-enfants. M. Jordan, vice-président de la commune, lui a remis une magnifique pendule neuchâteloise et une gerbe de fleurs. L'abbé Allet, desservant de la paroisse, a participé également à la sympathique manifestation. Nous félicitons M^{me} Marine Stalder-Hiroz pour son bel âge et lui souhaitons tout simplement de devenir centenaire comme son regretté époux.

Fête des aînés très réussie

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES. — C'était la fête des aînés... Ce fut la fête de la paroisse. Aux cheveux blancs des aînés se mêlaient les chevelures brunes des jeunes et moins jeunes mamans, et les petites têtes blondes de nos écoliers, tous réunis pour partager, dans la joie et l'amitié un petit goûter. Deux jeunes filles pleines de bonne volonté, encouragées par le prier Edouard Crettaz ont suscité, dans la paroisse un élan de générosité spontanée.

Elles sont vraies, les paroles du poète: «Aidons-nous mutuellement».

«Dans nos jours passagers de peines,
[de misères,
Enfants d'un même Dieu, vivons au moins
[en frères;

Aidons-nous l'un et l'autre à porter
[nos fardeaux;
Nous marchons tous courbés sous le poids
[de nos maux;
Ah! n'empoisonnons pas la douceur qui
[nous reste».

Merci aux jeunes qui ont chanté, récité des poésies, mangé des gâteaux... Merci à Marie-Antoinette, gentille directrice de chant. Merci à Catherine pour sa présence et son aide précieuse.

M. le prier propose que quelque chose se fasse sur le plan paroissial dans le cadre de la «Vie montante» avec réunions régulières et, de temps en temps un après-midi récréatif comme celui-ci.

DANCING La Matze SION

Programme des fêtes jusqu'au 14 janvier

un orchestre sympa
5 + une
Reason To Be

En attraction:
* dès le 26 décembre les sensationnels illusionnistes parisiens Dann et Danny

* dès le 29 décembre

Tonton Walter
clown et sa plus petite moto du monde

Les marionnettes fluorescentes
du WALTER BLACK THEATER
* le 3 décembre

tombola gratuite
un voyage à Paris

«Fête...
comme chez vous!»

NAX. — Ce soir, de 20 h. 30 à 22 heures, la Radio romande 1 et les ondes OUC retransmettront en direct, du balcon du Valais, l'émission animée par Michel Dénériaz: «Fête... comme chez vous!» Nos amis naxards se présenteront et ils feront découvrir leur village et leurs préoccupations.

Big Ben Pub Sion

Saint-Sylvestre 1978
Le Big Ben Pub
et
le dancing La Matze
à Sion

vous proposent

un excellent réveillon
au restaurant
du Pub

sous les ordres du maître queux
M. Jean Pont (voir menu spécial)

Le passage de l'an neuf
au dancing
La Matze
(voir programme spécial)

Prix forfaitaire Fr. 60.—

Réservez vos places s.v.p.
Au Pub, la pizzeria est ouverte
Au Pub, le réveillon seul Fr. 50.—
Au dancing, l'entrée seule Fr. 20.—

DANCING La Matze SION

* Restaurant *
* Le Postillon - Noës *
* Menu de Saint-Sylvestre *
* Langouste à l'américaine *
* Riz créole *
* ou *
* Saumon fumé toast *
* ★ *
* Consommé royal *
* Paillettes Sandeman *
* ★ *
* Tournedos Richelieu *
* Sauce périgourdine *
* Bouquetière de légumes *
* Hommes noisette *
* Salade Rachel *
* ★ *
* Ananas glacé «Postillon» *
* Fr. 47.— *
* *
* Musique - Cotillons *
* Réservez vos tables *
* 027/55 33 31 *
* 36-1321 *

* Pour Saint-Sylvestre *
* Grand buffet froid et chaud *
* à volonté au *
* café-restaurant *
* du Grutli *
* Sous-Géronde- *
* Chippis *
* (cochon de lait farci, saumon en *
* Bellevue, crevettes, etc.!) *
* Fr. 50.— *
* Musique - Cotillons - Danse *
* *
* Menu du jour de l'An *
* Délice de la cheminée *
* ★ *
* Timbale aux fruits de mer *
* ★ *
* Carré de veau aux chanterelles *
* Bouquetière de légumes *
* Pommes dauphines *
* ★ *
* Dessert du 1^{er} janvier *
* Fr. 25.— *
* *
* Réservez vos tables *
* au 027/55 11 65 *
* 36-1257 *

Auberge du Pont-du-Diable Savièse

Menu de Saint-Sylvestre
à Fr. 35.—

Hors-d'œuvre du gourmet

★
Consommé maison

★
Jambon à l'os

Pommes vapeur

★
Filets de Saint-Sylvestre

Sauce forestière

Salade de saison

Riz surprise

Pommes croquantes

★
Coupe de vin de dessert

Vacherin glacé

★
Musique - Danse - Cotillons

Réservez votre table s.v.p.

Tél. 027/22 43 33

36-1267

Une maison populaire à Grimentz: le tourisme social est-il né?



La maison des jeunes intitulée « Les Flaches », au soir de son inauguration.

GRIMENTZ. - L'esprit d'initiative ne manque pas à Grimentz! Huit citoyens de la vallée et de Grimentz viennent d'en apporter la preuve en construisant récemment une maison de jeunes. Une auberge de jeunesse, en quelque sorte, destinée aux sociétés, associations ou groupements militaires. Le coût de l'opération se chiffre à 1 million 400 000 francs et sa capacité d'hébergement se situe entre 90 et 100 personnes. Les initiateurs privés de cette œuvre, MM. Hermann et Nicolas Salamin, Henri Loye, Willy Antonnier, hoirie Gilbert Epiney, Urbain Kittel, Lucien et Marcel Epiney, rejoignent également les cadres du développement et des remontées mécaniques. L'administrateur de la maison des jeunes a été trouvé en la personne de M. Nicolas Salamin, directeur de l'OT.

Le fruit de l'amitié

Lors de l'inauguration, il appartient au curé Lucius Rouiller de bénir cet ouvrage, puis M. Yves Salamin, président de la commune, rendit hommage à M. Pierre Epiney, ancien président de la commune trop tôt disparu, qui fut l'artisan de cette maison.

Il parla de la polyvalence trouvée lors de la construction de ce bâtiment qui s'avère être une réussite architecturale. Précisons à cet effet que cette réalisation a été conçue par M. Urbain Kittel, architecte et M. François Genoud, directeur des travaux. Tout au long de la soirée inaugurale, plusieurs personnes prirent la parole pour rendre hommage aux initiateurs de cette maison populaire, notamment MM. Louis Ruedin, Jean Charaudeau, Gilbert Epiney, Urbain Kittel, Maurice Loye et Lucien Epiney.

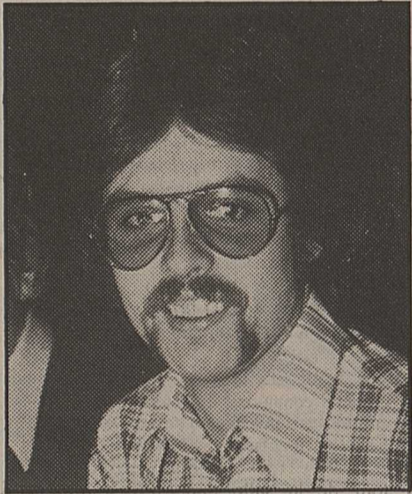
Cette nouvelle réalisation offre ainsi des locaux collectifs ouverts aux groupements quelque soit l'âge ou la fortune... Le tourisme social est-il né à Grimentz?

Du nouveau pour le Cercle des loisirs de Chalais

CHALAIS. - Après cinq ans d'activité, le Cercle des loisirs de Chalais (CLC) vient de renouveler son comité. L'assemblée d'automne a ainsi vu le départ du responsable M. Yves Perruchoud, succédé à la présidence par M. Jean-Michel Perruchoud, de Georges, qui sera désormais entouré par MM. Jean-Yves et Aldo Perruchoud, Serge Gaudin et Amélia Antille.

En outre, le CLC programme de nouvelles activités telles des cours de danses, de guitare, de sculpture sur bois et bientôt de céramique.

M. Jean-Michel Perruchoud, nouveau président du CLC.



Une sympathique soirée pour le HC Sierre



Les membres du club de hockey de Sierre se retrouvaient récemment à Crans-Montana, pour leur souper de fin d'année. Joueurs et dirigeants purent ainsi passer une soirée des plus sympathiques. Le comité du HC Sierre offrit à cette occasion, à chaque joueur - aux épouses également - un cadeau fort apprécié. On peut voir sur notre photo M. Jean-Claude Renggli, membre de l'équipe responsable, remettre un souvenir à M^{me} et à M. Bernard Gagnon, un des piliers du HC Sierre.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais

Imprimeur et éditeur responsable: Imprimerie Moderne de Sion S.A. André Luisier, directeur. Administration et rédaction: 1951 Sion, rue de l'Industrie 13, tél. 027/23 30 51-52. Chèques postaux 19-274.

REDACTION CENTRALE
André Luisier, rédacteur en chef. F.-Gérard Gessler et Gaspard Zwissig, rédacteurs principaux. Gérard Rudaz et Roger Germanier, éditorialistes et analystes. Jean Pignat, secrétaire de rédaction. Roland Puippe et Pierre Fournier, rédacteurs de nuit. Jean-Paul Riondel et Jean-Marie Reber, rédacteurs de jour. Jean-Pierre Bahler, Jacques Mariéthoz et Gérard Joris, rédacteurs sportifs.

Service de publicité: Publicitas SA, Sion.

RECEPTION DES ANNONCES
Publicitas SA, Sion, avenue de la Gare 25, téléphone 027/21 21 11. Télex 38 121.

DÉLAIS DE RÉCEPTION DES ANNONCES
Edition du lundi: le vendredi à 10 heures.
Edition du mardi: le vendredi à 16 heures.
Edition du mercredi au samedi: l'avant-veille du jour de parution à 16 heures.
Avis mortuaires: la veille du jour de parution jusqu'à 18 h. (en dehors des heures de bureau ils peuvent être transmis directement à la rédaction du journal au 027/23 30 51 jusqu'à 23 heures).

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES
Surface de composition d'une page: 289 x 440 millimètres.
Corps fondamental: 8 (petit).
10 colonnes annonces de 25 mm de largeur.
5 colonnes réclames de 54 mm de largeur.

TARIF DE PUBLICITÉ
Annonces: 56,5 ct le millimètre (colonne de 25 mm) hauteur minimum 30 mm.
Réclames: 2 fr. 35 le millimètre (colonne de 54 mm).
Gastronomie: 1 fr. 40 le millimètre (colonne de 54 mm).
Avis mortuaires: 90 centimes le millimètre (colonne de 54 mm).
Rabais de répétition sur ordres fermes et sur abonnements d'espace.

Alusuisse à l'orée de 1979

Dans le dernier numéro de la revue Aluval, M. Antonio Poretti, directeur des usines valaisannes d'Alusuisse, adresse à chacun ses salutations de Noël.

Profitant de l'occasion, M. Poretti se penche avec acuité sur la marche de cette importante industrie, importante pour le district de Sierre, mais aussi pour le Valais.

Bilan et perspectives au seuil de l'an nouveau

« Dans l'histoire des usines valaisannes, 1978 laissera le souvenir d'une année difficile et insuffisante sur le plan des résultats. A quelques exceptions près, nos installations ont pourtant tourné à plein régime; nous avons même connu des problèmes de capacité, par exemple à la fabrique d'électrodes du début juin à fin août, de même qu'aux presses, en août également. Ces surcharges ont néanmoins pu être maîtrisées grâce à l'engagement de notre personnel. Si le taux d'occupation est ainsi resté satisfaisant, cela ne signifie pas que la marche des affaires soit bonne, au contraire. En effet, la hausse continue du cours du franc suisse nous a contraints à baisser nos prix de vente aussi bien sur le marché national que sur les marchés étrangers. Le niveau des prix est, en outre, influencé à la baisse par le potentiel de production encore disponible chez nos concurrents. Notre production globale va atteindre environ 86 000 tonnes, soit 4% de moins qu'en 1977. Mais la baisse du chiffre d'affaires est, elle, quatre fois plus forte en raison de la chute des prix. Les deux tiers des coûts de production étant constitués de frais fixes en francs suisses qui, eux, sont en augmentation par rapport à l'an dernier, la rentabilité de nos usines devient très problématique.

Nous avons, en 1978 pratiquement achevé les travaux entamés ou prévus en 1977, travaux dont le montant s'élève à 20 millions de francs. Les investissements les plus importants concernent:

Aux laminoirs de presses:

- Le magasin des bandes laminées.
- Les transformations du Quarto à chaud.
- La modernisation des lignes de presse 5 et 6.
- La construction d'un nouvel entrepôt pour l'expédition à la presse 9.

A Chippis

- Les travaux d'amélioration des

installations de protection de l'environnement.

Concernant les moyens de transports de nos usines, il a été procédé à des remplacements de véhicules dans une large proportion. Le problème du fluor a été notre grand souci durant les trois quarts de l'année, qu'il s'agisse des travaux d'assainissement, des négociations avec les pouvoirs publics ou des actions d'information. La décision du Conseil d'Etat arrêtée le 15 octobre dernier a, certes, contribué à un certain apaisement des esprits, mais les exigences qu'elle fixe sont, par comparaison avec celles des législations européennes, très sévères; elle impose, en matière de protection de l'environnement, des mesures draconniennes dont nous ressentirons fatalement le prix. Mais la controverse du fluor a eu ceci de positif qu'elle a permis aux habitants de la région comme à leurs autorités d'exprimer leur point de vue. Nombre d'entre eux ont droit à notre reconnaissance pour l'intérêt qu'ils nous ont témoigné et les efforts qu'ils y ont consenti.

C'est aussi pour moi un devoir de dire ma gratitude à tous nos collaborateurs pour leur initiative et leur soutien au cours de l'année 1978.

J'aimerais, après ce regard jeté sur le passé, m'exprimer sur l'avenir que nous réserve 1979. Le budget qu'ont préparé pour l'an prochain les collaborateurs de nos départements de vente, de production et des finances ne nous laisse pas de marge de manœuvre. Nous devons à nouveau vendre plus et à des prix plus élevés en diminuant, en même temps, nos coûts de production. La situation est sérieuse. La garantie de notre avenir, nous ne la trouverons que sur cette voie qui est celle de la rigueur, de l'engagement et de l'intérêt de tous pour l'ensemble des usines valaisannes. Lorsqu'une communauté est animée de la volonté inébranlable de rester solidaire pour assurer son avenir, elle le réalise toujours. Je sais que je puis compter sur tous ses membres.

A cette veille de fêtes, je vous souhaite à vous et à vos familles, santé, bonheur et réussite pour 1979.»

A. Poretti

LE PEINTRE BRAY EXPOSE À CRANS-MONTANA

Hier avait lieu à Crans-Montana, au Sport-Club, le vernissage de l'exposition des œuvres du peintre d'origine italienne, Salvator Bray.

Passionné de montagne, ce créateur n'hésite pas à gagner les sommets, avec son matériel de peintre, pour, en pleine nature, travailler dans le silence.

Le résultat, que l'on peut actuellement découvrir à Crans, témoigne du talent de Bray. Bien connu sur le Haut-Plateau, où il séjourne fréquemment, cet artiste a choisi cette fois de présenter, en plus de ses huiles, des compositions plus dépouillées, en sépia.

Coucher de soleil sur les Alpes, paysages tout de splendeur... Salvator Bray avec une sensibilité délicate, célèbre son environnement, celui qu'il affectionne.



Le peintre Bray, près d'une de ses compositions, depuis hier, sur le Haut-Plateau.

Ce pain qui fait courir les Grangeards...

GRANGES. - Le MDCS-Granges metait sur pied récemment une séance d'information relative à divers problèmes intéressant le village de Granges. Il appartient à M. Clément Eggs de diriger les débats. M. Gilbert Berthod,

conseiller communal, parla de l'extension des programmes TV du télé-réseau de Sierre. Ainsi a-t-on appris que grâce à la construction d'une ligne aérienne qui longera la berge du Rhône, le village de Granges sera relié au télé-réseau d'ici l'automne 1979. M. Pierre de Chastonay entretint ensuite l'auditoire de l'aménagement du centre du village et de la rue de la Forge. Mais le président aborda également les grands problèmes du Valais, l'autoroute, le tunnel du Rawyl, etc. L'invité de la soirée fut M. Praz sous-directeur de Crételongue. Ce dernier parla du centre de Pramont, du concordat sur l'exécution des peines, ainsi que de l'organisation et des activités du Centre.

MM. Marcel Barmaz et René-Pierre Antille, conseillers bourgeoisiaux, donnèrent également moult détails sur la nouvelle maison bourgeoise. Dans les divers, l'on apprit que le kg du pain faisait courir les habitants de Granges. En effet, ceux-ci ne possédant pas de boulangerie, doivent - lorsque l'unique magasin du village est fermé - se rendre dans les villages voisins de Grône, Réchy, Sierre ou Saint-Léonard pour acheter le précieux pain quotidien!

MF REDACTION DE SIERRE
Antoine Gessler
Téléphone (027) 55 91 55
Case postale 258
Rue du Bourg 2
3960 Sierre

SNOOPY
En vente chez:
Boutiques Jet Sélection
LAUSANNE, rue de la Madeleine
CRANS-SUR-SIERRE
ZERMATT 36-5603

Notre point de vue

Après la décision de fermer son usine de Pratteln vers le milieu de l'année 1978, FIRESTONE s'est trouvée soumise au feu soutenu de la critique publique. Un nombre incalculable de reproches, d'accusations et de soupçons ont été formulés à l'égard du grand fabricant de pneus, qui avait racheté l'usine à une entreprise suisse en 1973. Mais Firestone est-il vraiment ce «trust américain insensible et arrogant», comme on l'a appelé en public? Est-ce que les 35 millions de francs de pertes, supportés par la firme au cours des derniers trois ans et demi ne constituent pas au contraire la preuve qu'il ne s'est pas du tout agi d'une décision prise à la légère? Mais qu'on a au contraire longtemps essayé de sauver l'usine et les emplois, malgré les frais croissants? Pour la première fois, Firestone a maintenant décidé de prendre position au sujet de la fermeture de l'usine et au sujet des problèmes que cela a posé, et pose encore à la société.

Ce n'est pas seulement dans les questions de droit que la vieille formule romaine «audiatur et altera pars» (il faut aussi entendre l'autre partie) est d'une importance capitale. Tout citoyen et tout consommateur responsable sait très bien qu'il ne peut se faire une opinion définitive dans une affaire qu'après avoir pris connaissance des arguments des deux partis et évalué tous les aspects du problème. Il ne serait pas juste que cette règle ne soit pas aussi appliquée dans l'affaire Firestone.

Quels ont été les facteurs principaux qui ont rendu inévitable la fermeture de l'usine Firestone de Pratteln?

C'est tout d'abord la sur-capacité de production européenne dans l'industrie des pneumatiques, puis le marché local réduit pour les pneus fabriqués en Suisse et enfin le coût de production et le niveau de salaire élevé, de règle en Suisse et particulièrement dans la région badoise. Le point décisif toutefois a été la hausse ininterrompue du franc suisse, qui, en créant des pertes financières accrues, a fini par rendre notre position intenable.

Pourquoi parlez-vous du cours du franc suisse, puisque la production de Pratteln était essentiellement destinée au marché suisse?

Primo parce que nos installations de Pratteln n'étaient rentables qu'à condition de pouvoir exporter une grosse part de nos produits, et deuxièmement parce que 65% des pneus achetés en Suisse, autrement dit 2 sur 3 pneus étaient des pneus importés en provenance de pays dont la valeur monétaire et les frais de production étaient beaucoup plus avantageux. Nous avons donc dû subir les conséquences de cette pression constante, ce qui nous a non-seulement conduit à de grosses pertes, mais qui a également réduit la quote-part de nos produits sur le marché. L'argument de la bonne qualité fabriquée à Pratteln ne nous a pas aidé dans le cas présent.

A quel montant évaluez-vous ces pertes?

Ces pertes ont atteint un montant de 35 mio de francs pour les derniers trois ans et demi, sans compter les frais de fermeture et de licenciement.

Une société internationale avec un chiffre d'affaires annuel de plus de 4 mrd de dollars ne serait-elle pas en mesure de digérer ces pertes?

C'est ce que nous avons fait pendant trois ans et demi. Mais aucune entreprise non subventionnée ne peut se permettre à la longue de maintenir en vie une usine dont les pertes s'accroissent chaque année, surtout s'il n'y a aucun espoir de couvrir les frais de production dans un avenir prévisible. Avec l'évolution des cours monétaires cet espoir s'est réduit à zéro pour nous.

Vous aviez donc depuis longtemps les plans de fermeture de Pratteln dans vos tiroirs et Mr. Thompson a-t-il effectivement été envoyé en Europe pour s'occuper de cette fermeture, comme cela a été affirmé si souvent?

Pas du tout. Sinon nous n'aurions jamais racheté l'usine pour un prix important à son ancien propriétaire suisse et entrepris tous les investissements réalisés à l'époque. Malgré les pertes sensibles qui débutèrent en 1975 nous avions la ferme intention de conserver l'usine et de rétablir sa situation, même si cela devait exiger une «marche prolongée dans le désert». Le Directeur Général, Mr. Thompson a donc été chargé à l'époque de trouver les moyens pour rendre l'usine rentable dans des délais accep-

tables. Toutefois dû aux frais de production et à la pression accrue de la concurrence ce but devint de plus en plus inaccessible; finalement dû à la hausse du franc suisse nous nous sommes vus dans l'obligation de tirer les conséquences. Si nous avions vraiment eu l'intention de fermer l'usine nous aurions pu faire cela en 1975 déjà et économiser beaucoup d'argent.

Collaborateurs et syndicats affirment pourtant qu'on leur a toujours promis que l'usine continuerait à marcher. Oui, car nous avions la ferme intention de continuer la production à Pratteln et nous avons essayé pendant 3 1/2 ans de faire rentabiliser l'usine, ceci malgré d'importants déficits. Pour les raisons expliquées plus haut, nous n'avions plus d'autre choix.

Toutefois la décision de la fermeture a vraiment surpris tout le monde. En fait, cette fermeture n'a pas été si imprévisible qu'on le prétend aujourd'hui. Depuis longtemps déjà des nuages s'amoncelaient sur l'industrie des pneumatiques et chacun était au courant des difficultés avec lesquelles nous étions confrontés. Même les gouvernements ou les parlements se voient parfois contraints de reviser des intentions prises antérieurement sous la pression d'événements imprévus. Ceci est évidemment aussi le cas pour une entreprise privée, obligée de s'adapter aux conditions économiques changeantes. Dans cet ordre d'idées, nous aimerions attirer votre attention sur le fait que nous avons déjà été contraints beaucoup plus tôt de licencier une partie de notre personnel pour des raisons économiques. Des primes de départ très intéressantes ont été offertes à tous les collaborateurs prêts à quitter leur emploi en l'espace d'une période déterminée.

La presse, les syndicats et les partis ont surtout contesté la façon dont l'usine a été fermée, façon qu'ils ont qualifiée de «brutale».

«Brutale» n'est pas la bonne expression. Nous ne voulons pas omettre de souligner une fois de plus que la décision de fermer l'usine a été prise sous la contrainte de la situation économique. La décision prise tout le monde a été informé clairement et sans détours. Nous n'avons pas essayé de laisser nos collaborateurs dans l'incertitude, ni de leur donner de faux espoirs. Par ailleurs, nous avons fait connaître cette décision 4 mois avant la fermeture.

En relation avec la plainte déposée contre Firestone, un organe de presse connu a affirmé que vous avez «menti, trompés, abusés, illusionnés vos collaborateurs, les roulant finalement d'une façon encore jamais vue». Que pensez-vous de ces reproches?

Ces reproches reflètent sans doute le sentiment de quelques uns de nos ex-collaborateurs, mais ils sont absolument injustes. Même si nous comprenons l'émotivité de certaines personnes nous ne pouvons accepter ce reproche au vu des faits tels qu'ils se sont présentés. Ces reproches auraient été justifiés si nous avions mis en

scène les préparatifs de fermeture avec beaucoup de diplomatie, laissés les employés dans l'expectative ou si nous leur avions jeté de la poudre aux yeux.

Différentes instances - voire d'importantes personnalités - ont affirmé que le profit a pris le pas sur l'humanisme lors de la fermeture de l'usine de Pratteln.

Il semble difficile de parler de «profit» si l'on considère les pertes d'exploitation de sfr. 35 mio. Comment une entreprise non subventionnée peut-elle à la longue trouver les moyens de couvrir de pareilles pertes. Si l'usine de Pratteln aurait pu subvenir à ses propres besoins, sans faire partie d'un groupe important, elle aurait fait faillite bien plus tôt. Dans les conditions actuelles par contre, il a non seulement été possible de couvrir les pertes, mais encore de remplir les excellentes conditions du plan social et de conserver l'organisation de vente, ce qui permet de sauver de nombreux emplois. (Ceci à condition, bien entendu, que les provocations contre Firestone s'arrêtent une fois pour toutes.) Il est toujours plus facile de parler de l'avidité de profit des autres.

Que voulez-vous dire par là?

Parlons franc: à Pratteln deux partis se sont engagés à fond qui ont naturellement été perdants à la fermeture. D'une part, les salariés qui ont perdu leur emploi et Firestone qui a dû prendre sur lui non seulement une perte d'exploitation de sfr. 35 mio, mais qui en plus de cela supporte les frais d'un plan social très généreux de sfr. 6,6 mio - ceci à l'encontre d'autres affirmations. D'autres par contre, qui ont souvent prononcé de belles paroles - voire hargneuses - en public, n'ont en aucune façon fait preuve d'un engagement concret tant soi peu équivalent.

Les syndicats affirment pourtant que l'étude présentée par différentes instances, après l'annonce de la fermeture, a prouvé que l'exploitation de l'usine aurait pu être gérée de façon à couvrir les frais.

Ceci n'est pas juste. L'étude ne contenait pas de «preuves» mais seulement quelques conseils permettant soi-disant de ramener Firestone (Suisse) SA dans une situation bénéficiaire. Le gouvernement proposa entre autres une notable réduction des salaires nets. D'autres propositions avaient un caractère purement théorique, voire spéculatif et sans aucun rapport avec la réalité, ce qui les rendit inacceptables pour nous.

Ces propositions ont-elles vraiment été étudiées de manière approfondie par Firestone?

Naturellement, nous n'avions aucun intérêt à fermer une usine et à prendre en charge des frais de liquidation importants s'il y avait eu un moyen de poursuivre la production en couvrant les frais. Nous avons étudié à fond le rapport qui contient d'ailleurs aussi quelques bonnes idées et suggestions. Si la situation avait été moins complexe et les pertes déjà subies moins importantes, nous aurions peut-être pu réaliser une campagne «achetez suisse!». Toutefois ces

propositions ne tenaient pas compte du fait que la plupart des pneus vendus en Suisse étaient d'origine étrangère, un obstacle qui ne pouvait être vaincu où seulement avec beaucoup de difficultés. Considérant cette situation, nous n'avions pratiquement pas d'autre choix.

Est-ce, ce pneu qui vous a causé bien du soucis au début?

Oui malheureusement, bien que les essais se sont déroulés de façon satisfaisante, un certain nombre d'exemplaires provenant de la première production ont montré quelques défauts. Il a donc fallu rappeler tous les pneus des catégories correspondantes et les remplacer par un nouveau modèle qui a donné d'excellents résultats à tous points de vue. Précisons qu'une action de rappel n'est pas inhabituelle. D'autres entreprises ont aussi connu ce genre de difficultés avec de nouveaux modèles de pneus.

Mais Firestone semble avoir eu des difficultés particulièrement graves. Est-ce que le modèle 500, appelé par millions aux Etats Unis, est identique au modèle S-1 de la première génération?

Du tout. Le type 500 est un pneu complètement différent, conçu spécialement pour le trafic américain, soumis à des limitations de vitesse rigoureuses. Firestone a d'ailleurs rappelé ces pneus spontanément. D'autre part, le service du gouvernement n'a pu déceler ni un défaut de fabrication, ni un défaut du profil.

Pourquoi votre action de rappel a-t-elle eu un tel écho dans la presse locale, si le pneu 500, a uniquement été produit et utilisé aux Etats-Unis?

D'une part, parce que Firestone se trouvait déjà fortement exposé aux feux de la critique, suite à la fermeture de l'usine de Pratteln, et d'autre part, parce que les mauvaises nouvelles se répandaient toujours plus facilement que les bonnes. Avez-vous par exemple déjà entendu parler, sauf peut-être dans un rapport sur des examens techniques, que notre pneu d'hiver TCA est une réussite et que Volvo l'a choisi comme pneu d'hiver officiel, grâce aux excellents résultats obtenus par les tests? (Info 3/1978)

Vous n'allez donc pas vendre en Suisse - contrairement à une affirmation souvent entendue - des pneus «pas chers» importés des pays de l'est?

En aucun cas! Firestone n'a jamais fabriqué dans des pays à commerce étatisé, car il est impossible d'y contrôler la qualité des pneus. Toutefois, Firestone doit aussi choisir avec soin ses emplacements de production, tenant compte non-seulement du coût des salaires mais encore du coût de production des pays considérés. Ceci est nécessaire pour assurer non-seulement la compétitivité, mais encore pour éviter à l'avenir des faits analogues tels qu'ils se sont produits à l'usine de Pratteln.

Parce que d'énormes sur-capacités ont été produites depuis que le changement de fabrication de pneus à ceinture d'acier a été réalisé. Avant, la consommation moyenne était de 2 pneus par an et véhicule, aujourd'hui avec la longévité prolongée des pneus à ceinture d'acier il suffit d'un seul pneu, voire moins. Cette évolution positive est nettement au profit du consommateur, mais le revers de la médaille est la perte de nombreux emplois. D'autres groupements industriels, fabricants de pneus ne seront certainement pas épargnés et obligés de fermer l'une ou l'autre usine à l'avenir.

Est-ce que Firestone est venu en retard avec l'introduction du pneu à ceinture d'acier?

Nullement! Lorsque le pneu à ceinture d'acier a été lancé l'usine de Pratteln n'était pas encore en notre possession, et le pneu à ceinture d'acier S-1 a été lancé sur le marché en temps opportun.

Firestone

Firestone (Suisse) SA
4133 Pratteln

Entre Noël et nouvel an

achats les plus avantageux
pour le printemps:

chez Pfister Meubles

ETOY le nouveau Centre de l'habitat
entre Genève et Lausanne
N1 sortie Aubonne/Allaman
suivre indication ETOY

GENEVE Servette 53 + 44 P rés.

ouvert le 2 janvier!

les autres succursales
seront fermées.

Profitez-en:
Grâce à la situation de taux de change favorables, nos prix sont devenus plus avantageux encore! Et... nous sommes à votre disposition également après la livraison avec notre garantie.

Rabais à l'emporter!
Sur désir, acompte à convenir, solde dans les 90 jours suivant la livraison. Conditions des financements modernes. Essence gratuite, bonification du billet CFF/car postal pour tout achat dès Fr. 500.-. Livraison et montage dans toute la Suisse par nos spécialistes.

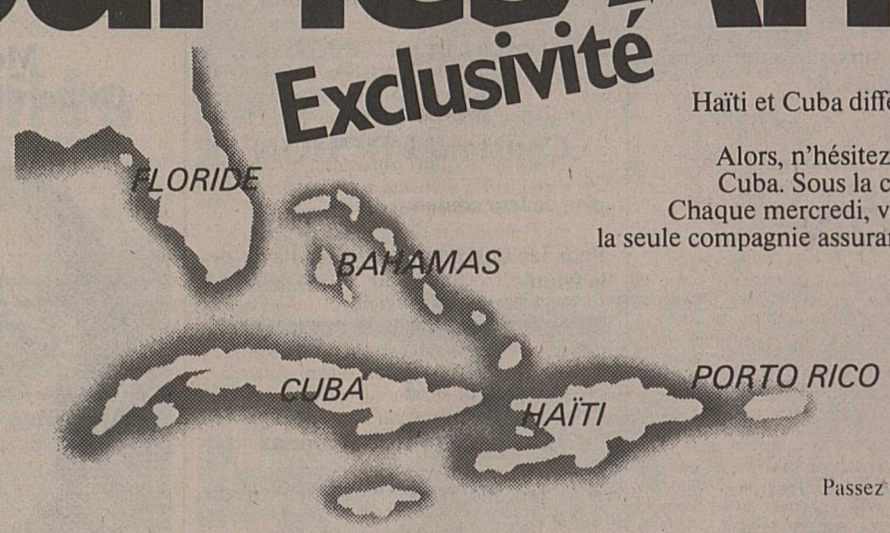
Installez-vous à neuf pour vivre mieux:
notre service s'échange vous aide!

FT 32

Cap sur les Antilles

9 jours à Haïti dès 1100.-
9 jours à La Havane
dès 1370.-

Circuit de Cuba combiné
avec des vacances
balnéaires à Haïti
16 jours dès 2350.-



Exclusivité

Haïti et Cuba diffèrent totalement de ce que l'on imagine: tout y est plus beau et plus exaltant! Alors, n'hésitez pas à mettre le cap sur Haïti et à faire la découverte de Cuba. Sous la conduite de guides suisses expérimentés, bien entendu! Chaque mercredi, vols au départ de Genève/Zurich en DC-8 de BALAIR, la seule compagnie assurant la liaison directe Zurich-La Havane-Port-au-Prince.

BALAIR
Hotelpplan

Passez votre réservation à Hotelpplan, Centre MMM «Métropole», av. de France, Sion 027 22 93 27 ou à votre agence de voyages.

DOM Mariages
CET ÊTRE TANT DÉSIRÉ...
 vous attend peut-être chez nous. En effet, en confiant vos problèmes, en les discutant avec nous, vous vous rendez compte des possibilités insoupçonnées qui sont à votre portée.
 Rens. par tél. et consultation gratuite, sur rendez-vous.
Sion, rue Mazerette 36 - Tél. 027/22 44 56 - 81 11 12
 Fribourg - Genève - Lausanne - Lugano - Neuchâtel

Achat au comptant de
bibliothèques et lots de livres
La Bouquinerie
 Avenue Ritz 18
 Case postale 252
 1950 Sion 2
 Tél. 027/23 12 88

A vendre
forte camionnette
 1 t, châssis améric., pont tôle, ridelles idem

A vendre
jeep Willy's CJ 6
 expertisée
 Prix à discuter
Garage Le Casino Saxon
 Tél. 026/6 22 52
 36-32922

A vendre
Simca Horizon
 Année 78, 5500 km vert métallisé
 Radio-cassettes
 Pneus été-hiver Neuve
 Tél. 027/41 29 51

A vendre
BMW Turbo
 Modèle 1974
 73 000 km
 Tél. 027/36 27 01
 36-32931

L'industrie graphique enrichit votre vie.

Fer forgé
 Un choix exceptionnel en articles pour
cheminées françaises
 36-3006
 Le magasin pour tous vos
CADEAUX
Constantin
 fils s.a. sion

Voulez-vous gagner davantage ?
 Nous cherchons quelques **représentants**
 (activité précédente peu importante) pour la vente de nos articles de marque de première classe dans des rayons libres.
 Nous demandons:
 • assiduité et engagement total
 Nous offrons:
 • position de vie assurée
 • assistance de vente continue
 • fixe, frais et commissions
 • prestations sociales modernes
 Les candidats suisses et étrangers avec permis C sont priés de retourner le coupon sous chiffre OFA 14'833 Rb Orell Füssli Annonces, case postale, 5401 Baden.
 Nom:
 Prénom:
 Rue:
 Localité:

NOUVELLISTE
Votre journal

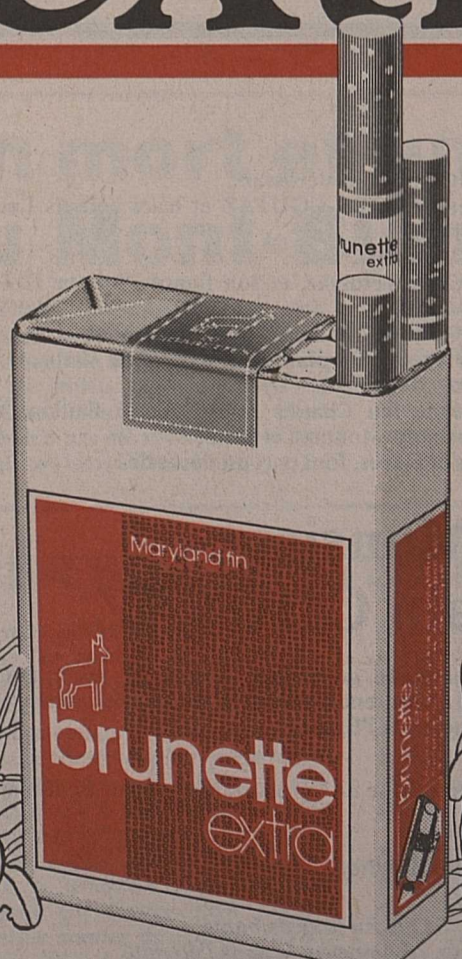
Achat immédiat « cash »
 voitures toutes marques et exclusivités dès 1970
Tél. 021/53 33 53
 de 11 à 21 heures
AUTO-KLÖTI
 Chexbres-Puidoux

Réouverture du bar Eve à Vernayaz
Vendredi 29 décembre à 18 heures
 Apéritif offert de 18 à 20 heures
 36-32928

J'ai perdu mon chien à Crans-Montana
500 francs suisses
 pour me rapporter ou m'avertir que vous avez trouvé teckel nain, femelle, brun-noir, hôtel Alpina Savoy à Crans. Tél. 41 21 42
 36-303195

Brunette extra.

Un goût franc: d'une légèreté naturelle.



Polyfiltre.
 Système de filtration hautement efficace à 5 éléments, aux granules de charbon actif et de Polygel d'origine naturelle.

(7mg Condensat/0,6mg Nicotine)



Nous avons le grand chagrin de faire part du décès survenu subitement à Vercorin, le 27 décembre 1978, muni des sacrements de l'Eglise, de

Monsieur Constant POCHON

entrepreneur

entré dans le repos éternel dans sa 59^e année.

Son épouse :
Madame Constant POCHON-PERNET, à Evionnaz ;

Ses enfants :
Roland et Josiane POCHON-RICHARD et leur fille Katia, à Crans ;
Jacky et Michèle POCHON-WOEFFRAY et leur fille Sophie, à Champéry ;
Suzy et Ephrem BOURGOZ-POCHON et leurs enfants Carole, Sandra et Fabrice, à Martigny ;
Laurence et Paul DORSAZ-POCHON et leurs fils Damien, Grégoire et Benoît, à Fully ;
Jean-Michel POCHON, à Evionnaz ;
Mireille POCHON, à Evionnaz, et son fiancé René WYSSEN, à Monthey ;
Sabine POCHON, à Evionnaz ;

Mademoiselle Marie POCHON, à la clinique Saint-Amé ;
Madame et Monsieur Pierre CHESEAUX-POCHON, leurs enfants et petits-enfants, à Lavey et Leysin ;
Madame veuve André POCHON-GIOIRA, ses enfants et petit-enfant, à Sion et Lausanne ;
Mademoiselle Julie POCHON, à la clinique Saint-Amé ;
Monsieur et Madame Félix PERNET et leur fils, à Chalais ;
Mademoiselle Ida PERNET, à Sierre ;
Monsieur Gilbert PERNET et ses enfants, à Chalais ;
Monsieur et Madame Michel PERNET et leurs enfants, à Sierre ;
Madame veuve Michel VEUTHEY et ses enfants, à Evionnaz, Sion et Lausanne ;
ainsi que les familles parentes, alliées et amies.

L'ensevelissement aura lieu à Evionnaz, le samedi 30 décembre 1978, à 10 h. 30.

Domicile mortuaire : église d'Evionnaz.

Heures de visite : jeudi et vendredi de 20 à 21 heures.

L'office de septième aura lieu le vendredi 5 janvier 1979, à 19 h. 30.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



L'entreprise Granges, Guérin, Roduit et son personnel

ont le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Constant POCHON

Evionnaz

leur employé et collègue.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



Madame Léonie COUTAZ-MONNAY, à Vérossaz ;
Madame et Monsieur Charles BERGER-COUTAZ et leurs enfants Lucienne et Roseline, à Villars-sur-Ollon ;
Monsieur Edgar COUTAZ, à Vérossaz ;
Mademoiselle Edith COUTAZ, à Vérossaz, et son fiancé Philippe RITTENER, à Bex ;
Monsieur et Madame Michel COUTAZ et leur fils Fabrice, à Verbier ;
Les enfants et petits-enfants de feu Ferdinand COUTAZ, à Vérossaz, Daviaz, Evionnaz et Saint-Maurice ;
Les enfants et petits-enfants de feu Charles MONNAY, à Saillon, Vérossaz, Sembrancher, Saxon, Martigny, Montana et Sion ;
ainsi que les familles parentes et alliées, font part du décès de

Monsieur Sylvain COUTAZ

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle, grand-oncle, parrain, cousin et ami, enlevé à leur tendre affection dans sa 68^e année, à l'hôpital de Monthey, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu en l'église de Vérossaz, le vendredi 29 décembre 1978, à 10 heures.

Domicile mortuaire : hôpital de Monthey.

*Sa vie fut faite de bonté.
Seigneur, récompense-le dans l'éternité.*

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



La classe 1957 d'Evionnaz

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Constant POCHON

père de leur contemporain.

Pour les obsèques, consulter l'avis de la famille.



La classe 1947 d'Evionnaz

a le profond regret de faire part du décès de

Monsieur Constant POCHON

père de leur contemporain Jacky.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



La Société de secours mutuels
d'Evionnaz

a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Constant POCHON

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



La société de chant La Lyre
à Evionnaz

a la douleur de faire part du décès de

Monsieur Constant POCHON

son membre fidèle et dévoué, père de Jean-Michel, membre du comité.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



La société de tir
Les Dents-du-Midi, à Vérossaz

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Sylvain COUTAZ

père d'Edgar, son ancien président.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



Le Moto-Club de Vérossaz

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Sylvain COUTAZ

père de ses membres Edgar et Michel.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



La classe 1951 de Vérossaz

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Sylvain COUTAZ

père de leur contemporain Edgar.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



EN SOUVENIR DE

Monsieur Gilbert LEMASSON



28 décembre 1977 - 28 décembre 1978

Voilà une année que tu nous as quittés. Mais nous gardons au fond de nos cœurs ton doux et lumineux souvenir. Il reste sur notre chemin l'exemple de ta vie de bonté, de gentillesse et d'optimisme.

Ta famille

Une messe d'anniversaire sera célébrée en l'église paroissiale de Leytron, aujourd'hui jeudi 28 décembre 1978, à 19 h. 15.



EN SOUVENIR DE

Monsieur Alphonse SOLIOZ



28 décembre 1977 - 28 décembre 1978

Une messe d'anniversaire sera célébrée en l'église de Nax, le samedi 30 décembre 1978, à 19 h. 15.

Ta famille



Famille Judith BARMAZ, leurs enfants et petits-enfants, à Sion et Granges ;
Famille Denis BARMAZ-DETTWILER, leurs enfants et petits-enfants ;
Famille Damien BARMAZ-MORAND, leurs enfants et petits-enfants ;
Famille François BARMAZ-MICHEL-LOD, leurs enfants et petits-enfants ;
Famille Maurice BALET-BARMAZ, leurs enfants et petits-enfants ;
ainsi que les familles parentes et alliées BARMAZ, PANNATIER, SCHWERY, ont la douleur de faire part du décès de

Ernest BARMAZ

leur cher frère, beau-frère, oncle, parrain, cousin et ami, décédé à l'âge de 69 ans, à l'hôpital de Sion, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Saint-Léonard, le vendredi 29 décembre 1978, à 10 h. 30.

Le corps repose à l'église de Saint-Léonard.

La famille sera présente aujourd'hui jeudi 28 décembre 1978, de 19 heures à 20 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors de son cruel deuil, la famille de

Madame Renée COURTINE

remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à sa douloureuse épreuve, par leur présence aux obsèques, leurs dons de messes, leurs messages de condoléances, leurs envois de couronnes et de fleurs, et les prie de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance.

Un merci spécial au bureau technique 341 Ciba-Geigy, au département de M. Carlo Boissard à la maison Favre au Bouveret, à la menuiserie Châtelet à Monthey, aux classes 1926 Port-Valais et 1920-1946-1948 Saint-Gingolph, aux sociétés des carabiniers des Evouettes, à la SFG Port-Valais, au chœur Saint-Michel, à la classe 3^e primaire de M^{me} Elisa Bussien.

Les Evouettes, décembre 1978.



Profondément touchée par les témoignages de sympathie qu'elle a reçus, la famille de

Joseph BESSARD

remercie sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs et de couronnes, leurs dons de messes, ont pris part à son deuil.

Un merci particulier :
au clergé de la paroisse de Bagnes ;
au docteur Jost ;
à la classe 1906 ;
à la fanfare Concordia ;
à l'Association des boulangers ;
aux moulins de Naters et de Sion ;
à la maison Valrhône à Sion.

Le Châble, décembre 1978.



Madame Rachel JOUVENAT- PELLAUD

remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son deuil et les prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

Elle adresse un merci particulier :

au docteur Bernard Bruchez ;
aux médecins et au personnel de l'hôpital de Martigny ;
au révérend curé Mayoraz ;
à la classe 1912 de Saxon.

Martigny, décembre 1978.

Audacieux hold-up dans la périphérie genevoise

2 700 000 francs raflés

Un coup minutieusement préparé

Il est 9 h. 45, mercredi 27 décembre. Au centre commercial de Balaxert, à quelques kilomètres du centre de la ville de Genève, trois convoyeurs de fonds du Crédit Suisse, aidés de deux caissiers, s'apprêtent à transférer les recettes des divers magasins de ce point de vente au siège central. Il y en a pour 2 700 000 francs, répartis en trois caissettes : deux de couleur métallisée et une dorée. Ils traversent un couloir qui doit les mener au quai de chargement, dans la cour intérieure. C'est alors que deux hommes en blouse bleue surgissent derrière eux, tandis qu'un troisième sort d'une cabine téléphonique. Ils intimement aux convoyeurs et aux caissiers l'ordre de se coucher. Cet ordre n'était pas exécuté assez vite selon leur goût, l'un des convoyeurs est frappé d'un coup de crosse de pistolet et à moitié assommé.

Les trois malfrats s'emparent des caissettes et l'un d'eux, au passage, lance un coup de pied sur un convoyeur, à terre. Avant de prendre la fuite, ils tirent un ou plusieurs coups de feu d'intimidation, mais ne font heureusement aucune victime. Un employé d'une agence de location de voitures, qui voit la scène et comprend qu'il s'agit d'un hold-up, fait usage de son pistolet... d'alarme. Un coup de feu, tiré d'une arme véritable, lui répond, sans toutefois blesser quiconque. Avec leur butin, les bandits s'engouffrent dans une camionnette Renault Estafette blanche, munie de plaques vaudoises, volées sur un autre vé-

hicule utilitaire à Nyon et portant la raison sociale d'une entreprise de décoration lausannoise, qui n'a pas, dans son parc automobiles, de véhicule identique. Un homme attend au volant et ils démarrent, aussitôt.

On perd leurs traces près de l'aéroport, mais on retrouvera l'Estafette vers midi dans un garage souterrain du Petit-Saconnex, où on l'avait du reste déjà remarquée la veille. Mais les bandits courent toujours.

De l'avis de la police genevoise, c'est du travail de professionnels. Le coup était minutieusement préparé. Les gangsters avaient pris soin de se munir de blouses bleues, pour ne pas attirer l'attention. Ils étaient censés vaquer à des travaux de décoration au centre commercial et la camionnette, maquillée pour la circonstance, les rendait en apparence d'autant plus inoffensifs. L'abandon de ce véhicule, ensuite, démontrait qu'ils avaient tout prévu et qu'un autre véhicule les attendait non loin de là.

A ce sujet, il faut relever le témoignage d'un chauffeur de poids lourd qui a été surpris sur l'autoroute Genève-Lausanne par la manœuvre d'une Peugeot 204 rouge, à plaques françaises. A la hauteur du Grand-Saconnex, ce véhicule, qui comptait quatre passagers, a doublé, par la droite et sur la bande d'accotement, toute une file de voitures, vers 10 h. 15. Etait-ce la voiture des fuyards ? Rien ne le confirme, ni ne l'infirmé, mais c'est peut-être un indice.



La succursale du Crédit Suisse de Balaxert, à l'intérieur du centre.

Les signalements

Sur les quatre personnes (au moins) qui ont participé au hold-up, les convoyeurs et caissiers ont pu fournir trois signalements. L'un des agresseurs avait entre 35 et 38 ans. Il mesurait près de 170 cm et était de corpulence moyenne, portait une moustache épaisse, avait un teint méditerranéen et un accent espagnol ou italien. Il avait revêtu un passe-montagne gris-vert.

Le second était de même taille, mais plus jeune : entre 20 et 22 ans. Il portait un passe-montagne bleu foncé.

Quant au troisième, c'était le chauffeur de l'Estafette. Il était à visage découvert, mais tout ce que l'on peut en dire, c'est qu'il était maigre et portait des lunettes à monture d'argent.

Le quatrième homme n'a retenu l'attention d'aucun témoin.

Notons qu'un des convoyeurs, au

cours de l'agression, s'est fait délester de son arme : un Walther 7,65, avec 7 cartouches.

Alain Boujon

Saas-Fee: décès de la baronne Tita von Oetinger

Asphyxiée dans son lit

SAAS-FEE. - On apprenait hier le décès de la baronne Tita von Oetinger, illustre habitante de la station de Saas-Fee où elle séjournait en solitaire depuis de longues années.

La défunte, Allemande d'origine, était née en 1905. Elle était très connue dans les milieux culturels et littéraires surtout en raison de l'activité qu'elle déploya pour mieux faire connaître le poète Rilke. Elle

joua également un rôle capital au sein des « Walzer », ces Valaisans émigrés dans les siècles passés et qui reviennent régulièrement dans le canton lors de manifestations d'amitié organisées d'ailleurs par la baronne.

M^{me} Tita von Oetinger est morte asphyxiée dans son lit, de la fumée provenant, semble-t-il, d'une cigarette mal éteinte, qui avait envahi la pièce où elle dormait.

Un des plus gros coups de Suisse

Les hold-up ayant rapporté un butin dépassant le million de francs à leurs auteurs ne sont pas légion. Le premier recensé dans les archives de l'ATS a eu lieu en 1970. Le bandit avait à cette époque volé pour plus de deux millions de bijoux. Il n'avait été arrêté qu'en 1977, à Munich. Le 4 septembre 1975, un hold-up à la banque Procrédit de Zurich avait rapporté un million à ses auteurs. En 1977, en janvier, un million avait été volé à une société financière à Chiasso, en février, le gang des Alfa avait emporté 1,8 million à la succursale d'Olten (AG) de l'Union de Banques Suisses, le butin ayant toutefois été retrouvé à la gare d'Aarau. Toujours en février 1977, des bandits avaient réussi un « coup » de 1,1 million à la Banque Populaire Suisse à Zurich.

†
Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors de son grand deuil, la famille de

Monsieur Jean-Paul FLOREY

remercie très sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages de condoléances, leurs dons de messes, leurs envois de fleurs et de couronnes, ont pris part à sa cruelle épreuve et les prie de trouver ici l'expression de sa profonde et vive gratitude.

Elle adresse un merci spécial aux docteurs Choffat et Pradervand, aux révérends curés de Vissoie, Saint-Luc et Payerne, à l'abbé J.-P. Lugon, à la direction et au personnel de l'aérodrome militaire de Payerne, à ses camarades de travail de Payerne et de Sion et anciens camarades de Dübendorf, à la maison Monney & Foster à Payerne, au Chœur mixte et à la Société des patoisants et costumes de Vissoie, à l'entreprise L. Rossi et Fils à Vissoie, à l'Union du personnel de la commune de Sierre, à la classe 1940, au parti démocrate-chrétien et au Cercle des hommes catholiques de Payerne, au commandant et aux instructeurs de l'ER rens/trm ADCA de Dübendorf, aux amis de Vissoie et de Payerne.

Payerne, Vissoie, décembre 1978.

Aigle: près d'un million et demi pour un passage sous-voie

AIGLE. - C'était la dernière séance de l'année pour les 62 conseillers du Législatif aiglon qui devaient se prononcer sur l'opportunité de voter un montant de 1 445 000 francs destinés au passage sous-voie de Pré-Yonnet qu'il faut agrandir pour améliorer la sécurité des piétons et des automobilistes. Certes, le montant était de taille à faire réfléchir la commission qui a étudié le préavis municipal, mais la dite commission a préavisé favorablement pour l'octroi de ce montant. Ce travail justifié contribuerait grandement à assainir le marché de l'emploi dans la conjoncture aiglone actuelle. Il pourrait se faire dans un délai de cinq mois. Le délai est court car durant les travaux, il faut indemniser les CFF pour le ralentissement des trains et plus le travail se fait rapidement, plus l'économie serait

grande. C'est probablement la rapidité des travaux envisagée qui a incité un conseiller à demander le renvoi de ce projet à la municipalité pour une seconde étude et présentation d'un projet de 500 000 francs environ constitué par un succédané de passage sous-voie. Au vote au bulletin secret, le renvoi n'a pas été accepté.

Par contre, le vote relatif à l'octroi du budget et au feu vert pour les travaux s'est terminé par 32 oui contre 27 non. Ainsi l'élargissement de ce passage contesté pourra débuter dès le mois de février.

Le bureau du conseil a un nouveau président, M. Joël Paccaud, qui remplacera M. Tille arrivé au terme de son mandat de président du conseil. Il est vivement remercié et une verrée est offerte en cette fin d'année.

Un mort et un blessé au Mont-Blanc

CHAMONIX (ATS/AFP). - Un alpiniste suisse de 24 ans a été blessé, à la suite d'une chute dans une crevasse du glacier du Milieu, dans le massif du Mont-Blanc. Son compagnon, dont l'identité n'a pas été révélée, a été tué, indiquait-on, hier, à Chamonix.

L'alpiniste suisse, chimiste à Genève, a expliqué qu'il avait réussi à remonter à la surface après avoir vainement tenté pendant deux heures de réanimer son compagnon. Il a ensuite regagné le refuge d'Argentière d'où l'alerte a été donnée.

HIER SUR LE PETIT ÉCRAN

Prétendre que la pièce de Fonson et Wicheler Le mariage de M^{lle} Beulemans est aux histoires belges ce que la trilogie de Pagnol est aux histoires marseillaises nous semble un peu présomptueux. Sans vouloir dénigrer la valeur de la pièce que nous présentait, hier soir, la TVR, nous devons avouer n'y avoir pas trouvé ce respect, cette générosité, cet humour de tous les instants, cette tendresse aussi, tous ces sentiments qui imprégnaient profondément les œuvres de Pagnol. Certes, l'humour régnait hier soir sur le petit écran, mais il se voulait caustique avec ça et là, une pointe de pesanteur. Les histoires belges ne lassent pourtant

point, mais la subtilité n'y est pas toujours de mise. Quelques expressions locales et surtout, un accent incomparable rehaussèrent considérablement, avec le jeu des acteurs, la qualité d'une pièce qui, sans avoir été un chef-d'œuvre, s'est avérée gentiment divertissante.

Inutile de présenter l'inimitable Count Basie, ce géant du jazz, n'ayant nullement besoin d'introduction. Son style irréprochable et sa technique d'une qualité indéniable nous permettent assurément de déclencher notre poste de télévision avec un sentiment de satisfaction, tant le spectacle offert ne justifiait pas de reproche. (M)



Le Conseil de la Fondation «Divisionnaire F. K. Rünzi»

a le profond regret de faire part du décès de

Madame Alice RÜNZI

épouse du Divisionnaire F. K. Rünzi et cosignataire de l'acte de fondation.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

Le président : Guy Genoud
président du Conseil d'Etat

Le secrétaire : Gaston Moulin
chancelier d'Etat



Très touchée par les nombreux témoignages de sympathie qui lui ont été manifestés lors du décès de

Mademoiselle Marie-Alice BERCLAZ

sa famille remercie de tout cœur les personnes qui l'ont réconfortée par tant de signes d'affection et se sont unies à elle dans le souvenir et l'espérance.

Sierre, décembre 1978.



La famille de

Monsieur Gabriel ARLETTAZ

profondément touchée par les très nombreuses marques de sympathie et d'affection qui lui ont été témoignées lors de son grand deuil, vous remercie très sincèrement de votre présence, de vos envois de fleurs, de vos dons de messes, de vos messages de condoléances et vous prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

Martigny, décembre 1978.

Houari Boumediene est mort

L'Algérie livrée au « poker » d'une succession aventureuse

ALGER (ATS/AFP/Reuter). - Le président algérien Houari Boumediene est mort, mercredi à 3 h. 55 heure suisse, à l'hôpital Mustapha d'Alger, apprend-on officiellement.

Les radios algériennes, en arabe et en français, ont diffusé des versets du Coran dès l'annonce de ce décès.

Le chef de l'Etat algérien avait été hospitalisé le 18 novembre dernier. Il était atteint de la maladie de Waldenstroem, dite « les maladies de système ».

A 11 h. 30 mercredi, l'Assemblée populaire nationale (APN) s'est réunie pour déclarer officiellement la vacance définitive du pouvoir, aux termes de la Constitution.

Son président, M. Rabah Bitat, assure, à partir de ce moment l'intérim de la présidence de la République pour une période de quarante-cinq jours au cours de laquelle il lui reviendra de préparer les élections présidentielles au suffrage universel.

Funérailles le 29 décembre

Les funérailles nationales du président auront lieu vendredi 29 décembre. Un deuil national de quarante jours a été décrété sur l'ensemble du territoire national.

MYSTÉRIEUSE DISPARITION

C'est au début du mois d'octobre dernier que des rumeurs très diverses commencent à circuler qu'il se passait quelque chose en Algérie. La source de ces rumeurs provenait du fait que le président Boumediene n'était plus apparu en public depuis près de trois semaines. Les bruits faisant état d'une maladie grave du président algérien étaient les plus insistants, même si certains journaux britanniques annonçaient à la mi-octobre que le chef de l'Etat avait été renversé par un coup d'Etat militaire. Le 15 octobre, l'agence de presse algérienne faisait un peu de lumière en déclarant que le président se trouvait à Moscou pour une visite de travail, sans pour autant préciser depuis quand Boumediene était en Union soviétique. Le lendemain, celui-ci apparaissait sur les écrans de Télévision soviétique aux côtés de M. Leonid Brejnev.

OPÉRATION SURVIE

Le 14 novembre, le président algérien regagnait son pays et il fallait attendre une semaine pour que la presse d'Alger reconnaisse qu'il avait bien reçu des soins en URSS et qu'il était toujours en traitement. Il se confirmait aussi que le président avait été admis à l'hôpital Mustapha à Alger. On allait alors assister, à la demande des autorités algériennes, à une opération internationale « survie » sans précédent.

A HUIS CLOS

Après avoir annoncé que le chef de l'Etat était en voie d'amélioration, la presse, la Radio et la Télévision algériennes allaient observer un silence total. Le pays allait vivre dans un véritable huis clos, attendant avec impatience - mais sans succès - les rendez-vous quotidiens des bulletins d'informations. La presse étrangère elle aussi était bannie, à l'exception des journaux de sports, et à l'aéroport d'Alger, les voyageurs se voyaient impitoyablement confisquer journaux et revues.

L'opinion publique européenne disposait, elle, de plus d'informations. Le professeur suédois Jan Waldenstroem confirmait le 28 novembre que le président algérien était atteint de la maladie de « Waldenstroem », appelée également « maladie du système », sous une forme « maligne », ce qui excluait toute chance de guérison. Le grand spécialiste estimait cependant que le président pouvait survivre encore un certain temps. Toutefois, l'état de santé de Boumediene était encore aggravé par l'apparition d'un caillot de sang dans le cerveau, ce qui, en définitive, rendait tout espoir bien mince. Un bulletin communiqué par l'agence algérienne, le 2 décembre, décrivait un état « stationnaire » et un coma « jugé réversible ». Mais vendredi dernier, des sources sûres à Alger annonçaient une brusque aggravation de l'état du président.



M. M. RABAH BITAT Intérim ou succession ?

La Constitution algérienne prévoit que le président de l'assemblée populaire, M. Rabah Bitat, 53 ans, assumera pour une durée maximale de 45 jours la vacance du pouvoir. Selon les dispositions de la Constitution, un congrès extraordinaire du parti FLN (Front de libération nationale) doit être convoqué durant cette période pour désigner le candidat à la succession de Houari Boumediene. Pour la deuxième fois de sa vie, M. Rabah Bitat assumera ainsi un rôle essentiel dans l'histoire de l'Algérie.

Le 1^{er} novembre 1954, il fut en effet l'un des neuf « chefs historiques », qui déclenchèrent le soulèvement contre la France.

Quinquagénaire élégant aux cheveux fournis et argentés, M. Rabah Bitat est un homme de « conciliation », voire de « compromis ». Dans toute sa vie politique, il n'a rompu qu'une seule fois : ce fut avec le président Ahmed Ben Bella, en septembre 1965.

Il est né en 1925 dans le Constantinois, d'une famille très modeste. Militant du mouvement nationaliste PPA, il entre en 1950 dans l'« Organisation secrète », favorable à la lutte armée.

Le 1^{er} novembre 1954, avec Ahmed Ben Bella et sept autres chefs « historiques », il lance le soulèvement contre le « colonialisme français ».

Il est arrêté en mars 1955, alors qu'il était chef de la rébellion de l'Algérois. Condamné à la prison à perpétuité et transféré en France, il sera libéré à l'indépendance en 1962.

Pendant son séjour en pri-

son, il sera successivement nommé membre du Conseil national de la Révolution algérienne (CNRA), par le congrès du FLN, puis membre de la direction du FLN, ministre d'Etat du GPRA « gouvernement provisoire basé au Caire puis à Tunis » en 1958.

Au lendemain de l'indépendance - juillet 1962 - lorsqu'Ahmed Ben Bella, qui vient d'être libéré par la France, s'oppose aux membres du gouvernement provisoire et à certains chefs de « Willayas » (la résistance intérieure), Rabah Bitat s'interpose pour tenter de régler le conflit.

En 1965, lorsque Houari Boumediene renverse Ben Bella, il sera le seul des « neuf historiques » à rallier le Conseil de la révolution dirigé par Boumediene. Rabah Bitat est alors nommé ministre d'Etat dans le premier gouvernement Boumediene, puis de 1966 à 1977, ministre d'Etat chargé des transports.

En mars 1977, il est élu président de la nouvelle Assemblée populaire nationale.

Au service de l'indépendance nationale et du développement... la foi islamique!

Dans la galerie des chefs d'Etats du tiers monde, le président Houari Boumediene figurera parmi les grands leaders neutralistes, ceux de la deuxième génération, qui ont pris le relais des pères fondateurs de la conférence de Bandung : Nehru, Soekarno, N'Krumah, Nasser et Tito, seul survivant aujourd'hui. Continuateur de la tradition neutraliste, Boumediene, à l'heure des bilans, apparaît sans doute d'un tempérament fondamentalement différent, hérité de son passé militaire au sein de l'Armée de libération nationale algérienne, et surtout de sa marche secrète vers le pouvoir après l'élimination des « politiques » représentés par le Gouvernement provisoire de la République algérienne et Ben Bella. Boumediene ne restera pas dans l'Histoire comme l'un de ces leaders galvanisant les foules arabes à la manière de Nasser, mais bien plutôt comme un chef laconique, habité par une austère passion, nourrie de culture islamique et tout entière vouée à l'indépendance et au développement industriel de l'Algérie. L'indépendance nationale, ce sera d'abord pour Boumediene le refus d'adhérer aux pactes militaires et, en cela, il sera fidèle à l'héritage neutraliste.

Mais le non-engagement ne signifie pas le repli de l'Algérie, mais au contraire le soutien aux mouvements réels de libération nationale les plus radicaux, c'est-à-dire souvent les plus proches de l'Union soviétique, qu'il s'agisse du Vietnam ou de l'Angola. Dans sa politique d'équilibre entre les super-grands, le président algérien donnera souvent le sentiment d'incliner vers Moscou ; la coopération soviéto-algérienne sera d'ailleurs particulièrement active dans tous les domaines, aussi bien techniques que militaires et c'est la raison pour laquelle la longue absence de Boumediene en Union soviétique au début de sa maladie n'avait qu'à moitié surpris.

Les raisons de cette inflexion du

neutralisme algérien en faveur de Moscou doivent sans doute être recherchées dans la géo-politique africaine, et d'abord, dans la prépondérance, des intérêts occidentaux, tant français qu'anglo-saxons. Mais elles doivent être recherchées plus directement dans les tensions avec le Maroc auquel le soutien américain n'a jamais manqué. Ces tensions seront d'ailleurs exacerbées par le conflit du Sahara occidental, dans lequel le président Boumediene s'était engagé personnellement en accordant une aide illimitée au Front saharoui. Il disparaît ainsi, peu après le renversement de son vieil adversaire Ould Dada, de Mauritanie et l'arrivée au pouvoir des militaires, moins intransigeants, semble-t-il,

sur les revendications saharouies.

Mais si le « colonel » Boumediene a pu conduire une politique extérieure particulièrement active et acquiescer ainsi une stature internationale de premier plan, du fait que l'ordre règne en Algérie... Ordre militaire, dans la mesure où le président Boumediene était avant tout l'émanation de l'armée algérienne après l'élimination du clan du GPRA. Le Conseil de la révolution, organe politique collégial suprême du régime, mis en place en 1965 après l'arrivée au pouvoir de Boumediene, sera d'ailleurs avant tout constitué de militaires.

L'emprise de l'armée sur le pays et la fidélité de cette dernière au président lui permettront de se consacrer pleinement à la modernisation du pays. En 1965, l'Algérie est pratiquement ruinée par le départ des Européens et l'arrêt brutal du plan de Constantine, lancé par la France peu avant l'indépendance. La révolution industrielle, conduite par Boumediene, s'appuiera sur deux principes : le nationalisme, qui conduira au départ des sociétés pétrolières françaises en 1971, et le socialisme d'Etat, qui se traduira par la mise en place de sociétés nationales dans les secteurs-clés de l'économie algérienne et par la création de vastes complexes industriels à Arzew pour la pétrochimie, Skidda pour le gaz et Annaba pour la sidérurgie.

Le potentiel économique du pays s'appuie aujourd'hui sur deux piliers : la main-d'œuvre, issue d'une population, dont la natalité est exponentielle, et les matières premières, énergétiques surtout.

Il faudrait ajouter, pour être complet, un troisième pilier : l'Islam, car le président Boumediene s'est toujours efforcé d'accompagner le développement industriel de l'Algérie par une stricte fidélité à la loi islamique. Celle-ci s'est traduite d'abord par une brutale politique d'arabisation destinée à effacer les traces de la civilisation occidentale et par une stricte observance des rites musulmans.

Le bilan de cet équilibre complexe, c'est l'incontestable stature du président algérien, qui avait bien compris que les nations arabes du tiers monde ne peuvent accéder au développement industriel que si l'ordre est sauvegardé grâce à l'armée et l'opinion publique, maintenues dans la tradition de l'Islam. Constat partagé par l'Arabie saoudite, l'Irak, les Emirats arabes et le Pakistan, constat oublié par l'Iran et qui, aujourd'hui, se paie cher. L'intégrisme islamique est une force avec laquelle il faut compter, la Turquie vient de le démontrer à son tour, d'autant qu'il tient les clés de l'approvisionnement occidental en pétrole. Cette conviction n'est pas sans expliquer le masque imperturbable du président Boumediene.

P. S.

Roger Germanier

Ascension par élimination

Fils d'un berger de condition modeste, le chef de l'Etat algérien naît le 23 août 1927 dans le village de Clauzel, près de Guelma (province d'Annaba, ouest de l'Algérie). Il suit en même temps l'école primaire française de Guelma et une école coranique. A 14 ans, il entre à la Kettani Medersa, à Constantine, l'une des rares écoles secondaires islamiques du pays. En 1952, il s'inscrit à l'université Al-Azhar, au Caire. C'est en 1952 également - année du renversement du roi Farouk d'Egypte par les colonels Naguib et Nasser - qu'il se joint à un groupe de nationalistes révolutionnaires algériens réunis autour de Ben Bella.

Après avoir été quelque temps instituteur à Guelma, il rejoint en 1954, au moment de la Révolution algérienne, un camp d'entraînement militaire en Egypte. En 1955, il se lance dans la guérilla, là où la présence française est la plus massive, la Wilaya 5 d'Oran.

Deux ans plus tard, il prend le commandement de cette Wilaya 5. En juin 1958, il devient membre du conseil de l'état-major de l'ALN (Armée de libération nationale) et, dès septembre de la même année, membre du Conseil national de la Révolution algérienne. Il est nommé, en mars 1960, commandant de l'ALN.

Au moment de la signature des accords d'Evian (mars 1962), Boumediene se trouve à la tête des forces algériennes stationnées en bordure du Maroc. Cette position de force lui permet de soutenir Ben Bella, qui le nomme ministre de la défense en septembre 1962. Une année plus tard, il accède à la vice-présidence.

Le 19 juin 1965, au cours d'un coup d'Etat, il destitue Ben Bella et prend la tête d'un conseil de la révolution, composé de 26 membres. Au cours de cette même année, plusieurs des membres de ce conseil sont éliminés ou exilés.

En 1967, il fait échouer un putsch préparé par le chef de l'état-major, Tahar Zbiri, qui fut en exil.

En avril 1968, Boumediene échappe à un attentat, dont les auteurs ne peuvent être démasqués.

Deuil et perplexité

Suite de la première page

d'inflexibilité. Il ne partageait son autorité qu'avec lui-même. Populaire, certainement, il était aussi impitoyable. Il avait tellement de convictions qu'il n'avait guère d'indulgence... sauf, peut-être, pour la classe paysanne dont il était issu, pour laquelle il ressentait une espèce de passion, presque de l'amour, pour laquelle encore il imagina des réformes agraires qui ne cessèrent d'échouer.

Ceux qui l'ont connu dans l'intimité lui reconnaissent un sens de l'humour, mais ceux qui l'ont contrarié dans ses projets le remarquaient bientôt d'une extrême rigueur. D'ailleurs, tous ceux qui ont critiqué, qui ont combattu, le pouvoir discrètement dictatorial du président Boumediene n'en finissent plus de s'en souvenir, dans leur exil ou dans leur bastille. Ben Bella, qui fit de Boumediene son ministre de la défense, en septembre 1962, se le rappelle plus que quiconque, puisqu'il survit (?) en prison depuis le mois de juin 1965, depuis treize ans ! Le président Houari Boumediene n'avait pas que le sens de l'humour...

Tout au long de sa présidence, il réussit cependant à hisser l'Algérie au niveau de ces nations capitaines du tiers monde. Il était écouté, respecté, il était considéré comme il était craint. Responsable d'un pays qui ne disposait pas des ressources économiques nécessaires à ses ambitions

politiques, le président Boumediene restait toutefois cet interlocuteur, cet adversaire ou ce partenaire, indispensable à bien des accords, même au-delà des frontières arabes. Pourquoi?... parce qu'il se précéda d'une espèce d'aura, de charisme, qui ne s'explique pas, qui se constate. Mais il était presque seul à savoir, à pouvoir, ce qu'il voulait farouchement, quitte à écraser sans hésitation ni pitié...

Dans ce contexte, la mort du président Houari Boumediene provoque plus de perplexité générale que de deuil national. Quel sera le successeur?... un commissaire du sérail, moitié d'armée et moitié de police, peu connu des réceptions diplomatiques, mais fort avisé des rivalités algériennes?... ou un subtil personnage, style Abdelaziz Bouteflika, virtuose dans l'art de sa faufiler parmi les intrigues, de constamment se maintenir en fonction sans ne jamais éveiller ni l'envie ni le soupçon?... En toute franchise, je l'ignore. Mais il ne faudra pas négliger les opposants de l'intérieur ni ceux de l'exil, comme il ne faudra pas négliger l'un ou l'autre intérêt soucieux d'accentuer ou d'atténuer tout un sens de l'histoire dont le président Boumediene a gardé le secret.

Pour l'heure, Alger et l'Algérie ne peuvent que se dire, perplexes et consternés : le roi est mort... vive quoi ?

